

Autographes et Documents historiques

Vendredi 4 Décembre 1992

Digitized by the Internet Archive
in 2023 with funding from
The Metropolitan Museum of Art

https://archive.org/details/autographesetdoc00htel

PAR LE MINISTÈRE DE

1LAP92-D6558

Mes Laurin - Guilloux - Buffetaud - Tailleur

COMMISSAIRES-PRISEURS ASSOCIÉS

12, rue Drouot - 75009 Paris

Tél. : 42.46.61.16 - Téléfax : 47.70.12.51

VENTE À PARIS - DROUOT-RICHELIEU

9, rue Drouot - 75009 Paris

Tél. : 48.00.20.02

METROPOLITAN MUSEUM OF ART LIBRARY THE NEW YORK

le Vendredi 4 Décembre 1992, salle n° 2

à 11 heures et à 14 heures précises

à 11 heures Imprimés révolutionnaires

à 14 heures Autographes

EXPERT

M. Thierry BODIN

Expert près la Cour d'Appel de Paris

45, rue de l'Abbé Grégoire - 75006 Paris

Tél. : (1) 45.48.25.31

(après-midi)

Télécopieur : (1) 45.48.92.67

EXPOSITION

du Lundi 23 au Vendredi 27 Novembre et du Lundi 30 Novembre au Mercredi 2 Décembre

de 14 à 18 heures ou sur rendez-vous

à la Librairie « LES AUTOGRAPHES », 45, rue de l'Abbé Grégoire

75006 Paris - Tél. : (1) 45.48.25.31 (après-midi)

À DROUOT-RICHELIEU

le Jeudi 3 Décembre, salle n° 2

de 11 à 18 heures (sous vitrines fermées)

Mes Laurin - Guilloux - Buffetaud - Tailleur

COMMISSAIRES-PRISEURS ASSOCIÉS

12, rue Drouot
75009 PARIS
Téléphone : (1) 42.46.61.16
Téléfax : (1) 47.70.12.51

CONDITIONS DE LA VENTE

Les acquéreurs paieront en sus des enchères, par lot et par tranche, les frais et taxes suiva

12,674 % jusqu'à 15.000 F (frais 9 %, droit d'enregistrement 2 %, T.V.A. 1,674 %).
8,226 % de 15.001 à 40.000 F (frais 5,25 %, droit d'enregistrement 2 %, T.V.A. 0,976
6,151 % de 40.001 à 300.000 F (frais 3,50 %, droit d'enregistrement 2 %, T.V.A. 0,651
4,965 % au-dessus de 300.000 F (frais 2,50 %, droit d'enregistrement 2 %, T.V.A. 0,46

En ce qui concerne les lots confiés à la vente par des personnes asujetties à la T.V.A., l'acqu sera dispensé du paiement du droit d'enregistrement de 2 %.

Pour les objets importés, l'acquéreur devra payer en plus des frais ci-dessus indiqués une T.V

- de **5,5** % pour les livres et les oeuvres originales.

- de **18,60** % pour les autres biens.

Cette T.V.A. n'est due que si l'objet n'est pas réexporté.

La vente est faite au comptant. A défaut de paiement en espèces ou par chèque, l'objet être remis en adjudication sur folle enchère immédiatement ou à la première opportunité.

En cas de paiement par chèque non certifié, le retrait des objets pourra être différé ju l'encaissement du chèque.

Une fois l'adjudication prononcée, les objets adjugés sont placés sous l'entière respons des acquéreurs ; le magasinage de l'objet n'engage pas la responsabilité du Commissaire-P

Enchères par téléphone : si vous souhaitez enchérir, par téléphone, il convient d'en f demande par écrit accompagnée d'un relevé d'identité bancaire ou des coordonnées ba au moins quatre jours avant la vente.

ORDRES D'ACHAT

Les Commissaires-Priseurs et l'Expert se chargent d'exécuter, sans frais, tous les ordres d qui leur sont confiés, en particulier pour les amateurs ne pouvant assister à la vente

---

Estimation gratuite de tous les objets
sur présentation à l'Etude, 12, rue Drouot - 75009 Paris
de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h. 45

PREMIÈRE PARTIE

Littérature, Arts et Sciences

[André ALCIAT (1492-1550)].

MANUSCRIT avec DESSINS, *EMBLEMES D'ALCIAT ;* [5 ff]-224 pages in-8, rel. vélin (mouill. en haut de plusieurs ff.).

Manuscrit fait par ROBELIN en 1693, au château de Vaivre (date et signature sur les manuscrits reliés à la suite d'Alciat), d'une traduction française du livre d'emblèmes d'Alciat, orné de 167 DESSINS à la plume, certains rehaussés de lavis.

On a relié à la suite : *Nouvelles Reflections ou Sentences et Maximes morales,* seconde partie (12 ff) ; divers poèmes de Ronsard, Desportes, Baïf, etc. (11 ff) ; *Petit Discours sur la description du Royaume de France... par le seigneur de Villamont* (10 ff) ; « Remontrances de Saint Louis »...

Georges AURIC (1899-1983).

Trois Caprices. Poésies de Théodore de Banville... Paris, Heugel, 1928. In-fol., broché.

ÉDITION ORIGINALE, avec DÉDICACE autographe signée à Albert ROUSSEL : « A Albert Roussel, souvenir de Georges Auric ».

BEAUX-ARTS.

29 L.A.S. ou cartes adressées pour la plupart au peintre Horace de CALLIAS.

Victor BALTARD, Paul BAUDRY, Emile BAYARD, Alexandre CABANEL, Benjamin CONSTANT, Paul DELAROCHE (4 belles l.), H. GERVEX, André GILL, A. GUILLEMET, HARPIGNIES, Ernest HÉBERT, J.J. HENNER, J. JACQUEMART, Ch. JALABERT, Jules LEFEBVRE, LIZINKA de MIRBEL, E. MEISSONIER, Olivier MERSON, Jehan RAYMOND (avec dessin), Paul SEGOND, Gustave SURAND, L. VERNET...

Pierre-Jean de BÉRANGER (1780-1857).

9 L.A.S., 1836-1840, à Edmond Blanc ; 20 pages in-8, adresses, marques postales.

Il a décidé de rester à Passy et abandonne sa chambre à Paris. En plein déménagement, il ne peut recevoir tout le monde (notamment Louis Blanc) avant son départ pour la Touraine. Il conseille à son ami d'adopter de plus fermes idées politiques et d'assagir sa fougue par de la réserve, du travail et de la patience, s'il veut arriver au pouvoir. Il évoque les houillères du Creusot, et conseille à son ami de renoncer aux affaires financières pour être député. Il lui demande d'aider son ami Castellan. Quant à sa propre situation, elle n'est pas très bonne, il va sans doute devoir quitter la Grenadière. Malade, il voit souvent le docteur Bretonneau et s'explique longuement sur l'usage qu'il fait de la quinine. Il a reçu la visite de Thiers à qui il a prédit « son prochain retour aux affaires, ce qui ne nous a pas empêchés de nous disputer sur la politique »...

On joint deux lettres (dont une d'A. de KONTSKI) à M. Blanc.

Georges BERNANOS (1888-1948).

L.A.S., Bagnères de Bigorre [26.10.1927], à Jules ROY, à Alger ; 2 pages obl. in-12, sur papier deuil, enveloppe.

Il lui apprend la mort de son père : « Il est entré très doucement et très pieusement dans l'admirable paix de Dieu [...] Les ténèbres s'épaississent, mais qu'importe ! Nous couchons sur les positions de Syllabus et l'anarchie chrétienne ne passera pas ».

Georges BERNANOS.

L.A.S., Clermont (Oise), [à Jules ROY] ; 4 pages in-8, papier deuil.

TRÈS BELLE LETTRE. Il se justifie d'un malentendu entre eux, de lettres laissées sans réponse ...« Vous m'avez cru un homme de lettres. Je ne suis pas un homme de lettres. Je me fiche même profondément de la littérature. J'aime, je hais, je méprise avec la plus grande liberté, je dirais même si je ne craignais d'abuser du mot le plus auguste de notre pauvre langage humain, avec la plus grande simplicité. Et j'écris comme je hais, méprise, ou aime, sans aucun mélange de vanité. [...] Pour moi, j'ai cinq ou six livres dans le cœur. J'espère les achever, puis rentrer dans le silence dont je suis sorti par hasard »...

Sarah BERNHARDT (1844-1923).

PHOTOGRAPHIE avec DÉDICACE autographe signée ; photo REUTLINGER, in-8.

Belle photographie dans *Théodora* de Sardou, dédicacée à Mlle Ochs en 1903.

8. **Sarah BERNHARDT.**

L.A.S., [à Joseph CAILLAUX] ; 2 pages petit in-4 à ses chiffre, emblème et devise.

Elle appuie la démarche d'un maire (probablement de Belle-Ile) : « Le marsouin dévore tout sur cette petite et rien n'est douloureux à voir comme ces pauvres pêcheurs tirant leurs filets troués en maintes places ces marsouins qui ont en un instant englouti cette pêche qui était le pain d'hiver de toute une famille »...

9. **[Jules BOIS** (1871-1941)]. **Marie-Anne L'HEUREUX.**

68 L.A.S. ou cartes postales, 1907-1909 et s.d., à Jules BOIS ; 125 pages env. in-8 ou in-12, adre et enveloppes.

Jolie correspondance d'une amie (puis maîtresse) à Jules Bois, dans laquelle sont évoqués entre autres M Prévost, Gaston Chérau, Georges Lecomte, Maurice Leblanc, Gabrielle Réval, etc.

On joint 8 lettres de Ginette, amie de Marie-Anne, à Jules Bois, et un billet de ce dernier à Marcel (Prévo

10. **François Le Métel de BOISROBERT** (1592-1662).

L.A.S., [Sceaux juillet 1603], à Monsieur d'HOZIER « gentilh ord^re^ de la maison du Roy » ; 2 p in-4, adresse.

BELLE LETTRE HISTORIQUE DU FONDATEUR DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE sur le siège de CASAL.

Le comte de MORA « nous aporta hyer a Seaux la parfaite sante du Roy, le siege de Saluce qui parlen et qui est preste a se rendre. Lattente du MAZARIN a qui le Roy a fait tenir des chevaux sur le chemin et lesperance de la paix qui est plus grande que jamais. On tient que SPINOLA a quité le siege de Cazal ou il a l ses troupes pour se venir metre a la teste de larmee du duc soit pour les encourager en cas de combat soit fere une paix plus glorieuse. M^r^ le Conte de More part demain en poste pour porter ses drapeaux a nre dar Paris, il les arborera en entrant dans la ville et sera suivy de toute la noblesse [...] Les drapeaux sont tous e glantez pour la plus part qui temoigne quils ont esté disputez »...

Boisrobert demande à d'Hozier s'il veut faire le voyage de Genève... « javois intention de demander ou quatre figues a Mr Poncez je vous apelé hyer dans sa boutique lors que la Reine notre maitresse mais vous dormiez »...

11. **BREVET DE LIBRAIRIE.**

Brevet de libraire accordé à Hyacinthe Hippolyte LANGLOIS, à la résidence de Paris, 12 1869 ; vélin in-plano en partie impr., encadrement gravé et vignette.

12. **Francis CARCO** (1886-1958).

MANUSCRIT autographe signé, *D'après-nature. De l'Isle Adam à l'Ile St Louis ;* 6 pages et c in-8.

Joli texte dans lequel Carco évoque son retour à Paris, dans l'Ile Saint-Louis, après quatre années p à l'Isle-Adam. Il raconte combien il aime ce quartier, y retrouver les traces de Baudelaire ou de Balza promener, chiner chez les antiquaires. Il parle d'un projet de livre en collaboration avec Dignimon leur fut inspiré par les rumeurs de sorcellerie des forêts de l'Oise. Il explique longuement l'origine philique du titre, *Le Chariban,* avant d'évoquer à nouveau l'atmosphère de l'Ile Saint Louis ...« sa somnolence traversée de soudaines clameurs, ses vieilles et illustres maisons, ses hôtels, la noblesse perspectives », qui donne à sa vie « un sens, un équilibre, une ferveur, une sagesse exemplaires ».

13. **Armand-Pierre CAUSSIN DE PERCEVAL** (1795-1871).

MANUSCRIT AUTOGRAPHE de son *ESSAI SUR L'HISTOIRE DES ARABES AVANT L'I MISME... ;* plus de 1550 pages petit in-4, en 6 parties composées de cahiers cousus con dans des dossiers.

IMPORTANT MANUSCRIT DE L'OUVRAGE CAPITAL DE CAUSSIN DE PERCEVAL.

Parti à l'âge de vingt ans à Constantinople comme interprète, Caussin de Perceval visita la Turq Syrie et le Liban, et fut drogman à Alep en 1820. Rentré en France, il obtint la chaire d'arabe vul l'École des langues orientales, et succéda à son père en 1833 comme professeur d'arabe au Collège de F avant d'entrer en 1849 à l'Académie des Inscriptions. Il fut également l'auteur d'une *Grammaire vulgaire* (1824).

L'*Essai sur l'histoire des Arabes avant l'islamisme, pendant l'époque de Mahomet et jusqu'à la réd définitive de toutes les tribus sous la loi musulmane* fut publié chez Didot en 3 volumes (1847-18 est basé sur de nombreux manuscrits de la Bibliothèque Impériale et sur les travaux du grand hi arabe Ibn-Khaldoum.

Le manuscrit, qui présente de nombreuses ratures et corrections, est COMPLET (à l'exception des tabl Préface (5 pp.) et Introduction (3 pp.) - Livre I. Origines, races éteintes. - Livre II. Yaman (166 pp. de suppl., 3 pp. table des matières). - Livre III. La Mekke (262 pp., 4 pp. de table des matières) - Li Hira (181 pp., 4 pp. de table des matières) ; livre V. Ghassân (72 pp. et 2 1/2 pp. de notes) - Livre VI. (312 pp. et 6 1/2 pp. de notes) - Livre VII. Yathrib (52 pp.). - Livre VIII. Mahomet (315 pp. et 5 pp. D et années de l'Hégire) - Livre IX. Abou-becr et livre X. Omar (169 pp.).

Camille CLAUDEL (1864-1943).

L.A.S. ; 1 page et demie in-8 à son chiffre.

Elle est très flattée de l'offre de faire partie d'un cercle d'artistes. « Malheureusement, j'aurai le regret de me priver de ce plaisir, n'ayant pas le moyen de payer une aussi forte cotisation »... Elle donne son adresse « 19 quai Bourbon ». RARE.

Camille CLAUDEL.

L.A.S. à Gabriel MOUREY ; 1 page in-16.

Elle le remercie « pour la façon délicate et vraiment sentie dont il a su apprécier le petit groupe de Causeuses »... RARE.

COLETTE (1873-1954).

13 L.A.S., une carte postale a.s. et un télégramme, [1913], à son ami et éditeur Paul BARLET (Librairie des Lettres) ; 23 pages formats divers.

BELLE CORRESPONDANCE. Elle revient de Rozven : « Tout y est beau, — mais vide, (comme certaines poches...) mais on y arrivera, péniblement, ça commence à se dessiner »... Elle écrit *L'Entrave* pendant sa grossesse : « Je commence à respirer. Et je trouve tout ce que j'ai écrit, hier, idiot. Sidi m'a assuré que non. Mais, tu sais, travailler pendant les dernières semaines de ma grossesse, ou travailler pendant Poincaré, lequel est le pire ? Si tu me dis, toi, que c'est pas mal, je commencerai à trouver l'existence meilleure »... Elle a « une nourrice limousine [...] l'oiseau rare. C'est un gros souci de moins ! »... Elle demande une avance de 2000 francs : « C'est non seulement l'année, mais particulièrement le mois des sauterelles, et on est dévoré jusqu'au chaume »... Elle va partir pour la Corrèze et espère « que le changement d'air et le repos de là-bas vont accélérer l'achèvement de ces trois malheureux feuilletons »... Elle va achever *L'Entrave* en Corrèze : « Je voudrais, tu comprends, que la fin ne fût pas inférieure au commencement, au contraire. Alors je m'effare d'un rien et il me semble que je ne sais plus ce que c'est que d'écrire... Elle a remis en liberté « la plus jolie effraie que tu aies jamais vue, avec des joues blanches, des yeux de chat magnifiques et doux, elle n'a pas même cherché à me griffer pendant que je la tenais »... Elle travaille comme une folle, en étant sans cesse dérangée. Elle songe à la couverture, au service de prese. Elle s'inquiète de la santé de son frère Achille, qui souffre d'un cancer du rein. Sa fille Colette va très bien... Sidi veut voir la copie avant que Colette l'envoie. Colette charge Barlet de revoir les épreuves... Le télégramme annonce l'envoi du manuscrit le 12 septembre.

Benjamin CONSTANT (1767-1830).

L.A.S., 12 juillet [1830], à M. Aumont notaire ; 1 page in-8, adresse.

Il lui demande conseil pour le remboursement de ses dettes auprès de TALLEYRAND. Il tient les fonds à la disposition de M. Rihouet qui lui a offert une quittance notariée. Doit-il demander que lui soit rendue l'obligation des 5000 francs ?...

Astolphe de CUSTINE (1790-1857).

6 L.A.S. au docteur Godard et à M. Armandi ; 8 pages in-8, une enveloppe.

Lettres amicales. Il fait l'éloge du talent dramatique de M. Armandi : « sa modestie et ses manières font un contraste frappant avec la suffisance des demi-talents parisiens »... « Paris est fatigué des talents médiocres ou usés [...] En vous entendant tout le monde s'écriera avec moi : *L'inéppuisable Italie* ! c'est un mot que je ne cesse de répéter »... Custine voudrait faire écrire quelque chose sur la « noble carrière » du « digne et à jamais regrettable général Armandi »...

Luigi DALLAPICCOLA (1904-1975).

L.A.S., Milan 14 novembre 1968, à Marcel MIHALOVICI ; 1 page in-4, enveloppe ; en français.

A l'occasion du soixante-dixième anniversaire de Mihalovici, il rappelle des vers d'Arioste qu'il avait envoyés en 1935 à Alban BERG, « lorsque — sur suggestion de Willi Reich — j'avais envoyé à Berg le *Woyzeck* de Büchner traduit en italien. (Il paraît qu'il collectionnait les traductions du grand dramaturge allemand) ».

Puis il parle de la diffusion de son opéra *Ulysse* : « Comme les enregistrements en prise directe des Opéras ne sont jamais sans défauts, je pense que la partition chant & piano puisse vous être utile. Et me voilà à Milan, pour les premières répétitions d'orchestre, en vue des représentations à la Scala au mois de de janvier... Espérons que tout puisse se dérouler bien ! »...

Il remercie Monique Haas « pour avoir consacré son talent et sa virtuosité à ce petit " caprice " (avec un petit peu de Galgenhumor) qui est ma *Sonatine Canonique* »...

Pierre Jean DAVID D'ANGERS (1788-1856).

L.S., 7 août 1832, à un préfet ; 1 page in-fol.

En faveur d'un de ses meilleurs élèves, ROBINET, qui doit passer le conseil de révision : « Ses dispositions pour la sculpture sont très remarquables »... David fait suivre sa signature de ses titres : « David membre de l'Institut et professeur à l'Académie de peinture ».

21. **Pierre Jean DAVID D'ANGERS.**

L.A.S., Paris 24 juin 1841 ; 2 pages in-4.

Il remercie d'un article dans le *Journal des Artistes,* mais rectifie certaines erreurs. Son professeu Angers était M. Delusse. Il eut pour maîtres à Paris Roland et DAVID : « j'étais dans l'atelier de ce deri quand j'ai eu le prix, et c'est à sa bienfaisante générosité que j'ai du de pouvoir étudier constamment le moc vivant »... Il a reçu du gouvernement grec la croix du Sauveur pour le monument à Botzaris. Puis il parle ses monuments d'Ambroise Paré, de Paul Riquet et de Gutemberg...

22. **Pierre Jean DAVID D'ANGERS.**

6 L.A.S. à divers ; 7 pages formats divers ; plus une signature découpée.

2 novembre 1832, au peintre REGNIER, au sujet du dessin des maisons de Jeremy Bentham et de Milton [1851] « Encombré d'affaires », il retarde la remise d'articles. — A Mme Delpech, au sujet d'un ate de dames. — Il demande la signature de Camille Jordan pour graver sur son médaillon. — Le d'affaires. — Il prie M. Michelli de couler des médaillons.

ON JOINT 46 L.A.S. de Robert David d'Angers à Georges Maurevert, 1892-1909. IMPORTANTE CORRESI DANCE SUR SON PÈRE, pleine de précieux renseignements sur la vie et l'œuvre de son père.

23. **Claude DEBUSSY** (1862-1918).

ÉPREUVE de la mélodie *MANDOLINE,* avec CORRECTIONS autographes ; 4 pages in-8 imprin sur 2 feuillets obl. in-fol.

Mélodie sur une poésie de Paul Verlaine, dédiée à Madame Vasnier. Debussy a porté de nombre CORRECTIONS à l'encre rouge : altérations, nuances, notes corrigées... Cette mélodie, qui date de nover 1882, a été publiée en 1890.

24. **Edgar DEGAS** (1834-1917).

3 L.A.S., [12 et] 26 juillet [1897] et s.d., à M. Baudin ; 2 pages in-12 avec adresse, et demi-p in-8.

Il devait faire un petit voyage qu'il remet, et aimerait causer avec Baudin. Il va faire une cure au Mont-I et espère y rencontrer Baudin. Il prie son ami de lui accorder « deux minutes »...

ON JOINT 2 L.A.S. de Léon BONNAT.

25. **Alexandre DUMAS père** (1802-1870).

L.A.S., [Bruxelles 26 mai 1852], à Alexandre DUMAS fils, à Paris ; page in-8, adresse.

« Peux-tu m'aider en quelque chose pour l'amenagement de Marie [Dumas] et pour le paiement à au commencement du mois de juin »... [Dumas vient de s'installer à Bruxelles, rue de Waterloo. Qu son fils, le succès de *La Dame aux camélias* lui assurait depuis quelques mois une certaine aisance].

26. **André DUNOYER DE SEGONZAC** (1884-1974).

57 L.A.S., 1953-1973, à Madame Magdeleine Ferry, directrice de la Bibliothèque de Nice ; en 76 pages, formats divers, enveloppes.

Préparation d'une exposition à Nice (printemps 1955) : expédition et choix des œuvres, conseils pour l'a chage, suggestions pour l'affiche et le catalogue... Segonzac parle de l'édition des *Géorgiques* q illustrée, des différentes expositions organisées à Nice (sur Jean Frélaut, Chagall, Daumier)... Beauco lettres, selon l'habitude de Segonzac, sont écrites au dos de cartes postales de tableaux. On joint une de sa femme Thérèse.

27. **ÉCRIVAINS.**

Pierre ALBERT-BIROT : L.A.S., 20 juin 1919, à propos de l'envoi de ses trois derniers livre revue *La Lanterne* (cachet de la revue *SIC*).

André GIDE : L.S., Cuverville 5 juillet 1926, à Jean Royère. Faute de temps, il est obligé de re la proposition qui lui est faite.

Paul LÉAUTAUD : L.A.S., 1er mars 1919, sur l'envoi du *Mercure de France* à la revue *La Lan*

Octave MIRBEAU : L.A.S., demandant des places pour la répétition de *Marion Delorme.*

28. **Frédéric FEBVRE** (1833-1916).

2 L.A.S. au comte de LAFERRIÈRE, chambellan de Napoléon III ; 3 pages in-8.

Le sociétaire de la Comédie Française envoie un morceau religieux composé pour la fête de l'Impératri

Emmanuel FRÉMIET (1824-1910).

6 L.A.S. et 3 cartes de visite à Georges Maurevert ; 14 pages in-8.

A propos d'un projet de statue équestre à Harvard, Frémiet rappelle le bon accueil qu'il a reçu en Amérique, notamment à Baltimore, « véritable foyer de lumière intelligente et de grande civilisation »... Il évoque sa « statue de la place des Pyramides » (Jeanne d'Arc), et son prix au sortir de la guerre. Intéressants renseignements sur le monument à Raffet...

Bénigne GAGNERAUX (1756-1795).

L.A.S., Rome 20 juin 1780, à François DEVOSGES, directeur de l'Académie de peinture à Dijon ; 3 pages in-4, adresse.

BELLE LETTRE. Gagneraux, ayant remporté le prix fondé par les États de Bourgogne, avait été envoyé à Rome quelques mois auparavant. Dans cette lettre, il fait part à son maître de ses travaux, décrit les peintures qu'il est en train d'exécuter, parle de certaines œuvres de Raphaël et du Dominiquin. Il nomme son camarade Renaud. Il a obtenu du Pape la permission de copier *l'École d'Athènes* et d'avoir « un échafaud pour voir de plus près, ce que l'on accorde presque jamais ». Il indique la date probable de son retour, etc. [On sait quel animateur fut François Devosges, le père de l'Académie de Dijon. Il eut tout à tour pour élèves Prud'hon et Rude].

Charles GARNIER (1825-1898).

6 L.A.S. à divers ; 10 pages in-8, en-tête des *Travaux du Nouvel Opéra.*

Il félicite un journaliste de son article sur l'art sous le premier Empire, mais a « des idées arrêtées sur l'architecture moderne et je suis le progrès et les transformations de chaque jour qui me présagent le type cherché ; je ne partage donc pas votre manière de voir sur les monuments (je ne parle pas de maisons, construites par des saligots) et je découvre dans ce qui se fait une originalité bien plus puissante que lorsque l'on suivait un type qui servait pour ainsi dire de poncif ». Il reconnaît cependant que « dans les époques de transition l'œil éprouve un sentiment de malaise qui l'empêche de bien juger et il faut être tout-à-fait du métier pour démêler la vérité ». Il est « convaincu que dans 50 ans au plus tard notre style sera reconnu et consacré »...

A GUILLAUME, au sujet du dîner des pensionnaires de la Villa Medicis, le priant de le remplacer au secrétariat ; il compte sur son vote au jury de l'Exposition universelle...

Il donne les dimensions de l'Opéra et les compare avec celles de l'Odéon. Félicitation pour une nomination à l'Académie...

ON JOINT une L.A.S. de l'architecte Pierre-François-Léonard FONTAINE (1 août 1823, 1 p. in-4).

Charles GARNIER.

MANUSCRIT autographe signé, *Note sur les dîners des pensionnaires de l'Académie de France à Rome ;* 10 pages in-fol.

« Secrétaire du dîner du 9 », Garnier fait l'historique de ces dîners qui rassemblaient les anciens Prix de Rome, selon leurs années de pensionnat : dîners de l'oignon, du Focone, du Disque, Roma, etc. et des tentatives de fusion et de rapprochement...

ON JOINT une circulaire fac-similé de Garnier (1883, pour le Dîner de l'Institut) ; la liste avec adresses des participants aux dîners ; 11 circulaires lithographiées et illustrées pour ces dîners (1829-1830).

[Paul GAUGUIN].

L.A.S. d'Elizabeth CHARLES-MORICE au libraire Simon KRA, 23 février ; 4 pages in-8.

Sur la vente du manuscrit de *Noa-Noa.*

ON JOINT la dactylographie des lettres de GAUGUIN à Charles Morice, et un double de lettre de Kra à Mme Morice.

Théophile GAUTIER (1811-1872).

L.A.S., Neuilly Mardi [18 août 1857] ; page in-8.

Il fixe un rendez-vous chez lui, à Neuilly, avec Carolus de Raay... « nous causerons *inter pocula,* si toutefois quelque incident de voyage n'a pas retardé votre ami »...

Paul GAVARNI (1804-1866).

POÈME autographe signé ; 13 vers sur page obl. in-4.

« Bien fou qui va courir où la fortune passe ! »...

ON JOINT 2 L.A.S.

François GÉRARD (1770-1837).

3 L.A.S. ; 2 pages in-8 et 1 page in-4.

A Jullien, à propos de ce qu'il faut écrire « au bas du portrait de Talma »... A M. Belanger, donnant rendez-vous à son atelier... Au sujet de la cérémonie à laquelle l'a invité le baron de Balainvilliers...

37. **Jean-Léon GÉRÔME** (1824-1904).

L.A.S., Paris 29 mai 1883 ; 2 pages et demie in-8 à son chiffre.

ÉTONNANTE LETTRE. A un confrère qui doit faire un discours « aux Manes de Victor Hugo », Gérôme expc le discours qu'il ferait et où, après avoir reconnu Victor HUGO comme « le plus grand poete Lyrique des tem modernes », il se montre féroce : « Sur le Grand artiste était greffé le Comedien le Saltimbanque le Pi et comme Pitre il était au dessous de Coquelin cadet »... Et il dénonce la « farce macabre » de « l'Homı aux cinq millions, traîné au Panthéon dans le corbillard des pauvres, derrière l'Arc de Triomphe voilé »

38. **Jean-Léon GÉRÔME.**

3 L.A.S. ; 1 page in-12 et 4 pages in-8.

Il recommande Charles GARNIER comme architecte du monument de Victor Hugo. 21 janvier 1901, à un Cc seiller de Paris, à propos de la nouvelle société qui rassemblerait les « plus grands Artistes Français de son désir de bâtir un beau monument pour ses expositions et qui pourrait servir de salle de conce à l'emplacement du Cirque des Champs-Elysées. 19 juin 1902, au sujet du monument Gavarni.

39. **Antoine, baron GROS** (1771-1835).

2 L.A.S. et 1 P.A.S. ; 3 pages in-4, in-8 ou in-12.

24 septembre 1826, acceptant l'invitation du Grand Prevot. A M. Jaubert (lettre à la troisième person qu'il ne peut recevoir, entrant en convalescence d'une fluxion de poitrine. Billet impr. d'entrée pour v ses peintures de la coupole de Sainte-Geneviève, avec note a.s. au verso.

ON JOINT 2 fragments littéraires (6 pages in-8), qui seraient, selon une inscription, de Gros enfant.

40. **Pierre GUÉRIN** (1774-1833).

3 L.A.S., Rome 9 mai 1823 et 7 septembre 1826, à un chevalier ; 3 pages in-4.

Rome « est la ville qui reste toujours le plus semblable à elle même et nous autres artistes nous ne nous plaignons pas. Je m'y trouve à merveille »...

A propos de la médaille de MICHALLON qui « a pour moi le double mérite de reproduire fidellem les traits d'un artiste dont les Arts regrettent la perte, en meme tems qu'elle atteste le talent de celui s'est plu à payer ce tribut à la mémoire de son ami »...

ON JOINT un billet à une dame.

41. **Armand GUILLAUMIN** (1841-1927).

L.A.S., 6 mai 1914, à un ami ; 1 page petit in-4.

Il rentre d'Agay, et remercie son ami de son souvenir et de la bonne soirée passée grâce à lui...

ON JOINT 20 L.A.S. de sa femme, parlant de son mari, de ses séjours à Crozant, du théâtre...

*

Sacha GUITRY

(1885-1957)

42. DESSIN original à la plume, avec dédicace autographe signée ; 17 x 14 cm., encadré.

Portrait d'Edmond ROSTAND dédicacé « A Monsieur Guiches cette caricature Sacha Guitry ». Il s'agit bablement d'un des tout premiers dessins de Sacha Guitry, vers 1900-1902 : Edmond Rostand n'est encore chauve.

43. DESSIN original à l'encre de Chine, signé en bas à gauche ; 30,5 x 13 cm., sur papier ca contrecollé, encadré.

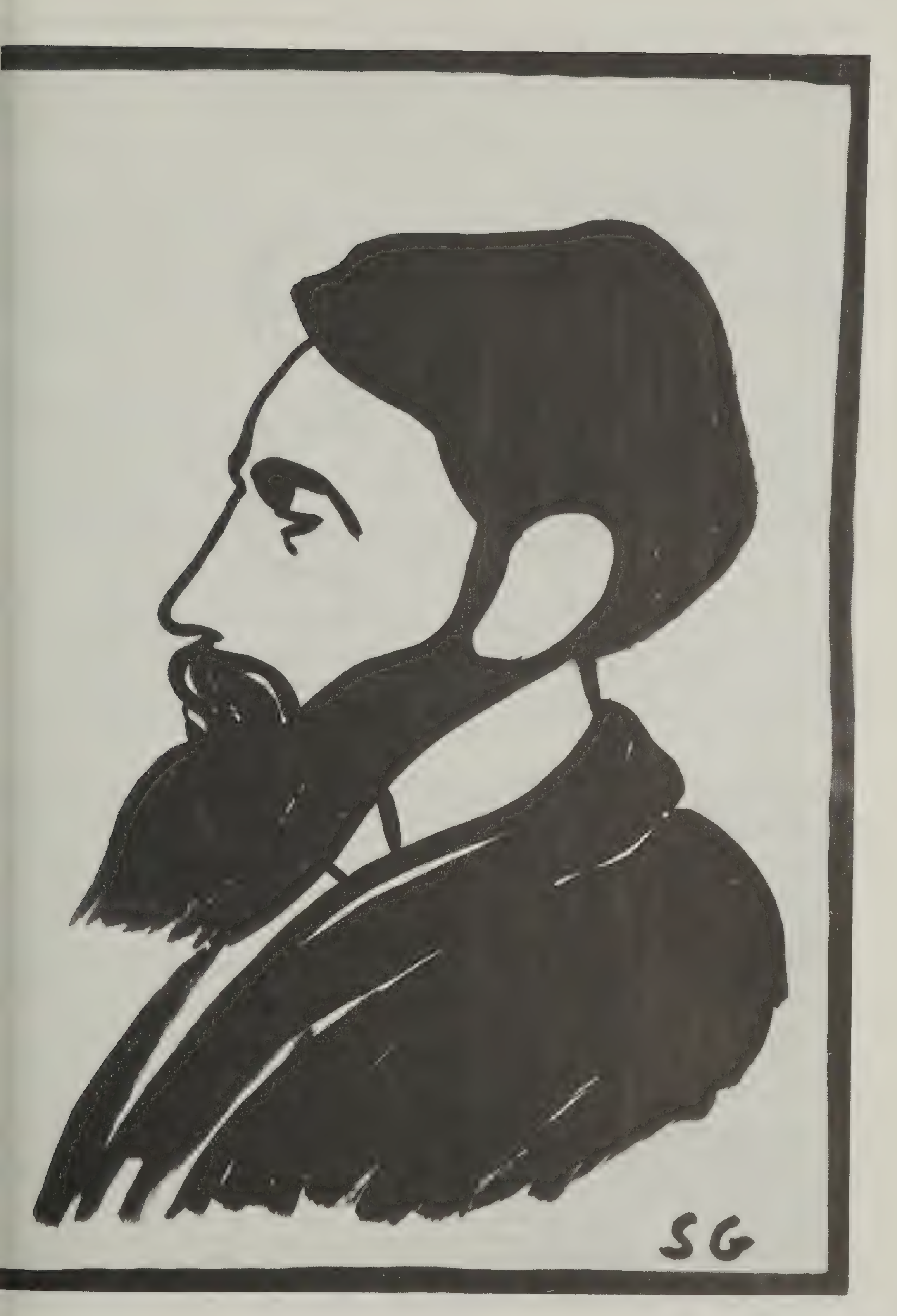
Portrait en pied de Georges de PORTO-RICHE, vers 1905-1906.

44. DESSIN original à la plume, avec dédicace autographe signée ; 12 x 18,5 cm., encadré, un pâli.

Portrait de Laurent TAILHADE, dédicacé en bas : « En commune admiration de cet Homme Sacha Guitr vers 1905-1906.

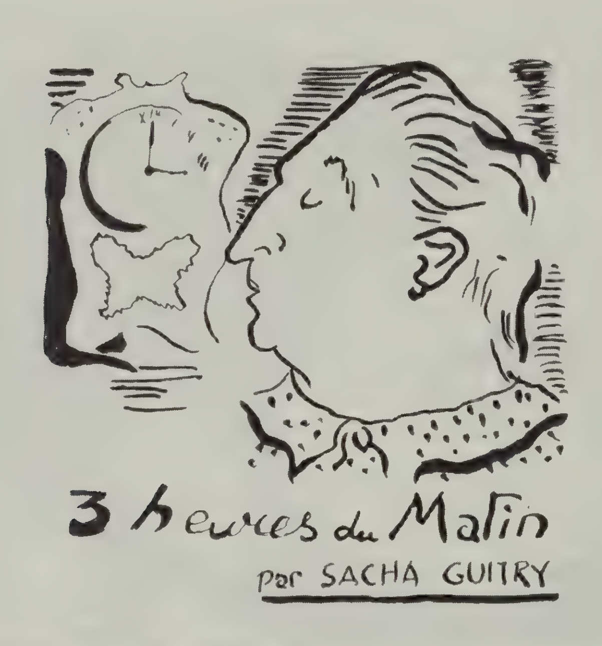
45. DESSIN original à l'encre de Chine et lavis d'encre de Chine, signé des initiales en bas à drc 27 x 36,5 cm., encadré.

Superbe portrait du peintre Jacques VILLON, vers 1905.


SG

46. DESSIN original à l'encre de Chine, signé en bas à droite, avec LÉGENDE autographe ; 22 x 15,5 c
sur papier calque contrecollé, encadré.

Dessin humoristique, vers 1905-1908. Scène de restaurant avec légende autographe : « — Monsi
ne mange pas son poisson ? — Non, j'aime mieux le rendre avant ! »



47. DESSIN original à l'encre de Chine, avec titre et signature autographes ; 17 x 23,5 cm., encad

AUTOPORTRAIT pour l'article *3 heures du Matin,* paru dans *Le Journal* du 26 Juillet 1936, titré « 3 he
du Matin par SACHA GUITRY ».

48. DESSIN original au crayon, avec titre et LÉGENDE autographes ; 24,5 x 19 cm., encadré (p
répar.).

« CHEZ L'OPTICIEN – Avez-vous des jumelles ? — Non, monsieur, je n'ai qu'une fille ! » (juillet 1944 ?).

49. DESSIN original à l'encre de Chine et lavis d'encre de Chine, signé des initiales en bas à gau
42 x 26 cm., encadré.

Superbe portrait de l'acteur allemand Emil JANNINGS.

50. DESSIN original au crayon gras, avec dédicace autographe signée ; 28 x 42 cm., encadré.

Portrait du dessinateur LAMBERT (photo jointe), avec cette légende-dédicace : « Monsieur Lambert son m
vengé Sacha Guitry ».

51. POÈME autographe signé, *A ma chère Grand'Mère au sujet de sa fête,* 16 décembre 1901 ; 1
in-12 à l'encre violette.

Poésie de 16 vers (4 quatrains), pour l'anniversaire d'Adélaïde Nourry, compagne du grand-père de S
Lucien Edward Guitry. Il s'agit probablement des premiers vers du jeune Sacha :

« Je ne suis pas poète
Et viens banalement
Te souhaiter ta fête
Comme un petit enfant »...

Au verso, on a copié un poème d'André Barde : *Lucien Guitry.* (Ancienne collection Genevièv
Séréville).

2. POÈME autographe signé, *Ma vie — Sonnet ;* 1 page in-4 à l'encre violette.

Amusant sonnet, vers 1905-1906, dont « Le 2me couplet a été coupé par la censure ».

« Ma mie est plus laide qu'un pou
Et considérablement bête.
Ses seins pendent sur ses genoux
Comme d'immenses figures blettes ! »...
(Ancienne collection Charlotte LYSÈS).

3. 2 MANUSCRITS autographes signés, *M. France,* et au verso *Ernest La Jeunesse ;* 2 pages in-fol. avec ratures et corrections, à l'encre violette.

Portraits inédits d'Anatole FRANCE et d'Ernest LA JEUNESSE. Citons le premier ...« M. France, majestueux et simple avec ses grands yeux bons et charmants, son lorgnon, sa barbiche grise qu'il fouille d'un geste plein de grâce et d'aisance, son petit hôtel, sa vieille servante, ses antiques bouquins, toute sa personne méthodique et courtoise, tout cela me parait pourtant le résumé de Jérôme Coignart, de Lucien Bergeret, et de Sylvestre Bonnard »...

4. MANUSCRIT en partie autographe et signé des derniers chapitres de *J. W. BLOOMPOTT ;* 16 pages in-4, à l'encre violette.

Le roman *J. W. Bloompott* a été publié dans le quotidien *Gil Blas* du 3 mai au 7 août 1906, en 20 chapitres, mais est resté inachevé (dans le *Journal rapide de ma vie,* Guitry parle de ce roman que les directeurs du journal « n'ont jamais voulu me laisser terminer. Ce qui fait que, moi-même, je n'en ai pas connu la fin »). Il s'agit ici des TROIS DERNIERS CHAPITRES INÉDITS : les chapitres XXI (Mort de Bloompott) et XXII (La chambre d'ami) sont recopiés par Charlotte LYSÈS et signés par Sacha Guitry (13 pp. in-4). Le dernier chapitre, XXIII (Une découverte), est entièrement de la main de Sacha Guitry. (Ancienne collection Charlotte LYSÈS).

55. L.A.S., [26 août 1908], à André FONTAINAS ; 1 page in-fol., enveloppe.

Il le remercie des nouvelles qu'il lui donne de « notre " bon gros " » (il s'agit de leur ami commun Eugène Demolder, écrivain et collaborateur de la *Jeune Belgique*), et le prie de lui envoyer un exemplaire de l'*Indécis.*

ON JOINT un MANUSCRIT autographe (page in-4) de notes pour des modifications à apporter à la mise en scène de *Jean de La Fontaine* (décembre 1916) : répliques changées, coupures, jeux de scène...

56. L.A.S., [décembre 1910 ?], à Pierre MORTIER ; 1 page in-4, à l'encre rouge.

Lettre humoritisque, le félicitant pour son interprétation (un second rôle dans *Chantecler*) : « Mille bravos au Triomphant oiseau ! »... Il signe : « Ton ami pour encore un certain nombre indéfini d'années Sacha Guitry ». Puis il trace un dessin évoquant la mise en page de petites annonces publicitaires : « A la Maison Pierre Mortier Amitié inusable »... « Demandez le *303* contre la chô-de-Pihs ».

ON JOINT une petite L.A.S. [à Albert Carré], lui demandant deux places pour *Le Barbier* (1 p. in-8).

57. MANUSCRIT autographe, *LE MANUEL DU COMÉDIEN ;* 23 pages petit in-4 (pages numérotées de I à XXIV, manque la page III).

Ce beau texte a été publié pour la première fois dans la revue *Le Flambeau* du 29 mai 1915. En 17 articles, Guitry explique l'art du comédien.

...« Tu représentes un personnage, tu dois être derrière lui comme derrière un masque — et il doit toujours passer avant toi. [...] Il faut que tu saches ton rôle au point de pouvoir l'oublier »... Il cite Diderot : « " c'est l'extrême sensibilité qui fait les acteurs médiocres et c'est la sensibilité médiocre qui fait la multitude des mauvais acteurs ; c'est le manque absolu de sensibilité qui prépare les acteurs sublimes. " Tu vois ? Donc, fais pleurer ton personnage s'il doit pleurer, mais toi, ne pleure pas. Fais le rire s'il doit rire, mais surtout ne ris pas. [...] Tu es un acteur, c'est à dire que tu agis. Agis, parle, écoute, mais ne raisonne pas. [...] Pour interpréter ce qu'on appelle une bonne pièce il est inutile et parfois dangereux d'avoir Frédérick Lemaître, Sarah Bernhardt, Lucien Guitry, Réjane ou Mounet-Sully. Ces êtres-là ont une telle personnalité qu'il faut leur confier non pas un rôle dans une pièce, mais la pièce — toute la pièce. [...] Etre " l'homme d'un rôle ", — telle est la première, la plus importante condition pour y être excellent. [...] Le naturel est devenu la plus précieuse qualité du comédien moderne. [...] Le naturel doit s'obtenir et il doit s'obtenir par une sorte d'élimination et volontairement. [...] Ce métier... tu dois l'apprendre. Où ? Comment ? Sur scène, en jouant la comédie. Il n'y a pas de professeur — il y a un maître. Qui ? Le public... »

La page III qui manque a été reproduite en 1926 dans l'article de Guillot de Saix « Sacha Guitry acteur, l'art de plaire » (*Sacha Guitry,* Revue du Capitole, 1926).

58. L.A.S. « Sacha », [mars 1922], à SON PÈRE LUCIEN GUITRY ; 2 pages gr. in-4 (fendue réparée).

Lettre écrite lors de la reprise de *L'Illusioniste* au Théâtre Edouard VII (14 mars-30 avril 1922). Sac Guitry vient de renoncer, à la demande son père, et avec regret, à une tournée en Amérique. Avant s départ en tournée pour Londres, il fait part de ses multiples projets : ...« nous pourrions peut-ê jouer une pièce célèbre — mais pas de Molière [...] je pensais à Musset, je pensais à Monsieur Betzy, à Petite Marquise, à Tricoche et Cacolet, à Divorçons — je pensais à tout et à rien — je pensais surtou l'article 17 »... Et il conclut : « Écris, ne prends pas froid et que tout aille bien »...

59. L.A.S., [1924 ?], au comédien KOVAL ; 1 page in-4.

Il lui souhaite un grand succès ainsi qu'à sa femme (la comédienne Gaby BENDA), « sans quoi nous c serions de vous fréquenter. Yvonne embrasse ta compagne [...] Nous allons bien, mais, chose curieus je perds à la roulette autant qu'au Baccara ! »

ON JOINT une carte postale et une carte de visite autographes signées au même ; et la reproduction d'u GRAVURE représentant *La Prise de Berg-op-Zoom,* avec dédicace autographe signée « au Capitaine Peuta (l'acteur Georges Peutat).

60. L.A.S., [décembre 1925, à Émile VUILLERMOZ] ; 1 page et demie in-4.

Il remercie vivement pour un article (en faveur de *Mozart,* comédie musicale avec musique de Reyna Hahn, représentée pour la première fois au Théâtre Edouard VII le 2 décembre 1925), et le félicite, « c'est merveille vraiment que d'écrire ainsi. Sur ce point-là nous sommes bien d'accord Reynaldo Hahı moi : votre intelligence est inestimable — et Dieu sait si nous l'estimons ! »...

ON JOINT une L.A.S. à un ami (1 page in-4), s'excusant pour un rendez-vous manqué et dissipant malentendu ; il signe « Sacha Guitry fidèle autant que vous ! Et ce n'est pas peu dire ! »

61. MANUSCRIT autographe, *RECETTE* ; 1 page in-4 au crayon, ratures et corrections, croc dans la marge (dactylographie jointe).

Amusant texte inséré par Guitry dans ses conférences (28 janvier 1927 à New York notamment). « V prenez un bon sujet — vous le laissez mijoter pendant deux ou trois mois — quand vous jugez qu mûri suffisamment, vous le découpez en trois ou quatre ou cinq morceaux — vous vous appliquez à jamais vous éloigner du sujet — vous le salez, le pimentez... » etc.

ON JOINT une L.S., 4 octobre 1930, à Isidore de LARA (page in-4), dans laquelle il refuse de faire adaptation scénique de *Trilby,* car, à ses yeux, ce livre « date ».

62. 3 textes dactylographiés avec corrections et additions autographes.

- *La Saint Barthélémy,* tableau supprimé au cours des répétitions de la pièce *Histoires de France* (19 et resté inédit (10 pages in-4).

- Au sujet d'une scène supprimée de sa revue *Et vive le Théâtre* (1930), dans laquelle il citait le nom critique Pierre Brisson, ce qui avait déclenché « colères et récriminations » (2 pages in-4, la seconde que entièrement autographe).

- *La Maison,* à propos du manuscrit de *Messieurs les Ronds de Cuir* qu'il vient d'acheter à l'Hôtel Dr et que Courteline lui a dédicacé (2 pages in-4).

63. P.A. ; 3/4 page in-4, au crayon.

Liste des impôts qu'il a payés sur ses salaires et ceux d'Yvonne Printemps, en 1928, 1929, 1930 et 1

ON JOINT un billet a.s. « Je t'aime ! S » (demi-page in-4) ; et une L.A. à l'acteur Engelmann, proba ment brouillon de la lettre d'engagement pour le tournage du film *Les Perles de la Couronne* (p. obl. in-4

64. POÈME autographe ; 2 pages in-fol. au crayon, avec quelques ratures et corrections.

POÈME ÉROTIQUE pour Geneviève de SÉRÉVILLE, vers la fin de 1938.

...« Je viens te regarder, simplement, tu me plais...
Laisse-moi décroiser tes jambes, s'il te plaît...
Laisse-moi remonter tes bas
Ne bouge pas chérie que j'aime, continue
Laisse-moi caresser tes cuisses toutes nues
Laisse-moi me blottir entre elles, dis, veux-tu
Et ne t'occupes pas de moi va continue...
Si j'ouvre mon peignoir de bain c'est que vois-tu
C'est que je voudrais bien, lis... continue
Sentir un peu sur moi tes cuisses toutes nues...
C'est ça... très bien
Et ne crains rien
Laisse-moi faire [...]
Elle a laissé tomber son livre et je la baise
Jouis ! »...

la journée j'ai cueilli des fleurs!..
[Ma]rdi 9 ~~Juillet~~ — Avons parlé philoso-
-phie, ai personnellement nié
la valeur du Traité de "Philoso-
-phie Transcendantale" de Willy, et
réfuté ses arguments en citant
ceux dont se sert Arnold Tell
dans son livre des "Origines du
Muflisme chez les Maoris" pour
pulvériser ses contradicteurs.
[M]ercredi 10 ~~Juillet~~ — Idées noires. J'ai
voulu me tuer! J'ai ouvert le
tiroir de ma table de nuit pour
prendre mon revolver.... il y
était! J'ai sonné Virginie, elle
est entrée et j'ai dû refermer
précipitamment le tiroir! La
volonté de l'homme se heurte
toujours à la destinée....

(La suite prochaine-
-ment de cet intér-
-essant ~~j~~ journal)

Sacha Guitry

65. MANUSCRIT autographe, [*VERS ENFIN LIBRES*] ; 12 pages in-8 et 13 pages in-4 au cray

MANUSCRIT INÉDIT de vers composés par Guitry en prison (août-octobre 1944) et peu après sa libéra (24 octobre).

Manuscrit de premier jet avec ratures et corrections, et reprises de certains passages.

« Que de salauds ! que de salopes !
Et que de lâches !
S'il fallait épurer tous ces épurateurs
Dieu, quelle tâche ! »...

A la fin, deux pages de réflexions et de commentaires en prose... « Tout compte fait je ne suis pas élo de penser que mon aventure est une des plus grandes injustices qui aient jamais été commises »...

66. *VERS DE BOHÊME.* Épreuves corrigées ; 49 pages in-4.

Épreuves avec corrections et additions autographes pour l'édition originale chez Raoul Solar (1947), attestation du secrétaire de Guitry Stéphane Prince. Manque le huitième et dernier poème.

67. *TALLEYRAND.* Épreuves corrigées ; 150 pages in-4 sur papier rose, dont 4 pages autograp

Épreuves avec de nombreuses corrections et additions autographes de cette pièce créée le 17 janvier au Théâtre Edouard VII sous le titre *Le Diable boiteux,* et publiée en 1950 chez Raoul Solar (t. VII la collection « Cinq cents ans d'histoires de France » des œuvres de Guitry, illustré par Brissaud). G a inséré deux pages autographes pour la liste des « Personnages », et ajouté (2 pp. autogr.) un interr à l'acte III entre Marie-Thérèse et Talleyrand. Ce jeu d'épreuves est incomplet de l'intermède fina quatrième acte et de l'acte V.

68. *TÔA.* Épreuves corrigées ; 127 pages gr. in-8.

Jeu complet des épreuves de cette comédie en 4 actes, créée au Gymnase le 6 mai 1949 (c'était en fa version remaniée de la pièce *Florence,* créée au théâtre de la Madeleine en 1939), et publiée en 1952 Raoul Solar (t. III de la collection « Jubilé » des œuvres de Guitry, illustré par Trevedy). Correct suppressions et additions autographes.

69. MANUSCRIT autographe, avec DESSIN ; 3 pages in-4.

Il s'agit du texte du premier entretien radioidiffusé, *SOUVENIRS DE THÉÂTRE,* avec Alex MADIS (il y eut émissions sur Radio-Luxembourg, du 2 avril au 22 mai 1952, pour célébrer les 50 ans de théâtre de try), dont Sacha a rédigé lui-même les questions et les réponses. Il évoque ses ennuis à la Libération : pensais bien que si l'occasion se présentait un jour de me faire ce que les marlous appellent le cou Père François, je n'y échapperais pas » ; à propos de ses rapports avec les journaux et les journalist se souvient notamment d'une chronique d'Henri Béraud : « je n'ai jamais rien lu qui m'ait semblé inutile et plus méchant. C'était d'une violence extrême. Or, depuis, j'ai eu mieux que cela : deux ar haineux cette fois, et nettement destinés à en finir »... Sur la dernière page, Guitry a DESSINÉ sa tenant un crayon.

ON JOINT un autre MANUSCRIT autographe, *DIALOGUES* (2 pages in-4), à propos de son attitude à l'éga ses détracteurs. S'il leur en a beaucoup voulu, il ne les a pas « tous détestés de la même manière parmi eux il y en avait un grand nombre dont l'attitude pendant l'occupation ne les mettait pas à l'ab représaille éventuelles. Et ceux-là ont été prudents. [...] En 45, ils me tournaient le dos — aujour quand ils me voient, ils tournent la tête. [...] ceux qui se trouvaient dans la zone dite libre, qui n'é renseignés que par la radio de Londres, ceux-là s'étaient fait un idée tellement fausse de ce qui se p à Paris, qu'ils sont excusables un peu de s'être si injustement comportés à leur retour — d'autant excusables que parmi eux se trouvaient une majorité d'israëlites. Ayant vécu comme des bêtes tra pendant quatre ans de suite, ayant vu partir certains des leurs pour l'immonde boucherie que les leur réservaient, il ne faut pas s'étonner de leur virulence à la Libération ».

70. Dactylographie avec corrections et additions autographes pour *Souvenirs de Théâtre* ; 11 in-4.

Texte d'un entretien radiophonique avec Alex Madis, pour ses 50 ans de théâtre, en 1952. Guitry de sa naissance, de ses études, de ses débuts d'auteur dramatique (sa première pièce *Le Page* d 1902), de la « moralité » de ses pièces, du cinéma, etc.

ON JOINT deux lettres dactylographiées rédigées par Stéphane Prince, corrigées et signées par Sacha G 24 novembre 1952 et 13 mai 1953, au sujet d'un rendez-vous et de sommes à lui verser ; la premiè signée par Guitry « Stéphane Prince — signature certifiée Sacha Guitry ».

71. *LA VIE D'UN HONNÊTE HOMME.* TAPUSCRIT avec corrections et additions autographes pages in-4.

Scénario du film tourné en 1953 avec Michel SIMON qui a possédé ce tapuscrit qui porte sur la couv l'indication autographe « pour Raoul Solar », chez qui il a été publié en 1956 (t. X de la collection riétés » des œuvres de Guitry, illustré par A. Collot). Nombreuses et importantes additions et mo tions, souvent autographes, avec insertions de feuillets dactylographiés.

LE ROMAN D'UN TRICHEUR. 7 DESSINS originaux d'André COLLOT pour cet ouvrage.

Ces dessins, sur papier bleuté, tous signés, sont restés INÉDITS et ne figurent pas dans l'édition (éditions Georges Guillot, 1953), dont on joint quelques planches et le prospectus.

ON JOINT un CUIVRE original gravé par André COLLOT, qui n'a pas été utilisé (36 x 28 cm).

MANUSCRIT autographe ; 3 pages in-4, au crayon, ratures et corrections.

Ses impressions à la suite d'un film qu'il a vu la veille. Le film est mauvais parce que « l'auteur est laid [...] Pourquoi Racine, Alfred de Musset, Georges de Porto-Riche, Maurice Donnay, et, tout près de nous, Paul Géraldy, ont-ils si bien parlé d'amour ? Regardez leurs visages — ils sont beaux ou charmants »...

Ces réflexions ont été publiées intégralement dans *Les Femmes et l'amour,* L.L.C., 1959, pp. 202-203.

3 P.A. et 1 P.S.

P.S. (page in-4). Dactylographie d'une préface restée inédite pour le film *Assassins et voleurs* : « Que je vous prévienne tout de suite : vous n'aurez pas l'occasion de pleurer en voyant ce film — et pourtant il est rempli d'assassinats, de crimes et de vols »...

P.A. (1 page pet. in-4, au crayon). Calendrier d'une tournée de janvier à mai 1953, avec les pièces *N'écoutez pas Mesdames, Toâ, Une Folie.*

P.A. (1 page pet. in-4, au crayon, au dos d'une enveloppe portant le cachet du 23-12-1952). Plan de table pour le réveillon de 1952 ; on relève les noms de Lana, Madis, Jadoux, Prince, Louiguy, Jeanne F.G. (Fusier-Gir), etc.

P.A. (1 page in-8, au crayon). Liste des invités et menu, pour l'anniversaire de son mariage avec Lana Marconi, le 25 novembre 1952.

2 L.A.S. à Stéphane PRINCE ; 2 pages in-4 au crayon.

Londres, Savoy Hotel [1953]. Il lui envoie trois chèques : « Agissez au mieux de mes intérêts. Ici tout va bien, succès et santé. Merci pour votre lettre. Merci d'être tel que vous êtes »...

20 août 1953. Il annonce à « Petit Prince » l'augmentation de ses appointements et lui demande de « veiller sur ELLE ce soir en mon absence ».

ON JOINT une carte postale a.s.

MANUSCRIT autographe, avec CROQUIS, pour *LA FIN DU MONDE* ; 5 pages in-4.

Notes et plans pour un projet de film *La Fin du Monde,* 1956, qui ne fut jamais réalisé. - Plan d'un décor : salon et salle à manger - Ébauches de scènes et de dialogues - Plan de table où figurent les noms de Laurence Ollivier, Vivian Leigh, Edwige Feuillère, Michèle Morgan, Jean Gabin, Oustinoff.

P.A.S. « S », [26/1/57], à Marcel ACHARD ; demi-page obl. in-4, au crayon.

Brouillon du télégramme de félicitations adressé à Marcel ACHARD après la première de *Patate* : « Votre triomphe comble de joie ceux qui vous aiment au premier rang desquels je revendique ma place ».

4 L.A.S. ou P.A.S. ; 4 pages in-8 ou in-12.

Envoi de places pour *Jean de La Fontaine.* Paiement d'un manteau de castor.

A Laurence, sa femme de chambre, lui demandant de lui faire porter un complet au théâtre, ainsi que « la photo de M. Rostand et les vers écrits par lui »...

Certificat pour son chauffeur, Henri Bernard, « l'homme le plus agréable et le mieux élevé dans sa profession ».

* * *

Henri HEINE (1797-1856).

L.A.S., Boulogne sur mer 14 août 1842, à Mme Valpinçon à Paris ; 1 page in-4, adresse, en français.

Ils sont bien arrivés, « seulement la société dans la voiture était des plus desagreables : deux domestiques anglais, une femme de chambre anglaise et une vieille chiffonnière avec son enfant, qui puaient ». Sa femme a oublié « sa queue (la natte de cheveux) qu'elle a laissée dans le tiroir de sa toilette », et elle aimerait qu'on la lui envoie. « Le temps est bien beau et les bains sont très bien organisés. On se promène sur la jettée le soir pour entendre la musique »...

80. **[Claude-Adrien HELVÉTIUS (1715-1771)].**

22 lettres (la plupart L.A.S.) adressées à HELVÉTIUS.

TRÈS INTÉRESSANT ENSEMBLE DE LETTRES PRINCIPALEMENT RELATIVES À *DE L'ESPRIT.*

Marquis d'ARGENS (1763, parlant de d'Alembert et des attaques indécentes contre les philosophes), BEY (Stockholm 1761), de BUCHWALD née de Neuensteien (Gotha 1765, parlant également de J.J. Rousse Olivier de CORANCEZ (Grenoble 1767, sur les philosophes et la querelle de Rousseau et de Hume), L DUTENS (Newcastle 1771, sur Rousseau et Hume ; discussion philosophique sur les mots et les idées joint la copie par Dutens des notes de J.J. ROUSSEAU sur son exemplaire de *De l'Esprit*), Jean H Samuel FORMEY (Berlin 1764, sur l'Académie de Berlin), M. de LA RIVIÈRE (Petersbourg 1767), MA DE MEZIÈRES (2, Genève 1758 et 1759), MARESCHAL (Paris 1763), cardinal PASSIONEI (Rome 1758), J François de SAINT-LAMBERT, SCHOUVALLOW (St Petersbourg 1760), H. STANLEY (5, Londres et Paris 17 1763), STORMONT, THIERIOT (1751), François-Vincent TOUSSAINT (Berlin 1768).

ON JOINT diverses copies de lettres relatives à Helvétius.

81. **Jean Dominique INGRES** (1780-1867).

L.A.S. et P.A.S. ; demi-page in-8 chaque, une adresse.

Au docteur Molin, le priant « de vouloir bien passer chez lui à l'institut *le plutot quil le pourra* ». I cace à Robert-Fleury, « son très honoré confrère et admirateur ».

ON JOINT une L.A. de Madame Ingres au photographe CARJAT, Paris 26 juin 1863 (2 pages et c in-12), au sujet du rendez-vous d'Ingres pour faire faire sa photographie.

82. **ITALIE.**

Dossier de 22 lettres (la plupart L.A.S.) adressées principalement à Jules JANIN.

Virginia BOCCELLA (3), M.A. BUONAROTTI (1835, à Viaris), Louis CHIALA (Torino, 1855, 2 intéress lettres littéraires), Francesco DALL'ONGARO (4, 1857 et s.d., sur sa traduction de Phèdre en vers italie Mme Ristori ; plus 2 poèmes), Tullio DANDOLO (2 belles l., 1853), L. DRAGONETTI (Nice 1858), I GALATERI (5, 1847 et 1849, dont une longue l. sur la mort de Jacques Chaudesaigues à Vezzolano) tonio MANNO, François RIGHETTI (Turin 1855), Antonio SPINELLI (1861, avec 2 poèmes).

ON JOINT 3 L.A.S. de Ferdinando Antonio GHEDINI (1716), à Giampietro Cavazzoni Zanotti), 1 L.A 2 cartes d'Antonio FOGAZZARO (1909, à Gabriel Mourey), et 1 carte a.s. de Vittorio PICA.

83. **Augustin JAL** (1795-1873).

18 L.A.S., 1851-1873, à Pierre MARGRY ; 48 pages in-8 ou in-12, montées sur onglets et r et un vol. in-8, demi-maroquin rouge.

INTÉRESSANTE CORRESPONDANCE à son collaborateur Margry, relative aux travaux de Jal, en particulie ouvrage sur Abraham DUQUESNE qui paraîtra en 1873, et son *Glossaire nautique*. A propos de Duqu « Mon portrait n'est pas d'un coloriste ; je n'ai pas monté le ton de ma palette à la gamme vénitienn au ton de Rubens ou de Rembrandt ; je suis tout bonhomme ; je cherche les profils, les lumières ombres, mais sans aspirer à l'éclat. Je ne tranche sur rien, je montre ce que j'ai vu, et examiné avec C'est plutôt une esquisse qu'un portrait en pied bien terminé »... On suit au fil des lettres l'avanc des recherches de Jal, pour lesquelles, retiré à Vernon, il sollicite l'aide de Margry. Jal expose sa mani travailler ; il se plaint de son éditeur, Plon, et fulmine contre la littérature de son temps, notar Alexandre Dumas fils... Dans les dernières lettres, Jal est fatigué et malade...

On a relié à la fin du volume 3 lettres d'Anatole Jal sur la maladie et la mort de son père ; 2 l. Regnier ; 1 l. et un reçu de Plon ; 2 minutes de Margry.

84. **Alfred JOHANNOT** (1800-1837).

11 L.A.S. à divers ; 10 pages in-8 et 1 in-12, adresses.

A Charton, à F. Feuillet, à Henriquel-Dupont (1829, pour aller voir avec son frère *La Flûte enchan* Julien (sur le paiement de son loyer), à Mahérault (sur ses leçons pour les dames et demoiselles), à Leblo l'encadrement d'un tableau), etc.

ON JOINT 6 L.A.S. DE TONY JOHANNOT : au libraire Furne (1841, au sujet d'un dessin pour un Lama à Mahérault (au sujet d'un dessin et d'un tableau), à Brugnoles (1848, sur la vente des petits table l'exposition de Bruxelles), envoi de la notice d'un tableau appartenant au Prince de Joinville...

85. **Marchel JOUHANDEAU** (1888-1979).

5 L.A.S., 1953-1964, à Stéphane PRINCE, le secrétaire de Sacha Guitry ; 9 pages in-8, envo

A propos du livre de Prince sur Sacha GUITRY, évoquant « l'être singulier qui ne s'est manifesté qu'une fois avec une délicatesse inoubliable et que j'ai vu seulement sur son lit de mort »... Il a rencontrer Prince. ...« Certes, je regrette de n'avoir pas rencontré Sacha, mais je me dis qu'il a mieu qu'il m'aurait trop intimidé »...

5. **Alphonse de LAMARTINE** (1790-1869).

2 L.A.S., Florence 3 mars 1828 et Paris 29 janvier 1859 ; 2 pages in-4 et in-8, adresses.

— Au libraire Sautelet, il demande de continuer à lui envoyer *Le Catholique,* journal du baron d'Eckstein ; il paiera son abonnement à son prochain voyage à Paris.

— A Mlle Hourdin, lingère à Rouen, qui ne peut s'acquitter du montant de la souscription ; il lui assure que la plus petite pièce de monnaie fera l'affaire car « il y a autant de poésie dans votre cœur qu'il y en a eu dans mes vers [...] votre nom vaudra un trésor »...

On joint un billet à ordre signé pour la souscription à ses œuvres complètes, et une circulaire en fac-similé (4 janvier 1863).

7. **Eugène LAMI** (1800-1890).

6 L.A.S. à divers ; 12 pages in-8.

Au sujet d'une série de 57 aquarelles faites pour Henry Didier, qui va être gravée ; ses aquarelles pour l'œuvre de Musset, qu'il voyait tous les jours, étant son voisin ; il est heureux d'avoir pu conserver ses yeux malgré son grand âge, etc.

3. **Marie LAURENCIN** (1883-1956).

6 L.A.S. « Marie », [1931] et s.d., à François de Gouy d'Arcy ; 11 pages formats divers, une enveloppe et une adresse.

Belle correspondance.

...« Notre vieille amitié-amour est ce qui nous reste surtout en ce moment où la bêtise dépasse tout et est la plus forte. J'ai fini par installer complètement dans ma vie ma magnifique airedale Dinah d'où émotion - amour - graves ennuis. Elle est devenue chienne de garde et a une grossesse nerveuse. Je vois peu de monde. Demain les Jouhandeau de plus en plus sauvages et persécutés. La fille de sir Joseph Duveen se marie et a demandé comme cadeaux de mariage des Marie Laurencin ». Elle va à Champrosay toutes les semaines : « J'adore couper l'herbe et faire marcher la tondeuse »...

Séjour en Normandie chez M. Gosset...

Malade, elle reste à Paris : « Ici la vie est sinistre pour certains surtout les jours où on voit des marchands de tableaux. Il y a un peu moins de voitures dans les rues. On ne se promène pas encore comme avant-guerre ». Missia part dans le Midi chez Coco Chanel...

Otto est à Paris avec une jeune amie de Brême. « Je continue de croire à l'époque bleue moi toute seule. J'appelle cela variations sur la Princesse de Clèves »... Elle part pour Bagnoles de l'Orne avec sa suivante... « La peinture de Bérard cela m'est égal mais lui a un certain charme surtout avec Boris »... A propos de Carya (Élise Jouhandeau) : « elle a beaucoup d'intuition et pronostique la communisme sans tambour ni trompette. Adieu Variations ».

Cure à Bagnoles de l'Orne. ...« Il pleut — je regarde tomber la pluie — je couds — je crois que la carrière de Marie se finira en pyjamas pour vous tous. Du cousu-main extraordinaire. Monsieur Paul Rosenberg et sa famille voyagent dans le nord de l'Europe — hispano neuve »...

. **[Serge LIFAR** (1905-1986)**].**

27 photographies (la plupart in-4, avec légendes au verso).

Lifar en répétition, en costume de scène, lors de sorties mondaines, portraits, etc. On joint un dossier de coupures de presse.

). **LITTÉRATEURS.**

7 L.A.S. et 6 cartes autogr.

Jean Aicard, Paul Bourget, Jules Claretie, François Coppée, L. Delisle, Emile Faguet, Funck-Brentano, Ernest Lavisse, Pierre Loti, Ch. de Montalembert, Albert-Emile Sorel, Ph. van Tieghem, Albert Vandal.

On joint une intéressante L.A.S. par l'homme politique Jacques-Antoine Manuel à Dupont de l'Eure, 25 décembre [1825], sur la situation politique et parlant longuement de Benjamin Constant, de la dernière brochure de Stendhal, de Béranger...

. **Pierre LOTI** (1850-1923).

2 L.A.S., Rochefort 16 juin et s.d., à un ministre [Joseph CAILLAUX ?] ; 3 pages et demie et 2 pages et demie in-8.

Loti rappelle « l'importance capitale de nos rades et de nos îles, qui constituent l'une des clefs essentielles de la France, et la clef la plus visée de tout temps par l'ennemi ». Il proteste contre une mesure « qui non seulement amènera la suppression fatale de Rochefort, mais qui est à elle seule plus néfaste pour la défense nationale que cette suppression même : la destruction de toutes les défenses, déjà si insuffisantes, de nos rades. Tout ce matériel, encore utilisable sur place, va être “ remis en magasin ”, — ce qui signifie saccagé, et condamné ensuite à bref délai. Cela coûtera beaucoup d'argent et cela ouvrira toute grande à l'ennemi cette

porte, deja trop facile, devant laquelle il ne manquera pas de se présenter, appréciant mieux que nous portance de la position. Jusqu'ici les quelques amiraux qui souhaitaient imprudemment la suppres de Rochefort, avaient été au moins *unanimes* à juger que nos rades, notre porte de la France, dev: être puissamment défendues »...

Il rappelle au ministre sa visite « dans ma maison de Rochefort », et aimerait le voir avant de qu Paris.

ON JOINT 2 cartes a.s.

92. **Pierre LOUŸS** (1870-1925).

L.A.S., Dimanche soir [24 mars 1916], à Louis LOVIOT ; 2 pages et quart in-8, enveloppe.

Il lui signale un bel article de Gaston Schefer sur la Bibliothèque de l'Arsenal [où Loviot est bibliothéc ...« c'est en vain que vous tentez de denigrer vos chefs et de représenter cette vénérable maison co une turne où personne ne connaît la valeur des livres. Lisez cela et vous verrez au contraire combi conservateur s'entend à choisir, parmi cinq cent mille bouquins, le coin du bibliophile »... Puis il de la préparation du prochain numéro de leur reveu [*Revue des livres anciens*] et des clichés pour les plar prévues...

93. **Jean-Baptiste de LULLY.**

P.S. « L'abbé de Lully », Paris 20 juillet 1794 ; 3 pages in-4.

Le second fils de Lully, « abbé commandataire de labbaie de St Georges sur Loire aumonier de Son al Roialle Monsieur duc d'Orléans », constitue Antoine Tirmont, bourgeois de Paris, son procureur gé et spécial pour « regir et gouverner tous ses biens et affaires »...

ON JOINT un document concernant une descendante de COLASSE (1789).

94. **Jules MASSENET** (1842-1912).

L.A.S., Milan 9 février 1879, à son parrain ; 2 pages in-8.

Il relate le « grand succès » du *Roi de Lahore* à la Scala... « voilà un mois que j'ai quitté Paris — été à *Munich* où mon opéra est en répétition — à *Vienne* pour la même raison — puis à Buda Pesth où *le de Lahore* a été représenté le 25 janvier avec un éclat sans précédent »...

95. **François MAURIAC** (1885-1970).

3 L.A.S., 1925-1926, à Robert Ochs ; 4 pages in-8, 2 adresses (une l. avec petites fentes).

Le 27 décembre 1925, il retient le sujet de « *la petite sœur Thérèse* (de Lisieux). Vous savez que c'est la récente canonisation et tout le mouvement populaire créé autour de ses reliques. Mais il n'y a rien de com entre la petite fille fade qu'on nous présente aujourd'hui et cette âme brûlante qu'il me semble que je s peindre », ainsi que « *Bernadette* (de Lourdes) c'est encore une merveilleuse histoire qui me plait mieux que de Mme de Staël ! — Mais je me décide aussi pour cette femme à turban. L'excellent de ces " comman c'est que ça nous oblige à refaire notre éduction littéraire et je ne crois pas que le travail " inspiré " en so — loin de là ! »

29 décembre : il préfère commencer par « la petite sœur Thérèse » plutôt que par Mme de Staël.

18 décembre 1926. ...« les lectures d'approche que j'ai commencées sur Mme de Staël m'ont dém qu'un tel sujet demandait un travail énorme et incompatible avec mes autres travaux (qui sont pour l'essentiel). [...] Mon métier de romancier ne me permet, je m'en rends compte aujourd'hui, que des tra tels que *le j. homme* ou la *Provence* — ou alors des vies comme celle de Racine qui n'exigent guè recherches, ni de grandes lectures »...

96. **Prosper MÉRIMÉE** (1803-1870).

L.A.S. (initiales), Cannes 26 janvier [1868, à la comtesse de BEAULAINCOURT] ; 4 pages in-

Mérimée plaisante sur les allées et venues des touristes à Cannes qui remplissent les hôtels : « Il est l'autre jour un anglais, une anglaise et onze petits qui voulaient avoir treize chambres. Je crois qu'ils e eu chacun une dans treize hôtels différents »... Puis sur la politique : « On commence à ne plus avoi peur de la guerre et à regarder la nouvelle loi comme moins terrible qu'on ne l'avait jugée d'abord. Il y a ce peuple ex-gaulois une aversion indicible pour les coups et pour tout ce qui serait de nature à gêner le culations financières. Décidément nous sommes très changés depuis Brennus, et même depuis Napoléo est vrai que la République et lui avaient un peu abusé de notre goût pour les aventures, mais nous sommes bien corrigés. Heureusement pour nous que notre réputation dure toujours et nous vivons la d Quand on nous connaitra mieux, on viendra nous manger la laine sur le dos »...

A propos de l'Impératrice EUGÉNIE, qui se renferme dans l'isolement : « ce qui me parait le plus prob ou pour parler plus exactement le moins improbable, c'est qu'elle a eu quelque violent chagrin. Da occasions la elle se recroqueville et s'isole. Je ne pense pas qu'il y ait d'autres occasions de jalousie. que Monsieur s'est fort rangé, comme il convient à un jeune homme qui a tant d'affaires assez sér sur les bras »... Le temps est magnifique, mais Mérimée respire fort mal...

Prosper MÉRIMÉE.

L.A.S., Cannes 8 février [1868, à la comtesse de BEAULAINCOURT] ; 4 pages in-8.

Il a envoyé quelques brins de mimosa à son amie, mais il n'a pas encore vu une anémone. Il est fâché de ne pas la voir à Cannes : « Je me faisais une fête de vous faire voir notre mer et nos rochers que j'enrage de ne montrer qu'à des épiciers qui ne cherchent ici que les gros chignons dont malheureusement nous avons trop d'abondance »... Le jeune Bocher qui revient d'Italie dit que « les Garibaldiens se composaient de la fleur de la canaille italienne entremelée d'une certaine quantité de jeunes gens des meilleures familles »... Puis Mérimée parle politique et déplore la faiblesse de la dernière discussion, critiquant Thiers et Rouher. Il regrette que la presse ait « perdu de sa puissance depuis quelques années, ce qui tient sans doute à ce que les journalistes d'aujourd'hui sont des gens moins forts, et surtout moins celebres que ceux d'il y a quinze ou vingt ans. Un article signé par un nom qui n'est connu que dans les estaminets n'a pas l'importance qu'il aurait eu signé par Carrel ou même Marrest, mais vous me répondrez que les estaminets produisent plus de barricadeurs que les salons. A quoi je réplique qu'une révolution se fait avec les uns et les autres »... Nouvelles de la famille Fould...

Prosper MÉRIMÉE.

L.A., Cannes 23 février [1868, à la comtesse de BEAULAINCOURT] ; 4 pages in-8.

...« Je suis toujours bien souffrant & je n'ai de courage à rien. J'apprends avec bien du plaisir que vous avez vu S.M. [l'Impératrice EUGÉNIE] et que vous l'avez trouvée bien physiquement & moralement. Je craignais fort d'être en disgrâce pour n'etre pas allé à Biarritz l'année passée. Mais quand on est aussi fatiguant à soi même que je le suis, il faut avoir la discrétion de ne pas fatiguer les autres »... Il raconte avec humour un vol fait par un pseudo-Ecossais dans un hôtel de Cannes : « Vous voyez Madame les progrès que fait ici la civilisation. Autrefois il y avait à deux lieues d'ici le fameux coupe-gorge de Robert Macaire l'auberge des Adrets. Maintenant nous avons des escrocs comme dans une grande ville ». Puis il parle d'une jolie Russe, Mme Woronine, « c'est à dire Madame du Corbeau. Les cheveux en ont la couleur. Elle est mariée à un affreux calmouk, dont elle ne voulait pas. Ce garçon ayant été prié de s'adresser ailleurs, s'est tiré un coup de pistolet dans le cœur. Au moment de lâcher la détente, il a fait un soupir, bien permis dans la circonstance, lequel soupir a fait un peu remonter le cœur, en sorte que la balle au lieu de passer au travers a passé dessous. La dessus elle s'est cru obligée de l'épouser. J'espère que le diable n'aura pas le dernier, si la pauvre jeune femme ne meurt pas de la poitrine. Voilà l'inconvénient de ce beau pays-ci, c'est que depuis trois ou quatre ans un certain nombre de malades désespérés ont l'indélicatesse d'y venir et de nous inviter à leur enterrement »... Si Mérimée était médecin, il interdirait à son amie d'aller aux séances du Corps législatif : « c'est un des endroits où il se fait le plus de mauvais sang. Le résultat sera que le dernier garçon épicier de la France sera convaincu que l'Empereur a escamoté la liberté de la presse, et que S.M. aura fourni à ses ennemis des armes chassepot nouveau modele pour lui faire la guerre. Cette tactique de l'opposition de faire durer les sessions et les discussions est très habile et on en verra les fruits. Au reste je n'ai jamais entendu tant de lieux communs. Je me demande si on n'eut pas eu les mêmes discours dans une parlotte d'apprentis auditeurs. Mr Thiers lui même me semble vieillir bien rapidement »...

Darius MILHAUD.

Quatre poèmes de Catulle pour chant et violon. Paris, Heugel, 1926. In-fol., broché.

ÉDITION ORIGINALE, avec DÉDICACE autographe signée « à Régine de Lormois cordialement Milhaud ».

ON JOINT : Jacques IBERT, *Deux Chants de Carnaval de Machiavel* pour trois voix égales sans accompagnement (Paris, Heugel, 1924), avec DÉDICACE autographe signée à Henry PRUNIÈRES.

Frédéric MISTRAL (1830-1914).

L.A.S., [Maillane 26 décembre 1902], à E. Jacomet, directeur du *Clocher provençal ;* sur carte postale (photo de Mistral avec son chien), adresse ; en provençal.

Il a bien reçu la seconde année de la publication *Lou Bartavèn,* mais il voudrait également recevoir la première année pour la bibliothèque du Museon Arlaten...

Claude MONET (1840-1926).

L.A.S., Vendredi matin [1897], à Joyant ; 1 page in-12, adresse (télégramme).

...« Savez-vous si Geffroy est à Paris et si le diner a lieu ce soir »...

Henry MONNIER (1805-1877).

4 L.A.S. ; 1 page in-4 et 4 in-8.

Marseille 28 septembre 1833 au libraire Ladvocat : il voudrait faire un livre avec Méry sur le bagne avec des gravures sur bois... 2 septembre 1864 à M. de Leuven, à propos de l'Opéra-Comique où il a ses entrées depuis plus de trente ans et pour lequel il a souvent dessiné des costumes, etc.

103. **MUSIQUE.**

GRÉTRY (annotations et corrections autographes sur un feuillet de musique ms de « Danse pantomime po Enfans de Macdonado »), Guy de POURTALÈS (L.S., 1931, à propos d'une conférence sur Wagner), Pugno (carte post. a.s. de Bayreuth, 1896) ; menu impr. du dîner donné par WAGNER, Munich 1 1865, au lendemain de la création de *Tristan ;* documents divers.

104. **Jean PAULHAN** (1884-1968).

8 L.A.S. « J.P. », [1937-1938], à Maurice SACHS ; 15 pages in-8, en-tête *nrf.*

INTÉRESSANTE CORRESPONDANCE liée à la collaboration de Sachs dans les colonnes de la *N.R.F.* Pa lui donne des conseils pour ses *Historiettes* (qui paraissent en janvier, février, mars et mai 1938, dans l « l'Air du Mois »). Il voudrait les lire toutes, il lui adresse quelques critiques : « c'est tantôt très b tantôt détestable [...] votre toile de fond est un peu monotone... Ce qui touche dans GIDE, ce n'est pa s'abandonne aux désirs ; c'est qu'il a fréquenté Dieu assez longuement »... [Sachs avait fait paraître ur sur Gide en 1936]. Il lui reproche des facilités et n'aime pas l'impression de fragmentation que lui laiss récits de Sachs. Il parle des notes critiques de Roger CAILLOIS, « d'une intelligence admirable ». Il a Sachs à cause de propos déplaisants qu'il a tenus sur la NRF, même si c'était en état d'ivresse, et lui der de choisir : aimer la revue ou bien cesser d'y collaborer. Il est ravi du projet de Sachs de fonder une littéraire (qui devrait s'appeler *Paris*), « la *nrf* manque un peu d'ennemis »...

105. **Jean PAULHAN.**

12 L.A.S. « Jean ou J.P. », [1941], 1951, 1953 et s.d., à Marc BERNARD ; 18 pages, formats d

CORRESPONDANCE LITTÉRAIRE ET AMICALE au romancier de *Pareils à des enfants* (Prix Goncourt 1942 ; 1900-1983).

Il est souvent question des romans de Bernard, et de leur publication à la NRF. Après *Au secours !* (1931) assure le Prix Goncourt « dans 2 ans ». Il reconnaît qu'il « arrive à des gens très bien de dire des cc (par exemple quand ils sont amoureux, rancuniers, passionnés, etc.) », Romain ROLLAND par exemple qu meure assez fier de ses sottises (tu trouveras partout *Au-dessus de la mêlée*) au lieu que Bergson disparaître les siennes »... Et Paulhan ajoute : « je donnerais cher pour qu'il y ait beaucoup de r tionnaires comme toi »... 13 avril [1941] Il lui reproche affectueusement de ne pas suffisamment r de ses propres expériences ce qu'il écrit ...« Au fond tu ne travailles pas (je songe au travail qui très bien en restant allongé au soleil). De sorte que tu demeures terriblement sensible à ce qui est orn extérieur, astuce littéraire. Au fond, je vois bien que je t'en veux toujours de tes *Exilés* : à ton âge, e toi tu n'as pas le droit de te laisser manger, fût-ce par le vieux Joyce »... Il annonce que *Les de Tarbes* seront achevées le 1er juin. A propos d'une pièce de théâtre, il lui suggère de se méfier du m des genres, un vaudeville n'est pas de la philosophie. Il évoque à plusieurs reprises une possible l d'honneur pour Bernard, à laquelle sont favorables Chardonne et Marcel Arland.

106. **PEINTRES et SCULPTEURS.**

36 lettres (la plupart L.A.S.) ou documents.

Jean-Louis FORAIN (5 l. ou doc. : reçu pour des dessins en 1879, envoi d'une légende pour un dessin ; de Jeanne Forain), Eugène FROMENTIN, Alfred GRÉVIN, Jozef ISRAELS (2), Pierre LAPRADE (au su Artistes indépendants), Suzanne MANET (1897, elle veut vendre des petits tableaux), Joseph-Charles (Rome 15 brumaire VII), Constantin MEUNIER (2 à Gabriel Mourey, sur des expositions), J. P James PRADIER (2), John S. SARGENT, José-Maria SERT (5, dont une parlant de Diaghileff), STEVENS (2), Fritz THAULOW (3, à Coquelin, 1895), Horace VERNET (1857), Maurice de VLAMINCK Ignacio ZULOAGA (5).

107. **Francis POULENC** (1899-1963).

Trois Poèmes de Louise Lalanne pour chant et piano. Paris, Rouart Lerolle, 1931. In-fol., b

EDITION ORIGINALE, avec DÉDICACE autographe signée : « Pour Régine de Lormoy fidèlement Fr. Poule

108. **Francis POULENC.**

La Fraîcheur et le Feu. Sept mélodies sur des poèmes de Paul Eluard... Paris, Max Eschig, In-fol., broché.

EDITION ORIGINALE, avec DÉDICACE autographe signée : « Pour Simone [Tilliard]... avec *La Fraîch* ma musique *et le Feu* de mon cœur. Titis / 51 ».

109. **Giacomo PUCCINI** (1858-1924).

2 L.A.S. (dont une du paraphe), Torre del Lago [24] et 28 juin 1906, à son amie Sybil Se à Londres ; 1 page in-4 chaque avec adresse (timbre déchiré sur la seconde lettre, avec p qqs mots) ; en italien.

La chaleur se fait sentir. Puccini est allé à Viareggio voir le Grand Hôtel et les chambres, où il esp son amie sera bien. L'automobile, de 60 Hp, permettra des montées plus rapides dans la montagne. Il une représentation de *Butterfly*...

Il s'ennuie terriblement. Il a demandé pour son amie les meilleures chambres de l'hôtel...

Giacomo PUCCINI.

L.A.S. (initiales), Milano [19 mai 1907], à son amie Sybil Seligman à Londres ; 1 page in-4, adresse ; en italien.

Elle a piqué sa curiosité avec le discours de CARUSO. Puccini parle d'une interview qu'il avait donnée à propos des gramophones et qui a été publiée déformée et exagérée ; mais il n'avait absolument rien dit qui touchât Caruso ...« Je travaille au livret [de *La Fanciulla del West*] et je vous jure que je réussirai une grande chose »...

Edgar QUINET (1803-1875).

L.A.S., [Charolles] 19 mars [1825], à M. Bayen à Paris ; 3 pages in-8, adresse.

Il annonce sa prochaine arrivée. « Il s'en faut que j'aie perdu mon temps dans ces montagnes. J'ai d'enormes matériaux mais pour les débrouiller sagement, il faut l'air de Paris. Encore une absence d'un an ! C'est bien long, et pourtant ne devrais-je pas y être accoutumé ? Voyez à quoi sert d'aimer. Que d'études me restent à faire et comme je vais m'y employer ! J'ai bien peur de courir après un vain fantôme de gloire »...

Edgar QUINET.

MANUSCRIT autographe, PRÉFACE pour *Sentiers de France* de Madame Edgar QUINET (Dentu, 1875) ; 7 pages et demie in-4, ratures et corrections.

« Des proscrits se bercent d'un beau rêve ; [...] ils se disent que si jamais leur pays se r'ouvre pour eux, ils en visiteront chaque sentier. Ils répareront le temps perdu, en prenant possession de cette terre qui leur est devenue sacrée ; [...] tel est ce livre »... etc.

ON JOINT 4 feuillets de pensées autographes ; et un IMPORTANT MANUSCRIT, qui semble INÉDIT, *PENSÉES INTIMES*, « copiées des Cahiers et Carnets politiques », 1871-1875 (fort cahier relié de 220 pages petit in-4) ; plus 3 L.A.S. de la veuve d'Edgar Quinet, 1881-1884.

Jean-François RAFFAËLLI (1850-1924).

21 L.A.S., 1893-1906, la plupart à Gabriel MOUREY ; 24 pages in-8.

1893. Il travaille depuis longtemps à des eaux-fortes en couleur, qu'il espère montrer aux Peintres graveurs... 1901. A propos d'un article de Mourey dans le *Studio*, choix des reproductions... 1902. Préparation de l'exposition de Prague ; article sur la découverte de ses couleurs solides à l'huile... 1903. Voyages, article de Lecomte...

ON JOINT un dossier d'articles de journaux.

Odilon REDON (1840-1916).

3 L.A.S., 1890 et 1910, à Gabriel MOUREY ; 3 pages in-8 et 1 in-12 avec adresse.

Il le remercie pour ce qu'il voit « en ces trois dessins suggestifs peut-être, et bien imparfaits. Vous serez le bienvenu par mon ami Huÿsmans, si vous aviez le loisir de revenir »...

19 décembre 1910. Redon est très inquiet, car on doit opérer sa femme. « L'espoir de sortir de ces affreux moments par la joie de revoir ici la santé me soutient, un peu : je ne puis me soustraire aux appréhensions »...

Henri REGNAULT (1843-1871).

2 L.A.S., 1864 et 1867, à son ami Goldie ; 7 et 3 pages in-8.

BELLES ET RARES LETTRES.

Paris 10 février 1864. Il est heureux d'apprendre que son camarade d'atelier a « des œuvres appréciées et connues et des éloges mérités ». Lui a échoué « à la seconde épreuve préliminaire du concours pour l'entrée en loges » ; il raconte dans quelles circonstances... Mais il n'a pas perdu son temps : « J'ai fait un portrait de jeune fille, que je compte présenter à l'exposition cette année, avec un portrait de vieillard, si j'en suis satisfait au dernier moment. J'ai fait beaucoup d'études de paysages cet automne, dans la Creuse, aux environs de Bourganeuf [...] Cet hiver j'ai entrepris un grand tableau de 4 m. de haut sur 2 1/2 de large. C'est un *ensevelissement de Jesus-Christ*. M^{rrs} Robert Fleury et Flandrin ont trouvé mon esquisse originale et m'ont beaucoup poussé à en faire un tableau. C'est peut être bien audacieux à moi de commencer un tableau, n'étant pas plus fort que je ne suis : mais si je ne le réussis pas, la peine qu'il m'aura donné ne me sera toujours pas inutile »... Il s'est installé à Sèvres dans un bel atelier... Il parle de son bon maître Lamothe qui l'a « lancé dans la bonne voie, dans la voie du beau et du grand. Mais depuis quelque temps, pour mes études de peinture, il ne me laissait aucune liberté, et voulait me faire peindre ce que je ne voyais pas. Je n'osais pas discuter contre ses idées étroites, mais, ne sachant comment faire pour ne pas lui être désagréable, et en même temps pour imiter ce que je voyais, je travaillais sans entrain, sans ardeur et sans plaisir. Depuis quelques mois que je me passionne pour ce que je fais, je crois avoir fait dix fois plus de progrès que dans les 18 mois qui ont précédé »... Il va entrer aux Beaux-Arts dans l'atelier de Cabanel... Il parle des portraits qu'il a faits de leur ami Portalis...

Naples 4 mai 1867. Il regrette de ne pas voir son ami, mais il ne reviendra de Rome qu'à la fin de mai... Il va aller à Sorrente...

116. **Henri REGNAULT.**

L.A.S., Sèvres 17 août [1867], à son ami Roger ; 1 page 3/4 in-8 (deuil).

...« Je ne devais rester à Paris que 15 jours. Mais, comment sortir de ce gouffre béant de Paris, qui : bien les gens, et les rend dificilement. [...] Je fais un grand portrait de femme qui, j'espère, figure l'exposition. De sa réussite dépend surtout mon départ. Je ne voudrais pas le laisser en mauvais état ».

117. **Henri REGNAULT.**

L.A.S., Tanger 30 mai 1870 ; 2 pages et demie in-8.

Belle et rare lettre. »»» plusieurs années encore peuvent se passer avant que je ne revienne à Paris suis loin d'avoir achevé mon éducation artistique. Je suis très ambitieux, et je crains qu'un séjour prématuré à Paris ne m'habitue aux succès faciles, et passagers, et ne m'empêche de meubler ma cerve mes cartons d'observations solides et de matériaux variés et intéressants. On a tant d'entraînemen toute sorte à Paris ! On est si disposé à notre époque à se spécialiser dans le genre pour lequel le p semble vous pousser le plus par ses applaudissements et ses flatteries. Je crains cela plus que la peste choléra, que je rencontrerai peut-être plus facilement sur mon passage que ce point culminant vers l tendent tous mes efforts, et où j'ai beaucoup de chances de ne pas arriver. Enfin, tant pis, je ne pc pas me reprocher à moi-même d'avoir été trop indulgent pour mes débuts, et de m'être contenté de tro de chose »...

118. **[Henri REGNAULT]. Augusta HOLMÈS** (1847-1903).

L.A.S., [janvier 1871], à Armand Gouzien ; 1 page petit in-4, adresse.

Sur la mort de Regnault au combat de Buzenval (19 janvier 1871). ...« On croit Henri Regnault mo gravement blessé. Je cherche, par tous les moyens, d'avoir des renseignements pour sa famille désol a disparu au combat de Buzenval. Quelqu'un de l'Internationale l'a dit mort, mais on n'en sait pas p Elle et son ami Clairin voudraient des nouvelles...

On joint une L.A.S. de P. Fromageot, Versailles 3 août 1905 (3 pages in-8), à propos du table Prix de Rome de Regnault où il « a représenté Thétis sous les traits d'Augusta Holmès, la célèbre cienne »...

119. **Auguste RENOIR** (1841-1919).

L.A.S., Paris 22 octobre 1911, à un commissaire général ; 1 page in-8, en-tête *Maison de Velpeau.*

Il le remercie de la part qu'il a prise dans sa nomination comme officier de la légion d'honneur.

120. **Edmond ROSTAND** (1841-1919).

L.A.S. ; 1 page in-4, en-tête *Hôtel Meurice* (lég. fentes).

Il intervient en faveur d'Abel Hermant, « styliste impeccable », pour succéder à Catulle Mendès critique théâtrale du *Journal.* Il souligne la curiosité de la province pour l'actualité théâtrale paris « Le succès de l'*Illustration* date de la publication des pièces de théâtre. Il faut sur chaque premièr chronique étincelante, parisienne, littéraire, juste, comme je ne vois guère à l'heure qu'il est que ce n lien affranchi capable de nous en donner »...

On joint 4 L.A.S. par le duc d'Aumale, François Coppée, Alexandre Dumas, Romain Rolland ; de Roland Bonaparte ; 1 l. écrite au nom de Lafayette ; 2 cartes autogr. de Paul Fort et Lépine.

121. **Albert ROUSSEL** (1869-1937).

Réponse d'une épouse sage... Paroles d'H.-P. Roché. Op. 35 n° 2. Paris, Durand, 1927. In broché.

Edition originale, avec dédicace autographe signée : « à Madame Régine de Lormoy en respe hommage Albert Roussel ».

122. **François RUDE** (1784-1855).

L.A.S., Bruxelles 11 mai 1828, au statuaire ROMAN ; 2 pages in-8, adresse.

Au sujet de son retour à Paris. « Je ne puis terminer ici avant le 15 juillet quelque diligence que j'a à mon travail. [...] Si l'ouvrage que me destine Monsieur Cartelier est assez important pour que je pa suite, sauf a revenir passer 15 jours ici pendant la pause de ma sculpture, qui peut être terminée san enfin, j'abandonne tout. [...] Je t'assure que je me trouve fort bien traité : car je n'avais aucun es puis j'ai pris le parti de ne plus me tourmenter pour l'avenir et de m'occuper un peu plus du présen pourquoi je pioche de toutes mes forces »... Rare.

3. **Camille SAINT-SAËNS** (1835-1921).

— *Suzette et Suzon.* Poésie de Victor Hugo... — *Là-Bas.* Poésie de J.L. Croze... Paris, A. Durand et fils. 2 partitions in-fol., brochées (petites répar. à la seconde).

DÉDICACES autographes signées à David DEVRIÈS, 1904.

4. **Camille SAINT-SAËNS.**

2 PHOTOGRAPHIES signées et datées « C. Saint-Saëns 1907 » (carte postale, collection C. Coquelin.

5. **George SAND** (1804-1876).

PORTRAIT avec DÉDICACE autographe signée, 1862 (51 x 43 cm, encadré).

Reproduction photographique par BINGHAM (1er janvier 1862) du dessin de Charles MARCHAL représentant George Sand (1861).

Dédicace au crayon : « A mon ami Ludre Gabillaud George Sand 1862 » (Ludre GABILLAUD, 1812-1903, avoué à La Châtre, a été l'ami et homme d'affaires de George Sand).

6. **Jean-Paul SARTRE** (1905-1980).

2 MANUSCRITS autographes, brouillons pour *LES MOTS* ; 1 page et une demi-page in-4.

Manuscrits de premier jet, en grande partie raturés ; du premier feuillet à peu près entièrement biffé, ne subsistent que 6 lignes non barrées, le reste étant inédit. C'est dire l'intérêt de ces pages.

Sur l'émergence de la personnalité, le jeune Sartre se construisant un personnage héroïque. ...« La bataille s'engageait, loin du monde ; je donnais mes plus beaux coups d'épée sans témoin ; en plein midi, cette mascarade invisible s'enfonçait dans le silence, dans la mort, dans la nuit. Un regard pourtant éclairait toute la scène : le mien ? celui de Dieu ? Je ne sais : c'était l'air plutôt, qui se faisait vision. Ce regard forçait les apparences : ma force gigantesque, mon adresse diabolique enveloppaient une vertu plus cachée : le goût du sacrifice. Je valais mieux que les enfants terrorisés, je le savais ; cause de cela je m'offrais pour mourir à leur place. [...] Ecrivain, je voulus écrire des livres aussi solitaires que mes énormes promesses : il s'agissait avant tout de sauver l'humanité mais je commencerais par la mettre à l'écart, derrière un mur, pour lui fermer les paupières, ensuite je me tournais contre ces petits reitres noirs, contre les mots et je les affrontais »...

Sur ses premiers écrits : « On s'étonnera d'un goût si prononcé pour l'obscurité mais il faut convenir que j'étais un auteur encore très ignoré puisque nul n'avait pris connaissance de mes œuvres, pas même moi qui détestais me relire : ma plume allait si vite que j'avais mal au poignet ; je jetais sur le parquet les cahiers remplis, je les oubliais, ils disparaissaient pour cette raison, je n'achevais rien : à quoi bon ? Quand j'arrivais au milieu de mon histoire, le commencement s'était perdu »...

Ary SCHEFFER (1795-1858).

L.A.S. à DORCY DE DREUX ; demi-page in-4, adresse (fortes mouill.).

Il lui adresse M. L'Héritier qui rédige une notice sur GÉRICAULT : « il n'y a que vous qui puissiez lui donner des renseignements exacts [...] l'Héritier a tout ce qu'il faut pour parler dignement du talent et du caratère de votre ami »...

SCIENCES.

Edouard BRANLY (l.a.s.), George CLAUDE (manuscrit a.s. *Sur le retour des religieux,* 1932), B.A. GOULD (2 l.a.s. en anglais, 1863-1865), HELVETIUS (p.s., 1725, ordonnance médicale, avec découpure), Julian HUXLEY (4 l.a.s., en anglais et en français 1932-1964, dont une sur l'influence de l'entourage sur les organes des animaux, et lettres à Julien Cain sur l'Unesco, la mort de son frère Aldous...), Carl JUNG (carte post. signée, 1935, recommandation d'un sanatorium), comte de LACÉPÈDE (l.s., 1809), de RATTE, directeur de la Société Royale des Sciences de Montpellier (l.a.s., 1751, sur les relations établies entre l'Académie de Nancy et celle de Montpellier), W. SHOCKLEY (photographie avec signature et schéma).

SCIENCES.

68 lettres ou cartes de membres de l'Institut, de l'Académie des Sciences, du Muséum d'Histoire naturelle, etc.

Henri BAILLON (7 l. à un élève, sur des problèmes de physique), Charles BARROIS, Joseph BERTRAND, R. BOMARDEL, Gaston BONNIER, A. des CLOIZEAUX (2), Alfred DARCEL, Auguste DAUBRÉE, Joseph DECAISNE, GAUDEFROY-DEMOMBYNES (2), Albert GAUDRY (2, l'une sur un verset du Coran), A. HALLER, Ernest-Th. HAMY, Léon de LABORDE, F.J.H. de LACAZE-DUTHIERS, Alfred LACROIX (13 l., dont une avec croquis sur la géologie des Pyrénées, épreuves corrigées d'un article), Honoré d'Albert de LUYNES, Louis MANGIN, Stanislas MEUNIER et Madame (2), Victor MEUNIER (6), Auguste MICHEL-LEVY (2), A. MILNE-EDWARDS, Jules MOHL, Henri OMONT, Charles REYNAUD (4 l., comme architecte de l'Opéra de Paris), Edmond PERRIER (2, plus doc.), Georges PERROT, Emile RIVIÈRE (2), Henri ROUJON (2), Franz SCHRADER (2), J. VIOLLE.

130. **Georges SIMENON** (1903-1989).

Trois chambres à Manhattan. TAPUSCRIT signé, avec quelques corrections ; 199 pages in-fol

Sur la couverture, Simenon a inscrit de sa main son nom, le titre, et son adresse au Canada (Sime Domaine de l'Estérel Sainte Marguerite du Lac Masson P.Q. Canada). Signature autographe à la fin roman, daté du 26 janvier 1946. Ce roman a été publié par les Presses de la Cité en 1946.

131. **Alfred SISLEY** (1839-1899).

L.A.S., Sahurs par la Bouille (Seine Inférieure) ; 1 page in-12.

Il a changé momentanément de domicile et aimerait recevoir les coupures de presse à sa nouvelle adress

132. **SPECTACLE.**

11 L.A.S. de directeurs de théâtre, comédiens, chansonniers ; plusieurs en-tête.

A. ANTOINE, COQUELIN Cadet, Léopold MARCHAND, Félix MAYOL, Georges MONTOYA (*Les Qut'z-A* Xavier PRIVAS, SILVAIN, Cécile SOREL...

133. **SPECTACLE.**

IMPORTANT LOT de plus de 300 lettres ou photographies dédicacées, d'acteurs, de directeurs théâtre (belle série de lettres à en-tête), de metteurs en scène, d'auteurs dramatiques, etc.

On relève les noms de Paul ADAM, V. ANCELOT, ANTOINE, J.L. BARRAULT, H. BATAILLE, H. BERNST E. BERTRAND, BÉTOVE, Emma CALVÉ, A. CAPUS, CASSIVE, Léon CHANCEREL, Jules CLARETIE, Jean CO LIN, DELAUNAY, Suzanne DESPRÉS, J. DEVAL, René DORIN, DRANEM, DUPONCHEL, m. ESCANDE, Ai FAVART, R. de FLERS, Pierre FRESNAY, Charles GARNIER, F. GREGH, Yvette GUILBERT, Denis d'INÈS, ROCHELLE, Georgette LEBLANC, LEGOUVÉ, LUGNÉ-POE, Charlotte LYSÈS, Léopold MARCHAND, Ch. M Germaine MONTERO, Gaby MORLAY, Lucien NAT, NUITTER, OUVRARD, H. PERDRIÈRE, X. PRIVAS, QUIN Maurice ROSTAND, G. VAEZ, Charlotte WYNS, etc., etc.

134. **SPECTACLE ET MUSIQUE.**

Lot de 13 photographies ou cartes postales, avec signatures.

Fred ASTAIRE, Marie BELL, Gilbert BÉCAUD, Georges BRASSENS, Paolo FRATELLINI, Claude LUTER, MARIANO, Edith PIAF, toreros...

135. **Théophile Alexandre STEINLEN** (1859-1923).

7 L.A.S., 1886-1916, à Georges COURTELINE ; 8 pages in-8 ou in-12, 2 adresses.

Il n'a pu « aller applaudir ton père — ce n'est que d'hier que j'ai terminé le livre de Levy — ouf ! Il espère voir Courteline chez Bruant. Il lui réclame la copie, demande les titres des nouvelles qu'il illustrer : « je m'y suis mis hier et ne les lâcherai que terminées ». Sur la notice que Courteline lui con pour *Les Hommes d'aujourd'hui* de Vannier. En 1916, Steinlen remercie Courteline de son affection de la mort de « notre chère Emilie »...

136. **Théophile Alexandre STEINLEN.**

3 L.A.S. ; 4 pages in-8.

À Jules CHÉRET, 25 décembre 1895. Il rentre de Munich où il a vu Albert Langen, qui l'a chargé petite mission auprès de Chéret...

Jeudi soir. « Savez-vous chère Madame qu'il souffle à Montmartre une brise délicieuse supérieure crois — à celle de l'Avenue Hoche — qui pourtant... et qu'à partir de ce soir je suis libre de tout le et tous les jours »...

A Maître Argyriadès (enveloppe) ...« je ne sais comment je vis ces jours. Je n'ai pas encore trouvé m de vous faire ce que je vous ai promis. Je vous l'enverrai demain »...

137. **Octave UZANNE** (1852-1931).

90 L.A.S., 1908-1931, à Georges Maurevert, à Nice ; env. 145 pages, formats divers, qqs e loppes.

INTÉRESSANTE CORRESPONDANCE. C'est à la suite d'un article de Maurevert sur Barbey d'Aurevilly l'amitié se noue. Ils s'entretiennent de leurs articles respectifs. Camille Mauclair, Maurice Leblanc, Verhaeren et Maurice Maeterlinck sont souvent évoqués. Uzanne séjourne à Cannes, voyage en Belg en Italie avant de s'installer à Saint-Cloud. Pendant les années de guerre, il se révolte contre cette « cherie internationale » et se montre très pessimiste. Il parle longuement des livres et des chronique fait paraître Maurevert (principalement dans *L'Éclaireur*), se réfère aux grands noms de la littér donne des nouvelles de sa santé, etc.

On joint 2 l. de Joseph Uzanne, frère d'Octave, à Maurevert.

3. **Félix VALLOTTON** (1865-1925).

3 L.A.S., 1919 ; 5 pages in-8.

Il accepte de collaborer à une entreprise. Il vient de « faire chez Druet une exposition d'ensemble qui ne me permet guère de recommencement, au moins pour l'heure, mais je vous enverrai avec plaisir une ou plusieurs toiles pour tout groupe que vous constitueriez et dans lequel je pourrais figurer dans paraître préhistorique ou déclassé »...

9. **Elisabeth VIGÉE-LEBRUN** (1755-1842).

L.A. signée en tête (à la 3ᵉ personne), mardi 4 août, à M. Divoff ; demi-page in-12, adresse.

« M^{de} Lebrun sera bien charmée d'avoir l'honneur de recevoir cet après diner monsieur Divoff, elle lui fera voir ses tableaux ». RARE.

0. **Auguste VILLIERS DE L'ISLE-ADAM** (1838-1889).

L.A.S., 22 septembre 1884, à l'éditeur Lacroix ; page in-8.

...« Si je n'ai pas dans les trois ou quatre jours au plus tard l'*Eve Nouvelle,* manuscrit etimprimé, dont vous avez différentes parties, je vais perdre mon tour de feuilleton, ce qui peut me causer une perte énorme et vraiment désastreuse »... Il le presse de lui répondre, il est prêt à aller chercher son manuscrit... [C'est dans *La Vie moderne* que *L'Eve future* paraîtra en 1885-1886].

1. **Édouard VUILLARD** (1868-1940).

Programme du Théâtre Libre (saison 1890-1891), avec couverture ornée d'une gravure sur bois en couleur de Vuillard ; in-4.

2. **Franz Xaver WINTERHALTER** (1805-1873).

L.A.S., Paris 16 septembre 1846, à Louise COLET ; 2 pages in-8 (un bord lég. rogné).

...« je suis charmé de ce que le petit croquis d'après votre fille a fait plaisir à Monsieur Colet. Quant au portrait dont vous me parlez je ne puis pour le moment vous donner aucune réponse. Je dois partir à la fin de la semaine pour Londres »...

3. **Emile ZOLA** (1840-1902).

2 L.A.S., Paris 12 mars et 27 avril 1865 ; 3 et 2 pages et demie in-8 à l'en-tête *Librairie de L. Hachette et CIe...*

Il envoie un article sur *Un prêtre marié* [de Barbey d'Aurevilly] pour insertion dans *L'Avenir national* : « je remets les destinées de ma prose entre vos mains ». Il rappelle que Laurent-Pichat a rendu compte de ses nouvelles dans *L'Avenir.* Si l'article n'est pas retenu, Zola l'enverra au *Salut public...*

Zola regrette le refus de son article : « Je dois m'attendre à bien des disgraces, étant un peu libre d'allures »...

DEUXIÈME PARTIE

Histoire

144. **AFFICHE,** 1792.

PROCLAMATION du Conseil Exécutif Provisoire de la Nation Française, 25 août 1792. (Pa Imprimerie Nationale du Louvre, 1792 ; 45 x 33,5 cm).

Appel à l'union des Citoyens avant l'élection des Députés pour « cette *Convention* chargée de procla devant l'Europe la souveraineté des peuples & les usurpations des rois », alors que l'ennemi est aux frontièr RARE.

145. **ALGÉRIE.**

50 lettres (la plupart L.A.S.) de généraux ou maréchaux, 1839-1870, au général Louis d' RELLE DE PALADINES (1804-1877).

La plus grande partie de cette INTÉRESSANTE CORRESPONDANCE est relative à l'Algérie, où Aurelle de Pala fut colonel de zouaves, commandant la subdivision d'Aumale, avant de devenir général.

C. BOURBAKI (6 l., Aumale 1851), BOSQUET (1855), CANROBERT (22 l., 1839-1867, notamment sur la résist des Kabyles), CASTELLANE (1860), LE FLO (1870), NIEL (2, 1867-1868), PELISSIER (Alger 1863), S ARNAUD (4, 1851-1853, sur les Zouaves, l'agitation des réfugiés français et italiens en Piémont), VAILL (Milan 1860), YUSUF (Alger 1861), etc.

146. **ALGÉRIE,** 1866-1868.

MANUSCRIT autographe du général Emmanuel-Félix de WIMPFFEN (1811-1884) ; cahier d pages petit in-4, cart.

Récit d'un séjour à Compiègne les 5 et 6 novembre [1862] et d'une entrevue de deux jours entre des sonnalités politiques et militaires ; rapport au général Mac-Mahon, décembre 1866, critiquant le proj constitution de l'armée, et évoquant la situation en Algérie ; copies de lettres (certaines par un secrét 1866-1867, à des généraux, à Napoléon III, au maire d'Alger, sur l'Algérie... Après quelques page coupées, copie (par un secrétaire) d'un projet d'arrêté sur la Société des Francs-tireurs d'Alger, lettres du général de Wimpffen au général Fleury (1868).

147. **ANARCHISME.**

A. Henry DUPONT. MANUSCRIT autographe, *Joseph Déjacque et son Humanisphère ;* 21 p in-fol.

Intéressant travail, daté Londres 3 juillet 1894, sur cet ouvrier décorateur, adepte et disciple de Fo et de Proudhon, qui, exilé à New-York après la Révolution de 1848, y fonda un journal dans leq développa sa philosophie d'une Liberté ne reconnaissant comme seule autorité que le Progrès, et perme aux hommes de vivre harmoniquement dans l'anarchie. Henry Dupont se définit à la fin de son essai co le « volontaire historien », le « bibliographe du Libertaire ouvrier »...

B. Sébastien FAURE. L.A.S., Boulogne-sur-Mer 24 juin 1897, à son « cher Théodore » ; 2 pages (petit trou).

Il a déposé chez Richepin l'ouvrage de son ami ...« Richepin s'est bien assagi depuis quelques an Parvenu à la notoriété, presque à la gloire, l'ancien chantre des gueux s'est mis bien avec les gens cossu Mais si Richepin s'effarouche de ce livre, Faure, quant à lui, fera tout pour l'aider à l'éditer...

148. **ANCIEN RÉGIME.**

7 documents, 1587, concernant M. de SAINT-CHAMARAN.

2 L.S. par BRULART et par VILLEROY. Concordat du S. de Roulhac et du S. de Saint-Chamaran pour de sénéchal et gouverneur d'Agenois et Condomois. Lettres et copies de documents...

ON JOINT une L.A.S. de SPALINGUE, Paris 14 juin 1702, à Bachelier, trésorier de France en la Géné de Paris.

9. **ANCIEN RÉGIME.**

5 lettres et documents ; 1 imprimé.

Manuscrit : « Travail relativement à l'administration de la finance pour un régiment de Cavalerie conformément à l'ordonnance du Roi du 25 mars 1776 » par l'adjudant Dequevauviller. 4 lettres par GRANDCHAMP, maréchal des logis des mousquetaires du Roi (1693), CAZE DE LA BOISSELLE (Belleville 1742), DUPRE (1768), le Prince de MONTBAREY (1779). Edit du Roy, 1684, supprimant les offices de Trésoriers provinciaux de l'Extraordinaire des Guerres.

0. **ANCIEN RÉGIME.**

15 lettres et documents.

CHASTEAUNEUF (L.S., 1696), famille de LA POTTERIE (9 doc., région de Niort), François de LORRAINE (L.A.S.), LOUIS XIV (2 L.S. du secrétaire, 1685, 1714), LOUIS XV (lettre dont la signature a été découpée à l'Impératrice Marie-Thérèse, 30 décembre 1744, cachets cire rouge aux armes et soies bleues), copie de lettre de Mazarin (1683).

1. **Françoise de Nargonne, duchesse d'ANGOULÊME** (+ 1713).

P.S., Paris 6 février 1674, signée également par les religieuses du monastère de Sainte-Elisabeth de la rue de Temple, à Paris ; 4 pages in-fol.

Transport de 150 livres de rente par la duchesse aux religieuses, en raison de ses dettes et de sa pension. [Elle avait épousé en 1644 Charles Valois, duc d'Angoulême, fils naturel de Charles IX et de Marie Touchet].

2. **ANJOU.**

7 documents, XV-XVIIIe siècles ; vélin ou papier.

Aveu de reconnaissance envers le seigneur de Loudun (1461) ; contrat de fermage pour des terres à Angers (1682) ; partage en 8 lots d'une succession (famille Roustille), 1732 ; vente de maisons à fin d'héritage, à Liré (1763) ; vente d'un terrain à Morannes (1784) ; testament olographe, etc.

3. **ASSEMBLÉE NATIONALE,** 1792.

P.S. par FRESSENEL (Ardèche), MERLET (Maine-et-Loire) et ROUGIER de la Bergerie (Yonne), 29 mai 1792 ; 1 page et demi in-fol., vignette et en-tête *Extrait du procès-verbal de l'Assemblée Nationale,* sceau sous papier.

IMPORTANT DÉCRET CONCERNANT LA GARDE DU ROI.

« L'Assemblée Nationale considérant que l'admission dans la Garde soldée actuelle du Roi, d'un grand nombre d'individus qui ne réunissent point les conditions exigées pour ce service par l'acte constitutionnel que l'esprit l'incivisme dont ce corps est généralement animé & de la conduite de ses officiers supérieurs excitent de justes allarmes & pourroient compromettre la sureté personelle du Roi & de la tranquilité publique », décrète que « la Garde soldée actuelle du Roi est licenciée, et elle sera renouvellée sans délai, conformément aux Loix », et qu'en attendant le service de la garde sera effectué par la Garde Nationale parisienne.

4. **Jean-François-Louis de Beaumont, marquis d'AUTICHAMP** (1738-1831).

L.A.S., Paris 4 février 1826, à un chevalier ; 2 pages in-8.

Au sujet d'une possible mutation de son correspondant qui est chef de bataillon. Quand le changement sera décidé, il fera ce qu'il pourra pour appuyer sa demande...

5. **AUVERGNE.**

2 albums de lithographies : *Souvenirs de Royat* et *Souvenirs du Mont-Dore* (Talbot, s.d.), 2 vol. obl. petit in-4 (cart. toile).

Lithographies de CLERGET, finement coloriées dans le premier volume.

6. **AVIATION.**

27 cartes postales ou photographies.

A. Cartes postales anciennes avec signatures d'aviateurs : Allard, Audemars, Détroyat, Duval, Guillaux, Kühling, Ladougne, comte de Lambert, Latham, Leblanc, Legagneux, Lusetti, Morane, Pascal, Sommer, Védrines, Vidart.

B. Deux cartes avec signatures des cosmonautes Nikolaiev et Popovitch.

C. Deux photographies avec signatures de l'équipage du bombardier Enola Gay, dont le chef de la mission sur Hiroshima, O.W. Tibbets.

157. **Conspiration de BABEUF.**

L.A.S. par DIDIER, signée également par BUONARROTI et DARTHÉ, Tour du Temple 28 mes dor IV (16 juillet 1796), aux administrateurs composant le bureau central ; 1 page in-fol.

Les complices de Babeuf protestent contre leur mise au secret.

« Un ordre du bureau central vient de prescrire au concierge de la Maison d'arrêt du Temples où n sommes détenus de nous remetre au secret que le directeur du jury avait levé sest ordre est une violat manifeste de la constitution [...] Nous demandons que cet ordre soit immediatement révoqué pour contin a voir nos parent et nous vous déclaront que, sil est exécuté nous le dénoncons »...

Anciennes collections Gilbert, puis Benjamin Fillon (1879, n° 650).

On joint une l.a.s. de Mugnier (un des inculpés de la conjuration) comme commissaire du Directc exécutif près l'administration municipale du canton d'Aprey, 10 thermidor IV (31 juillet 1796).

158. **BALLONS.**

L.A.S. par « GODARD aréonaute du Gouvernement », 15 mars 1858, au Maire d'Avigno 2 pages et quart in-4, adresse.

Grande vignette décorative aux ballons Godard. Il fait connaître ses prix pour une ascension en bal avec parachutes faisant descendre des jouets.

159. **BANQUIERS.**

A. François CABARRUS. L.A.S., Paris 27 juillet 1806, aux frères Roux, à Marseille ; pa in-4, adresse.

Lettre concernant des traites et des titres pour lesquels il donne ses instructions.

B. James de ROTHSCHILD. L.A.S., Paris 8 mars 1820, à M. Folloppe ; 1 page et demie in adresse.

Au sujet d'un dépôt et d'un malentendu qui s'est produit pour son remboursement.

160. **Louis BARTHOU** (1862-1934).

L.A.S., 18 octobre 1931, à LOBEL-RICHE ; 1 page in-12, adresse.

Il voudrait vendre le manuscrit de *La 628 E 8* de Mirbeau, « avec tous les dessins originaux de Bonna relié en maroquin plein par Marius Michel. C'est vraiment une merveille »...

161. **Charles-Ferdinand, duc de BERRY** (1778-1820).

P.S., Dann en Styrie 24 février 1801 ; 1 page obl. in-fol. en partie impr. à ses nom et titres, cac cire rouge aux armes ; et imprimé.

Certificat pour le sous-lieutenant de cavalerie De Pointe, qui a servi à l'Armée de Condé dans la Caval noble.

Imprimé : *Relation historique, heure par heure, des événemens funèbres de la nuit du 13 février 1820, d'a des témoins oculaires* par M. Hapdé (Toulouse, Douladoure, 1820) ; in-8, 52 p. On joint le brouil d'un projet d'adresse du 6ᵉ régiment de la Garde du Roi après cet assassinat.

162. **Alexandre BERTHIER** (1753-1815).

L.A.S. « Le p. de N. Alexandre » à PELET de la Lozère (Administrateur des forêts de Couronne) ; 1 page in-8.

Il lui envoie « la lettre que j'avois dicté en reponse à celle que vous avez signé et non rédigé — en la reli j'ai pensé qu'elle pourroit vous faire de la peine — je vous la communique sans la signer et vous la brule croyés que personne ne porte un plus vif intérêt pour concilier et les plaisirs de S.M. et la conservation de domaines »...

On joint une P.S. par Tilly, Commandant prussien du 7ᵉ Arrondissement de Paris, 29 août 1815, pou logement des troupes.

163. **Louis BLANC** (1811-1882).

[*Histoire de la Révolution française*]. MANUSCRIT autographe ; env. 520 pages in-4, mon sur onglets, rel. demi-basane fauve à coins.

Important manuscrit de 14 chapitres de cette *Histoire de la Révolution...*, parue entre 1847 et 186 12 volumes. Chaque chapitre porte un titre et commence par un préambule : *L'Ambition de Mirab Effort contre la Terreur* [la fin manque]. *Les Douze renversés. Les Girondins chassés du pouvoir.* [Somm du chapitre *Débats sur la guerre*]. *La Patrie est en danger. Procès et mort des Dantonistes* [une note fi est incomplète de la fin]. *La révolte de Lyon étouffée. Le prétoire des Jacobins. Sans-culottisme des Gironc Philosophie. La Glacière d'Avignon. Trahison de Dumouriez. L'Evangile devant la Révolution. Les Gironc*

Le volume se termine sur un manuscrit autogr. de 14 pages, intitulé *La Liberté*.

On a relié en tête un portrait de Louis Blanc, et plus loin le fac-similé d'une lettre à Maurice La Châtre.

Hist.

Pendant la lutte engagée contre les nouveaux Cordeliers, les Dantonistes avaient poursuivi leur mouvement agressif avec une ardeur de nature à émouvoir le Comité de salut public. Le jour où Fabre d'Eglantine fut décrété d'accusation, Danton avait demandé que l'accusé et ses compagnons d'infortune [illegible] fussent entendus à la barre, demande à laquelle Billaud Varenne répondit par cette exclamation terrible : « Malheur à celui qui a siégé à coté de Fabre et qui est encore sa dupe ! Il a trompé les meilleurs patriotes ».(1) On sait quelle fut la décision de l'assemblée. Ce vote était re. un trait empoisonné dans le cœur de Danton, et [illegible] Camille avait laissé échapper à cette occasion une parole amère : « Le Comité de salut public met la Convention en coupe réglée ».(2) [Calmer la Révolution était certes une courageuse et noble entreprise, mais qui exigeait beaucoup de prudence, tant que la prolongation du combat laissait la victoire incertaine. Rien de mieux que de mettre le gouvernement révolutionnaire en garde contre ses propres excès ; mais il y allait alors du salut de la

teur
1794.
6.

oires
sseur
chap. V.

164. **Adolphe BLANQUI** (1798-1854).

L.A.S., Paris 25 février 1848, 9 h. du soir, au Maire de Bordeaux ; 8 pages in-8.

IMPORTANTE LETTRE SUR LA RÉVOLUTION DE 1848.

...« Tout est consommé ! Nos avis n'ont pas été entendus et l'esprit de vertige des deux camps a pro les fruits que vous savez. [...] Le sang a coulé et ce fatal incident de la fusillade partie de l'hôtel Gu a exaspéré la population jusqu'aux derniers degrés de l'enthousiasme. Les plus ardens republicains été dépassés, et en ce moment la plus grande anxiété règne dans les régions même les plus exaltées du p victorieux, effrayé de sa propre victoire. Jamais la parole humaine ne pourra vous donner une juste i de la soudaineté foudroyante de ce grand mouvement. J'ai vu en un quart d'heure tomber, comme par coup de baguette, tous les arbres des boulevards et s'élever des barricades de la hauteur de dix pi *par milliers ;* puis en trois heures de tems *toutes* les troupes désarmées, leurs fusils aux mains du pe avec leurs munitions. [...] ma maison encombrée de blessés, les boulets et les balles sillonant tout r quartier... et le reste que je n'ose vous dire ! Ce sac des Tuileries, le trône [...] porté en processio suivi de cinquante mille hommes armés, pour être brûlé sur la place de la Bastille, des femmes à ch coiffées de rouge et l'on ne sait quoi encore ! Heureusement jusqu'ici aucun excès n'a souillé la vict populaire »... Il sait son avenir très menacé à la suite de son intervention à la Chambre et est très inq sur la suite des événements malgré la présence au gouvernement de Lamartine, Carnot et Arago, « hom de cœur et même de modération »...

165. **Pauline BONAPARTE** (1780-1825) Princesse Borghese.

3 L.A.S., 1 lettre en partie autographe et signée, et 1 L.S., 1816, 1824 et s.d., à Monseign CUNEO D'ORNANO à Rome ; 9 pages in-8 et demi-page in-4, adresses.

Correspondance principalement relative à sa SÉPARATION AVEC LE PRINCE BORGHESE. ...« le Prince est coquin ; c'était un complot monté pour éloigner mon affaire alla rota, et obtenir tout de moi, pour ens me laisser là. [...] Tout espoir d'accomodement est tout à fait perdu »... Il faut donc remettre sa c à la rota ; elle compte sur la bienveillance du Pape ; elle se plaint de l'indignité, de la perfidie du Prin Elle s'en remet à Mgr Cuneo. Elle parle de sa villa de Lucques, « bien charmante »... Elle a vu le min d'Autriche : « il peut nous être de la plus grande utilité. Il faut à présent bien le convaincre de la ju de ma demande car il en doute »...

166. **Pauline BONAPARTE.**

L.A.S., Villa Pauline 11 juillet [1821], à son frère [Joseph ?] ; 3/4 page in-8.

Émouvante lettre écrite deux mois après la mort de Napoléon, encore inconnue en Europe... « je bien inquiète pour la santé de l'empereur ». Elle pense être à Sainte-Hélène dans six mois...

167. **Charles BOURBAKI** (1816-1897).

3 L.A.S. et 1 L.S., 1872, 1873 et s.d., à divers ; 1 page in-fol. et 5 pages in-8.

ON JOINT un important DOSSIER de 50 pièces concernant son père, le lieutenant-colonel Denis Bour (1787-1825) : ordre d'arrêt de rigueur, mandat d'amener, lettres de généraux (Chauvigny, Foy, Gudin, La d'Auvergne-Lauraguais...) à lui adressées, etc. ; 2 l. de la sœur du général, Madame Lebreton-Bourb et divers documents.

168. **BOURGOGNE.**

8 documents, XVI-XVIIIe siècles ; 50 pages environ sur vélin ou papier.

Accord au sujet de fossés et pilotis à Beaurepaire-en-Bresse (1571) ; contrat de partage à Dijon (16 famille de Courtenay (1617) ; livre de la recette des cens et ferme dûs au seigneur de Flacé (1696) ; leg héritage (famille Defay) (Dijon, 1778) ; requête contre Joseph Potel, procureur à Dijon (1787), etc.

169. **Louis-Auguste-Victor de Ghaisne, comte de BOURMONT** (1773-1846) maréchal de Fra

3 L.A.S., 1801-1802, à SA FEMME ; 6 pages in-4, adresses.

Paris 10 pluviose [30 janvier 1801]. Lettre tendre annonçant son prochain retour. En fait, Bour avait été arrêté le 17 janvier pour complicité dans l'enlèvement de Clément de Ris et incarcéré au Tem sa femme étant enceinte, il lui cache cette mauvaise nouvelle, ajoutant : « Si cependant je n'étois pas a a temps je suis sur que tu me le pardonneras, si les jours passés loin de toi ont été utiles à l'amitié »...

Besançon 22 messidor IX (11 juillet 1801). Sur son transfert à la citadelle de Besançon... « il affreux de causer perpétuellement de nouvelles douleurs a ce que j'aime le plus au monde. Ah Dieu et toi amie savés du moins que ce n'est pas ma faute, que mes intentions ont toujours été aussi pures, que ma cons ce est calme en ce moment. Mais le malheur de m'éloigner de toi en te laissant en proie au chagrin et su a la plus cruelle incertitude sur mon sort, n'étoit pas le seul qui me fut préparé — il a fallu quitter de mes amis. Suzannet est resté a 23 lieues de moi et pour exprimer combien cette séparation a été pé je ne te dirai qu'un mot : mes larmes ont coulé »... Il espère obtenir l'autorisation que sa femme v le rejoindre, et il lui donne diverses instructions...

Citadelle de Besançon 28 frimaire (19 décembre 1801). Il espère être bientôt libre...

ON JOINT une autre L.A.S. à sa femme, Nogent le Rotrou 16 mars [1814] ; et une lettre de leur fils, M 29 janvier [1824].

Louise-Antoine Fauvelet de BOURRIENNE (1769-1834).

L.A. au citoyen FAIN ; 1 page in-8.

Au sujet de listes nominatives à compléter ...« y joindre aussi la note de *23* demandes en radiations, d'après lesquelles le 1er Consul demanda un rapport au M[inis]tre de la police [...] il est important de savoir si parmi les radiations faites, il y a des individus compris dans la liste des 23 »...

BRETAGNE.

31 documents ; env. 120 pages in-fol. et in-4 sur vélin ou papier.

Actes divers (héritages, soumissions, reçus, ventes, etc.) ou lettres, datés de 1660 à 1831 et concernant de nombreuses communes de Bretagne comme Landerneau, Lannion, Plouhinec, Plougastel, Port-Louis, le Tréguier, Vannes, etc.

Philippe-Constant-Joseph BRIEZ (1759-1795).

L.A.S. comme représentant du peuple près les Armées du Nord & de Sambre & Meuse, Bruxelles 27 vendémiaire III (18 octobre 1794), à son collègue HAUSSMANN ; 1 page in-fol., vignette et en-tête.

Il lui adresse la réponse du Comité de Salut public concernant les pouvoirs qui leur sont donnés pour l'administration de la BELGIQUE... « Nos succès et ceux des armées du Rhin et de la Moselle nous donnent de grands moÿens en faveur de la République dont il faut profiter ». Il préconise donc une réunion pour prendre des décisions quant au service et à l'approvisionnement des armées.

ON JOINT les copies conformes signées par Briez de la lettre et de l'arrêté du Comité de Salut public du 24 vendémiaire, ainsi qu'une minute de lettre d'Haussmann, Bellegarde et Lacombe (du Tarn) à leur collègue Gilet, Bois-le-Duc 28 vendémiaire III.

Victor, duc de BROGLIE (1785-1870).

62 L.A.S., 1826-[1864], à Théobald PISCATORY ; 180 pages in-4 ou in-8.

TRÈS INTÉRESSANTE CORRESPONDANCE.

Les premières lettres évoquent la guerre d'indépendance en GRECE, à laquelle prend part Piscatory. En 1842, Piscatory est envoyé comme ministre plénipotentiaire en Grèce, et le duc de Broglie lui adresse de longues lettres fort intéressantes à ce sujet, évoquant ses entretiens avec EYNARD et avec GUIZOT, l'aide financière apportée par la France à la Grèce, l'attitude du ministre grec COLETTI, les manœuvres de la Russie et de l'Angleterre à l'égard de la Grèce, etc. Il évoque les problèmes et les discussions de politique intérieure, l'attitude de THIERS, LOUIS-PHILIPPE, GUIZOT, les élections, les lois à débattre, ses propres interventions à la Chambre des Pairs, mais aussi la politique de l'Angleterre, se montrant très critique à l'égard de PALMERSTON... Nommé ambassadeur à Londres en 1847, le duc de Broglie continue à s'intéresser à la Grèce et à la protéger des visées anglaises... Il donne des nouvelles de sa famille, de sa femme Albertine de STAËL (une lettre est en partie écrite par elle, et on joint 2 lettres d'elle), de leur fils Albert, etc.

ON JOINT 5 L.A.S. de GUIZOT à M. ou Mme Piscatory.

Albert, duc de BROGLIE (1821-1901).

25 L.A.S., 1846-1885, à M. ou Mme Piscatory ; 75 pages in-4, ou in-8 ou in-12.

Se plaignant de la langueur de la politique intérieure, il est impatient de partir pour Rome où il est premier secrétaire. Il parle de Napoléon III et de sa facilité à raser les maisons, il évoque un séjour à Alger, l'Exposition universelle de 1867, le despotisme administratif en province et l'anarchie qui règne à Paris. En 1871, il explique la difficulté d'un retour politique entre « le suffrage universel d'un côté et la famille Bonaparte de l'autre ». Plus tard, il déplore « la mort du pauvre jeune Prince [le Prince Impérial, tué par les Zoulous], fin romanesque et touchante »... etc.

Auguste CAFFARELLI DU FALGA (1766-1849).

L.A.S. (initiales) et L.A., Ziegenberg 4 messidor V (22 juin 1797) et Couvain près Rocroy 12 thermidor V (30 juillet 1797), à son ami Baudard ; 3 pages et demie et 4 pages in-4.

Nommé chef de brigade dans l'Armée de Sambre et Meuse, il vient de rejoindre son poste. Il raconte son voyage ...« j'ai failli perdre une voiture au passage du Rhin, et j'ai été obligé de passer deux jours à Wiesbaden où Buguet et Neÿ m'ont fait passer assez agréablement mon tems. Enfin je suis arrivé à Friedberg où je n'ai point trouvé le Gal HOCHE : il est en tournée vers Neuwied »... Puis il parle de son installation, charge son ami de quelques démarches, décrit le château où il loge, avant de parler longuement de la situation sentimentale de son ami, l'encourageant et le félicitant de ne pas ressembler aux jeunes gens corrompus et amollis par les courtisanes...

Il raconte les marches forcées que sa brigade effectue depuis plus de 20 jours, sous de grosses chaleurs. Il a le malheur d'être sous les ordres du général Lemoine, et il explique avec des détails les déplacements qu'ils ont faits, les problèmes de ravitaillement, le début de rebellion de ses hommes qu'il a su calmer, etc. ...« Je ne pouvais ni manger ni dormir ; je recevais toutes les six heures des ordres contraires, et j'ai fini par ne donner l'ordre qu'au moment du départ. Nous avons les plus pitoyables Généraux que l'on

connaisse. Nous ne les avons jamais vus dans la marche, et certes ils ont bien fait, car je ne sais ce qui serait arrivé »... Il a écrit à ses supérieurs, au ministre... Il parle du général HOCHE qui « avait emport million des contributions du paÿs [...] ; et le Gal Lemoine m'a dit à Liège que cet argent était desti payer la troupe à Chartres et que Hoche nous l'apporterait. Parle de tout ceci et de moi au Gal Kleber »..

176. **CAMPAGNE D'EGYPTE.**

PLAN colorié, *Apperçu des effets de l'inondation à l'entour de Salahié à l'époque du 24 ve miaire an 7* (15 octobre 1798) ; 1 page obl. in-fol.

Ce document établit l'état du camp militaire après l'inondation. Légendé, il indique l'emplacemen redoutes, de batiments divers, parc à bestiaux, quartier général... et des villages environnants.

ON JOINT 2 l.s. du général FRIANT, Benesouf 14 vendémiaire et 3 brumaire VIII (6 et 25 octobre 1 à son aide-de-camp, Binot, au sujet de l'organisation du camp, la poursuite de Murat Bey...

177. **Jean-Baptiste CANCLAUX** (1740-1817).

L.A.S., Brest 10 avril 1793, aux citoyens commissaires de la Convention nationale ; 4 pages i

Réponse à une demande de réquisition de fusils et de sabres pour la ville de Vannes. Il ne peut y satisfaire à du « dénüement même ou nous nous trouvons pour armer encore des volontaires qui sont sans armes » faut des fusils, mais également des pièces de canons de fer et de campagne, pour toute l'armée des C Il compte laisser dans le Morbihan « pour lequel je dois conserver souvenir, intérêt et attachement 4eme régiment...

178. **CARTES POSTALES.**

Lot de 45 cartes : fêtes de la Victoire du 14 juillet 1919, les inondations de Sens en 1910, sit paysages, et hymnes nationaux.

ON JOINT une feuille de tickets de pain, mars 1919.

179. **CATHERINE DE MEDICIS** (1519-1589).

L.S. « Caterine », Chinon 13 mai 1560, à Sébastien de L'AUBESPINE ; 1 page in-fol., ad « A Monsr levesque de Lymoges conseiller du Roy monsieur mon filz m^e^ des req^tes^ ord^re^ de hostel et son ambassadeur aupres du Roy caholicque monsieur mon beau filz » (mouill.) ; co signée par FISSE.

Au sujet de la libération des prisonniers de guerre en Espagne. ...« Aucunes pauvres femmes de la vi Dieppe, La Rochelle et autres lieux de ce Royaume, estans en grant nombre, sont venues fere pla et doleances au Roy monsieur mon filz et a moy, avec la plus grande pitié, et desolation quil est po comme le Roy d'Espaigne monsieur mon beau filz, retient encores sur ses galaires, et ailleurs e obeissance, bien treize cens prisonniers françois tant mariz que enfans desd femmes, sans en vouloir aucune delivrance quelque solicitation et instance que vous luy en aiez sceu faire, depuis le traicté de d'entre le feu Roy monseigneur et luy, mais au contraire, sont plus estroitement enferrez et maltr que auparavant »... Elle charge l'ambassadeur d'obtenir du Roi d'Espagne la délivrance des prisonniers

180. **CATHERINE II** (1729-1796).

L.A.S., mercredi matin, [au baron de BRETEUIL ?] ; 1 pages in-4, en français (encre un peu p

Elle va s'intéresser à la personne dont lui a parlé son correspondant ...« je vous prie de tenir cela ici, et de n'en rien mander par la poste ches vous pas meme en chiffre, parce que de science certaine que le votre n'est pas sur et qu'il ne vous a pas peu nuit personellement ». Elle lui dit toute son e et regrette son prochain départ. « Les assurances que vous me donnés de l'estime du Roy votre Mait sont tres agreable, je tacherai de ne la point negliger »...

181. **CHAMPAGNE.**

7 documents, 1510-1840 ; sur vélin, plus 2 imprimés, dont une affiche.

Actes divers et arrêtés administratifs, concernant les communes d'Andelot, Boncourt, Châlons, Co Malpierre, Villeneuve-le-Roi, etc.

182. **François de CHARETTE DE LA CONTRIE** (1763-1796).

L.S., Belleville 18 juin 1795, à M. Bureau de la Batardière à Nantes ; 3 pages in-4, adresse.

JUSTIFICATION APRÈS LA SIGNATURE DU TRAITÉ DE PACIFICATION DE LA JAUNAIE (17 février 1795).

« Le bonheur de mon païs voilà [...] l'unique but qui m'a conduit dans les accords arrêtés [...] aucun fice personnel ne m'a couté pour y parvenir ». Charette assure qu'il fait tout « pour en maintenir l'exéc quelsques soient les evenemens actuels ils n'influeront en rien sur la détermination que j'ai prise d'être à mes engagemens. Je les ai contractés avec bonne foi. On ne m'accusera jamais avec fondement de ch à les enfraindre ; car ce seroit le comble de la méchanceté de mettre sur mon compte ou voulloir me renc ponsable des crimes de quelques particuliers qui troublent la tranquilité publique & s'ecartent de ventions lorsque je mets tout en usage pour les prévenir et en faire punir les coupables ». Il a

Pue du plus grand bien de ma patrie à
l'exécution des articles convenus, et je ferai
tout ce qui dépendra de moi pour en procurer
l'accomplissement. Vous en serez encore une fois
vous meme convaincu si vous tenez la promesse
que vous me faites de venir me voir, dans
cette flateuse espérance je vous ferai passer
incessament les bidets que je vous ai promis
en attendant croyez moi toujours avec les
sentimens du plus parfait attachement

Votre très humble et obéissant
Serviteur
Charette

ses « vues pacifiques ». Il prend des mesures « pour ramener l'ordre » et espère qu'elles seront approuv les Représentants. « Le rassemblement partiel des Divisions fait, ma résollution est de leur intimer d cesser absolument les excès dont on se plaint et de leur déclarer formellement mettre sous leur respon les désordres ultérieurs quels qu'ils fussent et n'importe par qui ils seroient commis. Je profiterai en mêm de ce rassemblement pour faire la liste que les Représentans me demandent pour la formation de la territorialle ». Charette proteste de sa franchise : « Je tiens par principe par honneur, par les vues du plus bien de ma patrie à l'exécution des articles convenus, et je ferai tout ce qui dépendra de moi pour e curer l'accomplissement »...

183. **CHARLES X** (1757-1836).

L.A.S., Edinburgh 2 juin 1802, à M. de BARENTIN à Londres ; 2 pages et quart in-4, ad cachet cire noire aux armes (brisé).

Il approuve sa note aux ministres, qu'il juge « fort sage », et espère qu'elle produira sur le gouver l'effet désiré. « C'est a present que l'affaire de l'Alien Bill est traité au Parlement, et je vous prie de truire de tout ce que vous decouvrirés a cet egard. Le sort des bons et loyaux français m'interressera to plus que le mien propre ». Il aimerait beaucoup voir M. D'AMBRAY (gendre de Barentin), qu'il estime longtemps : « Un magistrat aussy eclairé que votre gendre qui n'a pas quitté la France depuis la revo peut me procurer des lumières prétieuses, et qui seroient essentiellement utiles a la cause que je sers ». S pourrait rester secrète ; il explique comment procéder...

184. **Georges CLEMENCEAU** (1841-1929).

MANUSCRIT autographe, *EN BON CHEMIN ;* 4 pages in-4 (qqs ratures et corrections).

Intéressant article de 1913 sur le conflit balkanique, la question grecque et la conférence de Lo pour laquelle Clemenceau espère une bonne conclusion. ...« Nos amis italiens sont vifs, mais cette vi même lorsqu'elle les entraîne au plus loin, exclut bien rarement un prompt retour de raison. Qu Russie, notre alliée, a compris la nécessité de notre attitude dans la question grecque, il serait vr trop curieux qu'une puissance de la Triplice y vît un cas de rupture d'amitié ».

(*Ancienne collection Louis* BARTHOU, IV, n° 2003).

185. **Georges CLEMENCEAU.**

MANUSCRIT autographe, *Mouvements d'Albanie ;* 4 pages 3/4 in-4.

Intéressant texte de juillet 1913, présentant quelques corrections, où Clémenceau analyse la si politique et diplomatique de l'Europe à la veille de la guerre de 1914. Nous en citons le début : « L'i des scènes de Durazzo a pu être prévu depuis longtemps par mes lecteurs, dans ses lignes générales dans les circonstances particulières. On ne sait comment raconter cette tragicomédie qui montre si festement qu'il ne suffit pas d'un arrêt de diplomates pour faire de la civilisation avec de la ba Je me demande même comment des gens qui se donnent superbement pour une élite, et qui parlent au n grands gouvernements européens, ont pu croire le sang froid qu'ils allaient constituer, en ces r de montagnes, insensibles jusqu'ici aux mouvements du dehors, des foyers d'ordre et de droit approxi par la seule vertu de quelques signatures au bas de formules protocolaires sans aucune réalité. Knut, commandant à la mer de s'arrêter, avait l'excuse d'un coup de folie. La conférence de L ne l'a même pas »...

186. **Georges CLEMENCEAU.**

MANUSCRIT autographe, *Taxer sur l'apparence ou la réalité ? ;* 4 pages et demie in-4, rat corrections.

Au sujet des discussions sur le « fameux impôt sur la richesse acquise — capital ou revenu — et de la " *inquisition fiscale* " dont nous sommes menacés. [...] Et pourquoi pas s'en prendre à la réalit Français, nous dit-on doctement, n'admet pas qu'on pénètre le secret de ses affaires ». Clemenceau e la fiscalité dans les autres pays où « l'inquisition fiscale » n'a jamais fait obstacle à la prospérité... des ressources nouvelles, il est donc nécessaire de recourir à des taxes nouvelles et ces taxes, qu'on r la question comme on voudra, ne peuvent reposer, pour être supportables, que *sur les réalités de la acquise.* [...] On n'équilibrera pas le budget, ou l'on fera ce qu'il faut pour l'équilibrer, et ce qu' c'est de taxer la réalité de la richesse acquise, et non s'en rapporter à des apparences trompeuses c des édifices d'iniquité. Or nous en sommes là, que de trop criantes injustices dans l'impôt ne so supportables ».

187. **Gustave CLUSERET** (1823-1900).

L.A.S., Paris 30 décembre 1885 ; 1 page et demie in-8, en-tête *Chambre des députés.*

Au sujet de la dénonciation de fraudes dans le département du Var et de profits abusifs. Il d à son correspondant de lui envoyer des faits pour qu'il puisse porter l'affaire devant l'opinion p ...« je ne suis pas un lâcheur. L'affaire commencée j'irai jusqu'au bout. J'ai démoli le transcon soutenu par Napoléon Magne et Rouher et j'ai fait condamner à la prison, dégradé de hauts fonc res tels qu'un ministre plénipotentiaire grand officier de la légion d'honneur je viendrai donc à b commissionnaires »...

8. **Jean-Baptiste COLBERT** (1619-1683).

P.S., St Germain en Laye 26 novembre 1666 ; vélin in-plano, cachet cire noire aux armes.

Commission de receveur pour la recette et le contrôle de l'annuel à Lyon.

ON JOINT un BREVET D'ANOBLISSEMENT signé par LOUIS XIV (secrétaire), 1654, avec armoiries peintes, pour Gilles Menard de La Menardiere, de la ville de Caen.

9. **COMMUNE.**

5 affiches ou placards.

Arrêté de CLUSERET, Délégué civil à la Guerre, 15 mai 1871, nommant le colonel HENRI chef d'état-major avec les attributions de commandant de la place de Paris. — *Paix aux morts ! Souvenir des Journées de Mai 1871.* — *Liste* [— *Deuxième*... — *Troisième*] *des monuments, habitations, établissements détruits ou endommagés par les incendiaires de la Commune et liste des barricades qui ont été enlevées par les troupes de l'Assemblée Nationale... à Paris, pendant les journées du 21 au 30 mai 1871.*

0. **COMMUNE.**

18 journaux, 1871.

Le Combat (Félix PYAT), 23 janvier. *Le Cri du Peuple* (Jules VALLÈS), 28 février, 4, 21, 22 mars, 7 avril, 1er mai. *Journal officiel de la République Française,* 23 mars, 7 avril (appel de Gustave COURBET). *La Sociale,* nos 5 (4 avril), 7, 8, 11 à 14, 29 (28 avril). *Le Vrai Père Duchêne* (Gustave Maroteau), n° 1 (13 mars).

ON JOINT *L'Indépendant de la Moselle,* 29 octobre 1870 (capitulation de Metz).

1. **COMMUNE.**

23 photographies (in-8 ou format carte de visite), 4 gravures et 8 documents.

Photographies de monuments détruits ou incendiés, exécutions et jugement, dominicains échappés au massacre, etc.

Deux portraits de Félix PYAT (dont un par Benjamin) ; 2 eaux-fortes par MARTIAL, rue des Rosiers à Montmartre.

2 faire-part de décès (dont l'abbé Bécourt, curé de N.D. de Bonne-Nouvelle, fusillé le 28 mai) ; 6 documents de la Délégation des contributions directes de la Commune de Paris.

2. **COMMUNE.**

14 lettres et documents.

Jacques de BOUTEILLER (L.A.S. de démission de membre de la Commune, 30 mars 1871 ; plus 5 L.A.S.). — Gustave Paul CLUSERET (2 L.A.S., et 1 lettre incompl., dont une belle lettre de New York où il dirige un journal ; imprimé : *Lettre du général Cluseret à Gambetta,* 27 janvier 1871). — Napoléon LA CECILIA (carte de visite, et son extrait de naissance). — Abbé LACROIX (2 L.A.S. sur ses souvenirs de l'exhumation des victimes des massacres au Père-Lachaise).

3. **COMTAT VENAISSIN.**

9 documents, 1593-1670 ; 56 pages in-4 et in-8, sur vélin et papier.

Actes divers, concernant Avignon, Carpentras, Bédarrides, Sainte-Cécile, Valréas, etc.

4. **Louis-Joseph de Bourbon, prince de CONDÉ** (1736-1818).

8 P.S. et 3 L.S., 1785-1816 ; 10 pages et demie in-fol., in-fol. obl. et in-4, sceaux papier ou cire rouge.

Nomination d'Emmanuel Fredric Félix baron de Robel à la charge de Capitaine en second, Paris 29 juin 1785, signée également par Louis XVI (secrétaire) et le Maréchal de Ségur.

7 BREVETS et certificats pour des officiers de l'Armée de Condé : pour M. De Pointe, Feistritz 8 mars 1801 ; pour Pierre Dufraisse de Pessade, Feistritz 11 mars 1801 ; pour Jean-Baptiste de Pointe, Feistritz 14 mars 1801 ; pour Remy Bardin, Feistritz 20 avril 1808 ; pour Jean-François de Pointe de Gerigny (2 certificats), au Palais Bourbon 14 juillet 1814 et 30 décembre 1815 ; pour Hypolite comte d'Espinchal, au Palais Bourbon 16 décembre 1815.

3 L.S. : Wanstead House 1er février 1805, pension accordée à M. de Bininger ; Passy 17 septembre 1814 au comte de Viomesnil, sollicitation pour le grade de maréchal de camp en faveur du vicomte de Vannoise ; Chantilly 19 septembre 1816, recommandation en faveur du comte Génibrouse Castelpers pour le grade et la retraite de colonel.

195. **CONSULAT.**

Imprimé :

Compte rendu par le général Milet-Mureau, ex-ministre de la Guerre, de l'Administration de ce dép ment, depuis le 8 ventôse an 7, jusqu'au 15 messidor même année. ***Présenté aux Consuls de la Répub le 28 brumaire an 8*** (19 novembre 1799). Paris, Imprimerie de la République an 8 ; 107 pages in-fol., noml tableaux chiffrés.

Réorganisation administrative et financière du département de la Guerre.

196. **CONVENTION NATIONALE.**

P.S. par Charles COCHON et BELLEGARDE, 16 ventose II (15 mars 1794) ; 1 page in-fol., s sous papier, vignette et en-tête *Extrait du procès-verval de la Convention nationale.*

« Deux citoyens de la commune de Villefranche accusés d'avoir inculpé les autorités constituées de Comı affranchie reclament la liberté d'un de leurs concitoyens, assurent la Convention de la pureté de leurs timens et qu'ils n'ont été guidés que par le désir de faire rendre justice à un bon républicain »...

197. **COSME III DE MEDICIS** (1642-1723).

L.S., Ambrogiana 19 décembre 1673, au cardinal Pallavicino à Rome ; 1 page in-fol., adr sceau sous papier ; en italien.

Il annonce la venue du cardinal Giovanni Bartolomeo Grosso del Finale.

198. **Charles-Henri DAMBRAY** (1760-1829) Chancelier de France.

4 manuscrits autographes, 1815-1816 ; 14 pages in-fol. ou in-4.

IMPORTANTS DOCUMENTS SUR LES CENTS-JOURS.

Discours devant les pairs de France et les députés, les appelant à s'unir autour du Roi légitime et de la c constitutionnelle. ...« si Buonaparte reparoit au milieu de vous, cest pour appesantir sur vos tetes humilié joug de fer que vous ne pourrés plus briser »...

[18 mars 1815]. Brouillon de dépêches sur l'avancée de Bonaparte...

Brouillon avec corrections d'une proclamation de Louis XVIII, protestant contre « la perfidie de que generaux » ; ne voulant pas faire couler le sang français, le Roi et les Princes ont provisoirement qui France pour lui rendre sa liberté. ...« nous revenons avec joye au milieu de cette nation aimante et reuse »... Le Roi garantit « le maintien de la constitution libérale » ; il ramène la paix... etc.

Mai 1816. Projet d'ordonnance concernant la révolte du département de l'Isère, et sa répressio jugement des accusés...

ON JOINT la copie ms d'un projet de loi (mars 1815, 5 pages in-fol.) convoquant la France entière « en as blée primaire pour énoncer son vœu formel sur l'acceptation ou le rejet de la Charte constitutionnelle la copie ms d'une « Proclamation aux Français » (4 pages et quart in-fol.), les appelant à s'armer c le Tyran... ; 2 notices biographiques mss sur Dambray par PASCALLET, dont une accompagnée de nombr remarques et corrections... ; une circulaire signée par VITROLLES (19 septembre 1815), sur la form du Conseil privé, etc. Plus un dossier de documents concernant Charles-Louis de BARENTIN (1738- garde des sceaux, beau-père de Dambray) : 3 lettres reçues par lui, et 2 minutes autogr. de réponses.

199. **DAUPHINÉ.**

7 documents, 1524-1751 ; 23 pages in-fol. et in-4, sur vélin et papier.

Actes divers, concernant notamment Gap et Romans : P.S. par le comte de VILLEBOIS, gouverneur du ba de Gap ; vente de vigne ; fondation pour le chapitre de Romans, etc.

200. **DIVERS.**

26 L.A.S. à Albert DELPIT.

Camille DOUCET (2), Alexandre DUMAS fils, amiral DUPERRÉ, Jules FERRY (4), général de GALLIFFET E. JURIEN de la Gravière, Henri LAVEDAN (4), Hector MALOT, A. MÉZIÈRES, Emile OLLIVIER, R. VALI RADOT, Eugène-Melchior de VOGÜÉ (3).

On joint l'*Almanach des Parisiennes* par Grévin, 1[ere] année, 1870.

201. **DIVERS.**

16 pièces.

10 documents manuscrits ou en partie imprimés des XVII[e] et XVIII[e] siècles, sur papier ou parche l.s. par le duc de FELTRE, 18 septembre 1812 ; lettre de voiture, 1817 ; l. à en-tête, St Gall, 1841 ; passe 1855 ; biographie calligraphiée du Major de cavalerie JOSSELIN ; gravure (port d'Honfleur) ; document sur Jules Auffray.

. **DIVERS.**

Programme du *Science Po Day,* 20 mars 1954, avec 31 signatures autographes dont celles de :

Raymond ARON, Hervé BAZIN, J. CARCOPINO, Paul GÉRALDY, A. FABRE-LUCE, INGHELBRECHT, Serge LIFAR, Th. MAULNIER, A. MAUROIS, Paul REYNAUD, WEYGAND, etc.

ON JOINT un lot de lettres et d'autographes : Maryse BASTIÉ, CATROUX, GYP, Maréchale de MAC MAHON, Pierre MAC ORLAN, Gaby MORLAY, F. d'ORLÉANS-BRAGANCE (photo signée), Marthe RICHARD (L.A.S. et 2 cartes), cardinal TISSERANT, Ray VENTURA, etc.

. **Edmond-Louis-Alexis DUBOIS-CRANCÉ** (1747-1814).

L.S. signée aussi par son collègue GAUTHIER, Lyon 12 octobre 1793, au citoyen DORFEUILLE ; 2 pages in-fol. (cachet de la collection Hennessy).

Au moment où ils recevaient les témoignages éclatants de la satisfaction publique pour les succès remportés sur les rebelles, le Comité de salut public prescrit une enquête sur leur conduite. Des succès constants ont rompu la conspiration ourdie dans le midi. Ils décernent un brevet de civisme à Dorfeuille ; si la République avait plusieurs patriotes qui la servent avec autant d'intelligence et de zèle elle n'aurait pas autant de peine à se consolider. Dubois-Crancé et Gauthier pensent que Dorfeuille continuera de correspondre avec leurs collègues Couthon et Châteauneuf-Randon, car la reddition de Lyon n'a pas tout terminé.

. **Pierre-Samuel DUPONT DE NEMOURS** (1739-1817).

Apostille autographe signée en marge d'une lettre de TOUDOUZE, Paris fructidor XII (septembre 1804), à FROCHOT, Préfet de la Seine ; 1 page in-fol.

Toudouze, dont l'unique moyen de subsistance était une maison sise rue de la Huchette et qui vient d'être démolie pour élargir la rue, demande une place. Dupont de Nemours le dit « doux, sage et honnête. [...] Il porte le malheur avec courage et simplicité »... L'architecte des Domaines nationaux BOURLA signale qu'il a conduit comme inspecteur les démolitions du grand séminaire St Sulpice.

. **ÉMIGRATION.**

BEL ENSEMBLE DE 43 DOCUMENTS, 1791-1842 ; plusieurs avec cachets cire, en-tête, vignettes.

Lettres et correspondances d'émigrés : baron de MÜLLER (Dillenbourg 1794), comte de BLANGY (1798), de Thauvenay, comte de LA CHAPELLE (Mittau 1800), Mme de Lourmel née Du Coëtlosquet, Chateauneuf de Saint-Priest...

8 certificats pour des officiers émigrés, datés de Coblence, Bingen, La Haye, Maestricht, Spa, Bruxelles.

Arrêté sur les biens des comtes d'Artois et de Provence, signé par BOISSY D'ANGLAS, 1er pluviose III (20 janvier 1795).

BREVETS et certificats d'enrôlement dans l'Armée des Princes, signés entre autres par Louis Antoine duc d'ANGOULÊME (Rann 1801, Bordeaux 1814), le duc de ROHAN (1814), Charles-Ferdinand duc de BERRY (1816), le duc de LA CHÂTRE (1816), etc.

Certificats de non-émigration ou d'amnistie dont un signé par FOUCHÉ, 27 messidor X.

Certificat pour l'abbé Corbilly, 18 avril 1814, signé par Montmorency-Laval, le marquis d'Anglade, le vicomte de Clermont-Tonnerre et le baron de Larochefoucauld. Pièces concernant des pensions accordées à des officiers des armées d'émigration, etc.

ON JOINT 5 imprimés : décret de la Convention nationale du 12 octobre 1792, 3 sénatus consulte sur la loi d'amnistie du 6 floréal X (1798), et un mémoire contre le duc d'Aumale.

. **EMPIRE.**

8 documents, 1806-1813 ; 10 pages et demie in-fol. et un tableau in-plano.

État des sommes dues par l'entreprise Dégerando pour son service des fourrages, Paris 29 août 1806, signé par RÉCAMIER ; ordre du jour pour l'Armée d'Allemagne, 13 septembre 1809 ; résumé des comptes du 4ème corps de l'Armée d'Allemagne pour 1809 ; état des pièces pour la gestion du service des fourrages, remis à Mayence 29 janvier 1810 ; admission à l'École militaire de Saint-Cyr, 1813, signée par le duc de FELTRE ; l.s. par LACUÉE DE CESSAC et le duc de FELTRE, 1813, etc.

On joint 14 numéros du *Journal de l'Empire,* du 1er mai au 25 mai 1810.

EMPIRE. ARMOIRIES.

Ensemble de 123 DESSINS ou aquarelles par L. LANCELEVÉE, peintre-héraldiste (vers 1896), montés sur cartons in-4.

Napoléon, la Famille Impériale, les Princes...

On relève également des notes et des photographies ou gravures documentaires, etc.

208. **ÉTATS-UNIS**, 1795.

2 copies manuscrites de lettres du citoyen HAUTERIVE, New York 1795 ; 10 pages in-fol.

Très intéressants mémoires sur les relations franco-américaines, écrits de New York par Alexandre-Mau Blanc-Lanaute d'HAUTERIVE (1754-1830), ancien consul, et datés 17 fructidor III et vers la fin de l'an III.

Il s'inquiète du traité d'amitié qui vient d'être conclu entre l'Amérique et l'Angleterre, le gouvernen américain désirant se ménager des alliances économiques. Il accuse la France d'avoir méconnu les États-Un d'avoir oublié les populations françaises du Canada et de la Louisiane. Si cet accord anglo-améri est « un acte d'ingratitude », il ne faut cependant pas aggraver la situation en sanctionnant l'Améri Les ministres français n'en sont pas les derniers responsables car ils ont sous-estimé l'intérêt des producti et de l'industrie du continent américain...

On joint 5 imprimés : extraits des délibérations du gouvernement de la République ou de la secrétair d'état, an XII, et un *Mémoire sur deliberé,* 1764.

209. **Impératrice EUGÉNIE** (1826-1920).

L.A.S., Tuileries 2 mai 1862, à la duchesse de BASSANO ; 3 pages et demie in-8 à son chi couronné, enveloppe avec contreseing autogr.

Elle critique la démarche de Madame de la Chaussée qui, « mue sans doute par un zèle et une charité di d'éloges, mais qui ne sauraient servir de precedent dans la Société de Charité Maternelle à été trouve Superieure de St Vincent-de-Paul afin que les sœurs usent de leur influence pour augmenter le chiffr nos souscriptions. La Société a je crois par ses antecedents et par le but de son institution une autre ma à suivre. D'ailleurs elle ne saurait venir en concurrence avec les autres œuvres qui n'ayant aucun sec du gouvernement sont obligées de queter pour vivre. Il me semble meme qu'il ne faut pas lui oter sa ma tranquille qui la distingue des autres œuvres militantes »...

210. **EUGÉNIE.**

6 L.A.S., Camden Place 1872-1876 et Farnborough Hill 1897, à sa chère Caroline ; 21 pages i

25 novembre 1872. Elle la remercie de l'envoi de fleurs pour sa fête.

29 décembre 1873. ...« Les journaux nous donnent une faible idée de ce qui se passe, car chacun ser tourner à son profit chaque événement heureux ou malheureux, mais ce qui se devine dans tout c'est q confiance ne revient pas, et peut-être au contraire, diminue-t-elle, chaque fois qu'on veut la ramener »...

6 avril. ...« vos souvenirs d'autrefois, vos affections se rattachent aux miens et me font songer à une ép de bonheur qui est désormais detruite et ne peut revenir »...

20 novembre. ...« Dieu seul sait quand les circonstances permettront que vous reveniez nous voir à Arenen comme l'année dernière. Mais tout exil a ses douleurs être privés de ceux à qui on est attaché par l'affe constituent une des plus poignantes »...

Vœux pour 1876, « mais ce n'est pas sans inquiétude qu'on aborde l'inconnu des élections sénatoriales. un peu " a leap in the dark " comme disent les Anglais. Dieu veuille que l'administration ne joue le jeu des radicaux en s'opposant aux candidats Impérialistes »...

29 novembre 1897. Elle remercie de l'envoi d'une palme qui a été déposée « dans la chapelle près du tom de mon pauvre fils »...

211. **EUGÉNIE.**

3 L.A.S., au général et à la marquise d'ESPEUILLES ; 8 pages in-8, deuil.

Lettres affecteuses à la marquise, s'inquiétant de la santé du « cher Duc » et donnant des nouvelles propre santé. Le 11 février 1896, de la Villa Cyrnos au Cap Martin, elle envoie ses condoléances au gé pour la mort de la marquise.

212. **FACTURES.**

Envirion 85 factures, Paris vers 1920-1930. Plus 25 lettres à en-tête et contrats de police d'a rance.

213. **Abbé Claude FAUCHET** (1744-1793).

L.A. (minute), [19 mai 1790] ; 1 page in-8.

Brouillon de lettre pour inviter les membres d'un comité à assister à la délibération et à la séance de la Comi qui statuera sur une réclamation des religieux cordeliers. ...« Votre comité a sagement accueilli des dem qui n'ont pu se faire entendre à la mairie ; en réclamant la surveillance de cette assemblée généra representans de la commune il se conforme à toute l'exactitude des principes et remplit toute la m de la sagesse »...

214. **FILIGRANES.**

Important lot de papiers filigranés, tous manuscrits, formats divers.

Filigranes du XVII[e] siècle (principalement vases et licornes).

André Hercule, cardinal de FLEURY (1653-1743).

L.A.S., Fréjus 30 avril [1707 ?], à un ami ; 5 pages et quart in-4.

Curieuse lettre, relative à une querelle entre les sieurs Desidery et Espitalier ...« il y a eu a la verité des soufflets donnés de part et d'autre, mais nos usages à Frejus ne leur donnent pas la meme enormité qu'autre part »... Il raconte comment les deux jeunes gens se sont insultés et comment il s'est occupé de cette affaire. ...« Si vous voulés la traitter plus serieusement, je vous supplie d'en charger quelque autre que moi, car je suis comme Dom Quichotte qui ne vouloit avoir affaire qu'a des gens armés chevaliers et ceux la ne le sont pas encore »... Puis il évoque les billets de monnaie, « coup mortel pour le commerce qui estoit desja bien malade », et la visite de Monsieur de Bourbon [sans doute Louis III de Bourbon, prince de Condé], etc.

Père Charles de FOUCAULD (1858-1916).

L.A.S. « fr. Ch. », Nazareth 3 juillet [1898], à SA SOEUR, Madame Raymond de BLIC ; 2 pages petit in-8, adresse.

Après avoir accusé réception de ses lettres, il la remercie pour les volumes de St Jean Chrysostome : « c'est un cadeau magnifique que vous m'avez fait »... Il a lui aussi un cadeau à lui faire, à elle ainsi qu'à son mari, ses enfants, ses domestiques... « C'est une croix portant une relique de la vraie croix ». La croix lui a été donnée par le père supérieur de la Trappe avant qu'il ne parte en Terre Sainte, « je l'ai toujours portée au cou depuis : je lui ai fait toucher tous les sanctuaires de Terre Sainte... Il y a environ un an les bonnes Clarisses, si tendres pour moi, y ont mis une relique de la S[te] Croix... C'est devenu par là trop sérieux, trop saint pour moi, trop bon pour que j'en jouisse seul »... Il la lui confie et indique toutes les précautions qu'il prend pour la lui faire parvenir à partir de Jérusalem...

On joint une P.A.S. (2 pages in-16), datée « février-mars 1897 », avec la liste de tous les lieux saints que la croix a touchés, et au verso cette prière : « Cœur Sacré de Jésus. Faites-nous la grâce de Vous consoler le plus possible pendant tous les instants de notre vie ! »

[Père Charles de FOUCAULD].

A. Ch. DRION et E. FERNET. *Traité de physique élémentaire* (G. Masson, 1872 ; in-8, demi-rel. ép.). Volume annoté par le père de Foucauld, avec sa signature en tête, des notes autographes et des DESSINS (profils d'hommes), au crayon.

B. *Livret de l'Officier de peloton,* 4e Régiment de Hussards, 2e escadron, 3e peloton, à son nom (plats détachés).

C. Paul RATOUIS. *Les Origines de l'Académie d'équitation civile et de l'École d'équitation militaire de Saumur...* (Saumur, 1879, in-12, broché), avec signature autographe « Ch. de Foucauld » sur la couverture.

D. Photographie ancienne de son ermitage à Béni-Abbès.

FUITE DE VARENNES.

2 P.S. par DAUCHY, « ex Président » de l'Assemblée Nationale, 22 juin 1791 et s.d. 1 page in-8 chaque, la première avec cachet cire rouge.

« L'Assemblée Nationale a décrété qu'il sera donné des ordres sur le champ, soit à la Poste, soit aux Barrières pour que personne ne sorte de la Ville sans une permission par écrit de l'Assemblée Nationale ». La pièce est signée, outre Dauchy, par Grenot, Merle et Pinteville-Cernon.

« Il a été donné ce soir des permissions de sortir de Paris sous la signature de M[r] de Beauharnais Président, M[r] Dauchy exprésident tenant la séance en a signé aussi probablement dans la nuit M[r] de Jessé qui prendra en donnera aussi ».

On joint une L.A.S. du général Georges Joseph Dufour (1758-1820), alors Major des Gardes nationaux, [Rochefort] 1er juillet 1791, [au commissaire Robin], pour envoyer sur ordre du Directoire de District, « une Goëlette à la découverte de l'escadre anglaise ». [La fuite du Roi et son arrestation avaient causé une vive inquiétude. Le peuple vivait dans la crainte d'une invasion étrangère, par terre ou par mer].

FUITE DE VARENNES.

A. 7 imprimés. Décrets de l'Assemblée Nationale des 23 et 25 juin 1792. (Paris, Imprimerie Royale, 1791). In-4, bandeaux gravés.

23 juin, appelant Paris à persister dans ses sentiments d'ordre et de tranquillité (en double, dont un exemplaire signé et certifié par le District de St Germain) ; suspendant Bouillé de ses fonctions et décrétant son arrestation. 25 juin, pour le logement du Roi et de sa Famille aux Tuileries ; sur la garde du Roi aux Tuileries, l'arrestation de ceux qui ont accompagné sa fuite, l'exercice du pouvoir par les ministres, etc. (en triple, dont un avec griffe et cachet encre rouge).

B. 9 imprimés. Juillet 1791. (Imprimerie Nationale, 1791, et s.l.n.d.). In-8.

J.P. Brissot : — *Recueil de quelques écrits, principalement extraits du Patriote François, relatifs à la discussion du parti à prendre pour le Roi, et de la question sur le Républicanisme et la Monarchie ; — Discours sur la question de savoir si le Roi peut être jugé* (Assemblée des Amis de la Constitution, 10 juillet). Montesquiou : *Rapport des Commissaires de l'Assemblée Nationale, Envoyés dans les départemens de la Meuse, de la Moselle et des Ardennes* (13 juillet). Opinions de Liancourt, Pétion, Adrien du Port, Salle, Barnave (14 et 15 juillet). *Extrait du registre des délibérations du Corps Municipal* (17 juillet).

220. **FUITE DE VARENNES.**

MANUSCRIT autographe par François-Melchior, comte de MOUSTIER, *Itineraire du vo de Sa Majesté Louis XVI roi de France lors de son départ de Paris pour Montmédi, et son a tation à Varennes ;* carnet in-8 de 91 pages de papier bleuté, cartonné.

PRÉCIEUSE RELATION DE LA FUITE DE VARENNES PAR UN DES GARDES DU CORPS QUI ACCOMPAGNA LA FA ROYALE DANS SA FUITE.

François-Melchior, comte de MOUSTIER (vers 1740 ?-1828) raconte dans le détail comment Louis XVI d de quitter Paris pour Montmédy, et comment il reçut à ce sujet les ordres du Roi le 17 juin 1791, av chevaliers de Malden et de Valory ; pour ce voyage, il prit le surnom de Melchior. Il raconte les prépa le départ dans une voiture conduite par Fersen puis dans un carosse de route, les incidents du voyage comportement de la famille royale, puis l'inquiétude en constatant la désorganisation du système de tection que devait assurer Bouillé. C'est alors l'arrivée à Varennes dans la nuit ; Moustier met en ca conduite pusillanime de M. de Prefontaine, major de cavalerie, qui aurait pu sauver le Roi. La v est arrêtée « par une foule de gardes nationaux » ; bientôt arrive le procureur de la commune Sauce, chez c conduite la famille royale. Le Roi se fait alors reconnaître et tente en vain d'obtenir la faculté de pour sa route. Moustier évoque l'attitude digne de la Reine et de Madame Elisabeth, la fatigue et la fièv Dauphin. Puis arrivent les deux officiers envoyés par Lafayette pour ramener le Roi à Paris, Baillon e meuf. La famille royale subit les injures de la foule. Puis c'est « le triste retour du roi » et ses « atr monstrueuses », le massacre de M. de Dampierre, la halte à Châlons, l'arrivée après Epernay d'une e de « quatres monstres à fasce humaine, Petion, Barnave, Dumas, La Tour Maubourg », le massacre prêtre, la halte à Château-Thierry, les injures du député Kervelegan, la halte à Meaux... Malgré le da les trois gardes du corps refusent d'abandonner leur poste et leur habit jaune pour endosser l'uni de la garde nationale, et assurent la famille royale de leur fidèle dévouement. La marche est ralent « l'accroissement de la canaille vomie des environs de la capitale ». C'est enfin l'arrivée aux Tuileri Moustier manque d'être massacré. Les gardes sont emmenés à la prison de l'Abbaye, où Louis enverra son médecin pour soigner Moustier malade. A leur sortie de prison, chacun séparément p rendre auprès du Roi aux Tuileries. A la fin du carnet, Moustier recopie une note du chevalier de qui accompagnait Bouillé le soir de l'arrestation, puis s'interroge sur les causes de l'échec de la fuite d

Ce manuscrit, qui présente quelques ratures et corrections, a été rédigé en pleine Révolution, vraisemblabl entre la mort de Madame Elisabeth (10 mai 1794) et celle de Louis XVII (8 juin 1795). Moustier pu en 1815 une *Relation du voyage de Sa Majesté Louis XVI, lors de son départ pour Montmédi et de son a tion à Varennes...* (Paris, Renaudière, 1815) dont le texte est différent de notre manuscrit.

ON JOINT une P.S. par Georges de Moustier et ses deux fils, François Melchior et Claude Charles Fél septembre 1787 ; acte d'émancipation des fils. C'est l'aîné qui a écrit la relation ci-dessus.

221. **Gaston Alexandre Auguste, général de GALLIFFET** (1830-1809).

50 L.A.S. à Édouard DETAILLE, à Constant COQUELIN et à divers.

22 l., 1882-1908, à Édouard DETAILLE. A propos d'une décoration briguée par Detaille, sur Gérald La invitations, remerciements, recommandation pour une amie anglaise peintre, tableaux de Detaille sur d jets militaires ; Galliffet s'inquiète de la réduction du service militaire, donne des nouvelles des manœuv cavalerie, parle de Puvis de Chavannes, etc. (on joint 10 lettres de sa femme, la marquise de Gallif Detaille).

6 l. à COQUELIN aîné. Demande de places pour la pièce de Pailleron ; confidences sur certains offi sur une pièce en lever de rideau de son ami Massa, sur la reprise de *L'Étrangère ;* il lui propo « conter quelques petites choses » lors d'un dîner avec le Grand Duc et la Grande Duchesse Wladimi

22 l. à divers correspondants. Sur ses activités militaires ; chasse à Rambouillet avec le Président République ; il a écrit au Prince de Galles, etc. On joint une lettre du comte de Galliffet.

222. **Léon GAMBETTA** (1838-1882).

L.A.S., 17 octobre 1875, à un « cher et vaillant ami » ; 2 pages in-8, en-tête *La Répub Française.*

Au sujet de la campagne parlementaire qui va s'ouvrir et sera, espère-t-il, décisive. ...« les renseigne qui me viennent de tous côtés prouvent que la France comprend, ratifie nos actes et nos votes et qu' le jour où la Parole lui sera rendue, elle assurera par ses choix, le triomphe de notre Politique ». A p du parti républicain, « les dernières dissidences n'ont servi qu'à mieux établir sa force, son unité, sa consis sa résolution de ne jamais se départir de la méthode qui a subsisté la poursuite des résultats palpabl vaines spéculations de la déclamation et du rêve »...

223. **Charles de GAULLE** (1890-1970).

L.S., Colombey-les-Deux-Eglises, 28 novembre 1946, à Henri Maud, à Marseille ; 1 page in-4 en-tête, enveloppe (légers défauts).

Il a pris connaissance avec la plus grande attention de la lettre qui lui a été adressée ...« Vous serez tuellement tenu informé de la suite qui aura pu être réservée à votre requête »...

convaincu que touts ceux qui ont veritablement sut le bonheur de les suivre et les servir dans leurs temps de douleurs, qu'il est plus vraye qu'on ne pourra jamais le dire, que les noms de ses illustres et immortelles victimes ne deveroient par qui que ce soit au monde, être prononsée qu'avec la plus parfaite, et la plus respectueuse admiration. puisque dans toutes les occasions les plus difficiles ils ont montré des vertus et un courage qui n'auront jamais d'exemple, ce qui autorise à dire que nombre d'individus qui ont osé accuser louis XVI de foiblesse, ont du rougir au fond de leur conscience dans le parallèle de leur lacheté avec son courage et la fermeté de son ame.

30 le monarque infortuné s'avensa aussitot dans cette ville à jamais execrable, il n'y eut pas fait deux cents pas que la voiture feut arreté par une foule de gardes nationeaux qui remplissoient la rue, et coucherent en joue les postillions qui suivant leurs conduite n'avoient pas besoin de grands obstacles pour les arreter: deux hommes sur la gauche dirig-erent leurs armes vers la portiere de la voiture, en face de laquelle ils etoient en criant de faire feu moustier fit aussitot tomber une de ses armes, saisit l'autre en portant au meme instant la main sur son sabre. la reine lui deffendit de se porter à aucune violence, mais sans quitter l'arme, tenant le bras tendu, et la detournant de coté, pour en eloigner l'homme et l'arme, affin que si le coup venoit à partir, il ne puisse atteindre leurs Majestés dit à la reine qui étoit de se meme coté, et à voix basse: est ce que vous ne me permettrez pas de charger cette canaille. non repondit-elle, cela ne sera pas long. vous [struck] [struck] beaucoup, prenez y garde. ses mots de cette auguste souvraine, annoncent combien elle avoit de confiance dans l'honneur et le devouement des gentilshommes et militaires français. dans le meme tems, et sur la droite malden jetta un garde nationale sous la voiture, en lui arrachant son fusil.

l'on ne dois pas oublier de dire que malden entendit un coup de sifflet lorsque la voiture entra dans la ville.

alors parurent le procureur de la commune nommé Sausse, et le commandant de la garde hannonet. qui se targuant de leurs autoritée respectives, demanderent les passeports, et sous pretexte de les verifier et de les enregistrer. firent descendre la famille royale, qui fut conduite chez le premier, et dont la maison depuis le rez de chaussée jusqu'au grenier, feut inondée de gardes nationales.

le roi en entrant, alla s'assoire au fond de la chambre; la reine et m.de elisabeth à ses cotés,

224. **[Charles de GAULLE].**

3 exemplaires du *Journal Officiel* du 10 décembre 1940.

Annonce de sa déchéance de la nationalité française, ainsi que celles du colonel Larminat et du géné Catroux.

On joint 5 exemplaires de *France-soir* du 13 juillet 1946 (célébration du 14 juillet) ; une circulaire en fa similé, et documentation (coupures de presse).

225. **GÉNÉRAUX.**

16 L.A.S.

Ambert (1861), Arlincourt (1848), Aupick (1844), Bertrand, Brissaud-Desmaillet (1935), marquis Castries (1833), Clarke duc de Feltre (1816), duc d'Estissac (1819), Frebault, Mittelhauser (1929-193 Montandon (1858), etc.

226. **GÉNÉRAUX.**

IMPORTANT DOSSIER de lettres, correspondances et documents. Environ 430 pièces.

On relève notamment les noms d'Allard, Ambert, Archinard, Arlincourt, Atthalin, Aupick, Autichan Azémar, Bar, Bardin, Bedeau, Bernard, Bethisy, Bizot, Boquet, Borel de Brétizel, Bougainville, Bougen Boulanger, Brugère, Cambriels, Campredon, Carteret, Camou, Caux, Chabaud de La Tour, Chabro Chamberet, Chanal, Champagny, Changarnier (12 l. et documentation), Chanzy, Charette de la Contr Chevert, Cissey, Coffinières de Nordeck, de Compans, Cornemuse, Cremilles, Crillon, Cubières, Daum Davoust, Damrémont, Deligny, Delacroix, Dessole, Dubourg, Duhesme, Duras, Dupleix, Duvivier, Es nasse, Fabvier, Faidherbe, Fernig, Fleury, Friant, Frossard, Galdemar, Giraud, Gouraud, Grouchy (l et certificat de vie, 1854), Gréaume (Grenoble 1768), Guépratte, Guillaumat, Guilleminot, Gudin, Guib (1786), Houdetot, Hénin de Cuvilliers, Heudelet (sur Louis-Philippe), Humbert, Husson, Jenner (1775), Ju Ladmirault, La Roncière, Lévy, Lallemand, Laborde (Halbenstadt, 1758), Lecointe, Merlin de Thionvil Mellinet, Mangin (1916), Mazure, Marchand (sur le maréchal Ney), Oudinot (Rome, 1849), Pageot, Palik Pau, Rastignac (1789), Rivarol (1821 et 1827), Rochebouët, Rochefort, Rochemore, Rumigny, Sébastia Schneider, Saint-Clair, Schmitt, Saint-Simon, Subervie, Tilly (Dieppe, 1780), Trochu (avec affiche), Thiba din, Trogoff, Trézel, Tromelin, Veulens, Wimpffen, Wolff, Zurlinden, etc. etc.

On joint une brochure imprimée : *Défense de Monsieur le lieutenant général Max.* Lamarque (Par décembre 1815).

227. **Marie-Louise de GONZAGUE** (1612-1667) **Reine de Pologne.**

P.S., à l'hostel de Nevers 20 décembre 1639, également signée par Fr. de MONTHOLON po Anne de Gonzague ; cahier de 16 pages in-fol. (incomplet).

Confirmation par Marie-Louise et Anne de Gonzague d'une commission de capitaine de la principau de Mantoue à Senonches et de la baronnie de Chateauneuf, et de capitaine des gardes des forêts de Senc ches et Chateauneuf, délivrée à Simon du Jarry sieur du Parc.

228. **Gaspard GOURGAUD** (1783-1852).

3 L.A.S. et 2 L.S., 1831-1847 et s.d. ; 8 pages in-4 ou in-8 (portrait joint).

Recommandation au colonel Tugnot ; il décline une invitation, il doit assister à une séance de la Chamb des Pairs ; recommandation pour le maréchal des logis Vaché ; intercession auprès du ministre d Finances pour MM. Rochet et Rochet d'Héricourt.

On joint 2 l.a.s. de son fils Napoléon Gourgaud, dont une à son père (3 août 1840).

229. **[Gaspard, baron GOURGAUD** (1783-1852)**].**

MONTAIGNE. *LES ESSAIS de Michel seigneur de Montaigne.* Edition nouvelle, prise sur l'exe plaire trouvé apres le deceds de l'Autheur, reveu & augmenté d'un tiers outre les preceden impressions. Paris, chez Abel l'Angellier, 1598. Fort in-8, rel. plein veau brun ancien, dos orné

Seconde édition du texte de 1595 donné par Mlle de Gournay. Elle est, dit Tchemerzine (VIII-40, de la plus grande rareté et intéressante à cause de la nouvelle préface où Mlle de Gournay rétracte celle 1595 « que l'aveuglement de son âge et une violente fièvre d'âme lui laissa naguère échapper des mains ».

Précieux exemplaire ayant appartenu à Gourgaud, futur aide-de-camp de Napoléon, un des qua fidèles qui suivirent l'Empereur à Sainte-Hélène et dont Napoléon disait : « Gourgaud est mon ouvra c'est mon enfant ».

Cet exemplaire de Montaigne fut lu par Gourgaud dans sa jeunesse. A la page de garde et à la pa 33 figurent sa signature avec la mention « Gourgaud officier d'artillerie en 1801 ». Il était alors âgé 18 ans.

L'hypothèse n'est pas invraisemblable de Napoléon et de Gourgaud échangeant à Sainte-Hélène le impressions sur Montaigne. Car si Gourgaud avait lu Montaigne dans sa jeunesse — comme en témoig cet exemplaire —, Napoléon, lui, la veille de la campagne de Russie, le 7 mai 1812, faisait deman pour sa petite bibliothèque « volante » de voyage un Montaigne de format commode (voir à ce su *Napoléon bibliophile* par G. Mouravit, p. 22).

Abbé Henri GRÉGOIRE

(1750-1831)

. MANUSCRIT

MANUSCRIT autographe, *VOYAGE DE S. PIERRE À ROME* ; cahier de 45 pages petit in-4 (note jointe d'une autre main).

Ce manuscrit, d'une écriture ancienne (vers 1780 ?), n'est pas vraiment rédigé ; c'est plutôt une série de notes de lecture (notamment d'après Tillemont) et de réflexions et d'ébauches pour un travail dont une inscription autographe, d'une écriture postérieure sur la couverture, explique l'idée : « rassembler tous les materiaux pour repondre aux objections des protestans et prouver la realité du voyage de St Pierre à Rome et de son martyr en cette ville ».

ESSAI

HISTORIQUE ET PATRIOTIQUE

SUR

LES ARBRES

DE LA LIBERTE.

PAR GRÉGOIRE, membre de la Convention nationale.

plusieurs phrases de cet
ouvrage sont desavouées
par l'auteur

. Imprimé : *ESSAI historique et patriotique sur LES ARBRES DE LA LIBERTÉ,* par GRÉGOIRE, membre de la Convention nationale. Paris, Desenne, Bleuet, Firmin Didot, an II. In-16, broché, à toutes marges.

RARE EXEMPLAIRE DE L'ÉDITION ORIGINALE, avec ces ANNOTATIONS AUTOGRAPHES de Grégoire au dos de la couverture : « ouvrage désavoué par l'auteur non pour le fonds qui est de lui mais pour quelques phrases très déplacées qu'on y a intercalées », et sur la page de titre : « plusieurs phrases de cet ouvrage sont désavouées par l'auteur ».

On comprend d'autant mieux ces réticences que Grégoire s'est toujours défendu d'avoir été régicide. Et pourtant on peut lire ici que les peuples d'Europe se tourneront bientôt vers la France et « courront aux armes pour exterminer jusqu'au dernier rejeton des rois » (p. 50), et que les citoyens se réuniront sous les arbres de la liberté pour redire avec émotion « comment la Convention nationale sut écraser le royalisme, le fédéralisme » (p. 54-55)...

. MANUSCRIT autographe, *SUR LES FACHEUX ;* 17 feuillets in-4.

MANUSCRIT COMPLET, abondamment raturé et corrigé, sous une chemise portant le titre. Le dernier feuillet est écrit au dos d'une lettre de la citoyenne Bley à Grégoire datée 24 vendémiaire an X (16 octobre 1801).

Amusant texte dont nous ne citerons que cette phrase : « Assassins impitoyables volez moi mon argent mais me voler la chose la plus precieuse après la vertu me ravir mon tems cest le comble de liniquité »...

Au verso de certaines pages, on peut lire les brouillons d'un texte sur la religion et sur les rapports de l'église de France avec le Pape.

. « Copie d'une lettre écrite le 3 nivose an X [24 décembre 1801] Paris par M. Grégoire au Sénateur Sieyes ». 4 pages in-4 de la main du secrétaire de Grégoire avec deux corrections autographes.

Belle lettre dans laquelle Grégoire proteste contre les exigences de certains sénateurs qui s'opposent à la nomination de Grégoire au Sénat s'il n'abandonne pas ses pratiques religieuses. Grégoire fustige l'intolérance de ceux qui se veulent *philosophes,* et ajoute : « Si donc quelques hommes prétendent surbordonner ma nomination je ne dis pas à l'abandon des principes qui me sont chers, et qu'on veut bien me laisser, mais à l'omission des actes qui en sont la conséquence, cette injustice de leur part ne m'arrachera pas une lâcheté. Ils peuvent appliquer ailleurs des suffrages que je suis loin de leur demander »...

234. « Lettre au Pape lors de son sejour en France ». 7 ventose XIII (26 février 1805). 3 copies d main du secrétaire de Grégoire, dont une avec correction autographe ; 7 pages in-4 chaque.

Grégoire rappelle qu'« au milieu de la Convention nationale malgré les vociferations et les fureurs de l'im *seul* j'eus le bonheur de confesser Jesus Christ », et aimerait être accueilli comme évêque par le P « Enfant de l'Eglise catholique, apostolique et romaine dans laquelle je suis né, je vis, je veux mou croyant tout ce qu'elle enseigne, condamnant tout ce qu'elle condamne, soumis suivant les canons a Siege centre de l'unité à Pie VII chef visible de l'église et successeur de Saint Pierre, rempli de venera pour son eminente dignité, pour ses vertus personelles, je rends l'hommage le plus sincere à sa prim d'honneur et de juridiction »...

235. MANUSCRIT autographe, *DU MARIAGE ;* 109 pages in-4.

IMPORTANT MANUSCRIT COMPLET D'UN OUVRAGE SUR LE MARIAGE ET CONTRE LE DIVORCE.

Le manuscrit, ABONDAMMENT RATURÉ ET CORRIGÉ, est rédigé parfois au verso de lettres reçues par Grég (datées de l'an XII à 1807). En voici le sommaire : Chap. 1. Nature du mariage, polygamie differ du contrat et du sacrement, effets ecclesiastiques et civils resultant de cette difference. Droits excl de la puissance civile sur les empechemens dirimans. — Chap. 2. Continuation du meme sujet, discuss recentes a cet egard en divers pays. — Chap. 3. Des mariages mixtes ou entre des personnes de differe religions. — Chap. 4. Celebration civile des mariages depuis la revolution, etc. — Chap. 5. Etablisser des registres de letat civil confié au Clergé puis remis entre les mains des officiers civils. Discussio ce sujet. Persécution exercée par les agens de la puissance civile. Inquietudes des fideles et des past mesures prises par les eveques. Des mariages par procureur. — Ch. 6. Maximes et conduite du Cl dissident sur la celebration des mariages. La benediction nuptiale etc. — Chap. 7. Indissolubilite mariage. Du divorce chez les juifs et les chretiens. Le mariage non consommé est il rompu par la profes religieuse. Le mariage des infideles peut il l'etre par le bateme de lun des conjoints. — Chap. 8. Continua du même sujet, discussions sur le divorce a l'assemblée constituante et decret qui l'approuve. — Cha Effets scandaleux resultans de la loi du divorce. Nombre de divorces a Paris & reclamation contre la fa de divorcer. Restriction a la loi, conduite du Clergé à cet égard.

ON JOINT : — un DOSSIER de notes préparatoires, ou postérieures sur le même sujet, en grande partie a graphes (60 pages in-8 ou in-4, plus 4 journaux) ; — la copie du manuscrit, avec de nombreuses CORRECT autographes. [En 1823, Grégoire publiera des *Considérations sur le mariage et sur le divorce,* adre aux citoyens d'Haïti].

236. Copies de 2 lettres de Grégoire, Paris 8 octobre 1820 et s.d. ; 2 et 4 pages in-4 de la main du crétaire de Grégoire, avec deux corrections autographes.

Au duc de RICHELIEU, protestant contre le libelle de Dubouchage le traitant de régicide, contre la censure l'empêche d'y répondre, contre la surveillance de sa correspondance...

Lettre « A Monsieur le rédacteur » protestant contre la lettre de Dubouchage parlant du « *régicide* Gregoi Il rappelle qu'il était absent lors du procès de Louis XVI, qu'il a réclamé la suppression de la peine de mort.

ON JOINT la copie par le secrétaire de Grégoire d'une polémique avec RAOUL-ROCHETTE à propos de la c nisation de Charlemagne, 1816 (11 pages in-4).

237. MANUSCRIT en partie autographe des chapitres 3 à 7 (Conclusion) d'un ouvrage sur les as ciations littéraires ; 50 pages petit in-4.

De la main du secrétaire de Grégoire, ce manuscrit présente de NOMBREUSES ADDITIONS ET CORRECT AUTOGRAPHES. Une ébauche du chapitre 4 est écrite au dos d'un brouillon autographe d'une lettre da septembre 1819 (n'ayant pas de nouvelles d'Haïti, il est inquiet de savoir si son *Manuel de piété à l'usag noirs...* est bien arrivé).

Grégoire appelle à une « association générale entre les membres de la république des lettres », qu rassembleraient régulièrement en « congrès littéraires »... [Grégoire a publié un *Plan d'association gén entre les savans, gens de lettres et artistes, pour accélérer les progrès des bonnes mœurs et des lum* et en 1824 un *Essai sur la solidarité littéraire entre les savants de tous les pays*].

ON JOINT deux copies du *Memoire sur une ancienne clochette spherique dont un hemisphere est à jour* (6 et ges in-4, et ff. joints).

238. Copie de sa lettre au maréchal MACDONALD, grand chancelier de la Légion d'honneur, Pari novembre 1822 ; 3 pages gr. in-fol. de la main du secrétaire avec deux corrections autographe

Elle porte en titre : « Abdication volontaire et motivée du titre de Commandeur dans la légion d'honneu »

Longue lettre, très digne, où Grégoire rappelle les titres qui lui ont valu d'être nommé le 26 prairial a ans dans la légion d'honneur, les persécutions et les calomnies dont on l'accable ; il refuse d'env les pièces demandées pour le renouvellement du brevet, ne voulant pas qu'on puisse assimiler cette déma à une sollicitation, ni s'exposer à une révocation. Repoussé du Corps législatif et de l'Institut, il se « renf dans le cercle des qualités qui ne peuvent être ni conferées par *brevet,* ni enlevées par *ordonnance ;* qu seules admissibles dans deux tribunaux qui reviseront beaucoup de jugemens dont nous sommes conte rains. Le tribunal de l'histoire et celui du juge éternel »...

1   Divorce

Chapitre 1er

Le divorce est la dissolution d'un mariage légitime, la rupture du lien conjugal et résulte du consentement mutuel [illegible] et qui le différencie de la répudiation en ce qu'elle s'opère par la volonté d'un seul et de la séparation de biens ou de cohabitation parce qu'elle laisse subsister le lien. [illegible] certains [illegible] de l'ancien [illegible] la confusion dans les idées [illegible] le mot divorce soit lorsqu'on [illegible] quelquefois employé comme S. Grégoire le grand dans ses morales (1) d'où il s'ensuit [illegible] divorce du lien et divorce d'habitation soit lorsqu'on [illegible] premier on appelle divorce la séparation de deux individus entre lesquels on découvre un empêchement dirimant puisque alors il n'y avait pas de mariage. Cette équivoque s'est souvent [illegible] dans l'histoire [illegible]

le divorce [illegible] [illegible]

le divorce chez les juifs n'a [illegible]

quoique Dieu ne l'ait que toléré le divorce chez les juifs qu'à raison de la dureté de leur cœur comme Jésus Christ nous l'annonce, il ne résulte pas moins que le mariage n'est pas indissoluble par sa nature mais par une défense positive de la loi révélée

(1) Sheg. de divortiis p. 3 n° 6

[illegible]

dissolubilité [illegible] mari [illegible] [illegible] chez [illegible] mariage non [illegible] comme il [illegible] de la religion [illegible] mariage [illegible] l'acceptant [illegible] un des conjoints [illegible]

239. MANUSCRIT en partie autographe, *Découverte d'une nouvelle fourberie ultramontaine ;* 16]
in-4.

De la main du secrétaire de Grégoire, le manuscrit porte de NOMBREUSES ADDITIONS ET CORRECTION TOGRAPHES, dont 7 pages entièrement autographes. Il est postérieur à 1828.

Grégoire proteste contre la publication d'une réfutation par le jésuite Bolgeni de l'ouvrage de Tamburini Saint-Siège, contre les calomnies à son égard où il voit la marque du Jésuitisme, et contre les déform apportées à son propre *Essai historique sur les libertés de l'église gallicane...*

240. 2 documents concernant Grégoire.

PASSEPORT délivré au comte Grégoire, « ancien évêque de Blois », le 4 septembre 1820, avec son signal (taille 1 mètre 77, cheveux chatains, yeux bruns, etc.) et sa signature (1 p. in-fol. en partie impr., vignett

CARTE D'ÉLECTEUR, 26 octobre 1830, avec sa signature (1 p. in-8 en partie impr. sur papier vert).

On joint une L.S. de SEMONVILLE envoyant à Grégoire un passeport (3 juillet 1824).

241. 23 lettres (la plupart L.A.S.) adressées à GRÉGOIRE, 1799-1831.

Helene Maria Williams (an VIII, espérant que les persécutions religieuses vont cesser), Gorsas dir des Douanes à Cologne (lui envoyant divers ouvrages sur l'histoire religieuse et promettant de lui er des renseignements sur l'émigration), Staendlin (1811, sur *l'Histoire des sectes*), Fourrier (ancien à Chariez, canton de Vesoul, 1821), Münter (discussion sur la théologie protestante en Allem Adolphe Du Liège (auteur d'un poème sur l'abolition de la traite des noirs, 1823), De Vienne (1825, pour la bibliothèque de Laon), l'ancien ministre Dominique-Joseph GARAT (1828, sur la situation polit l'ancien conventionnel CASTAING, E. Héreau (*Société anonyme du Bulletin Universel pour la propa des connaissances scientifiques et industrielles,* 1829), J.D. Meyer (Amsterdam 1830), C. Lasteyrie (Masclet (Nice 1831), Bary (Milan 1831), etc.

ON JOINT 7 notes autographes de Grégoire ; et 8 copies ou minutes corrigées de lettres de Grégoire : à E (1809), intéressante discussion religieuse ; 1816 (?), protestant contre les écrits de Bertrand de Mollevill cusant d'avoir reçu de l'argent des juifs et des nègres ; 1821 et 1825, belles lettres sur Haïti ; 1827, s évêques de Hollande ; protestation contre les calomnies de Dubouchage le traitant de régicide...

*

242. **Jean-Baptiste Vaquette de GRIBEAUVAL** (1715-1789).

L.A.S., Paris 4 juillet 1781 ; 1 page in-4.

A la demande du vicomte de Narbonne, il intercède pour « faire admettre à l'examen le fils d'u tilhomme du Languedoc ». Il demande s'il en est temps, « a la charge par luy de faire certifier pa tendant de la province que le pere est inscrit au rolle de la noblesse »...

243. **GUERRE DE 1870. JOURNAUX.**

Le Siège de Paris, n°s 1 à 6, du 19 septembre 1870 au 14 janvier 1871.

La Défense Nationale, n° 75 (16 janvier 1871). Annonce de la prise du Mans, conditions de la capit de Paris.

On joint une CHANSON imprimée, *La Versaillaise,* « paroles de Louis Veuillo chantée par Mossieuthi Beuglant de Versailles », couverture illustrée.

244. **GUERRE DE 1870.**

AFFICHE : *LES SPÉCULATEURS CONJURÉS pour ruiner le peuple de Paris liés au pilor.* février 1871 (50 x 33 cm.).

Liste de prix de denrées alimentaires pratiqués pendant le siège de Paris, « détails exacts recueillis bliés par un assiégé », dénonçant l'infamie de certains commerçants... RARE.

245. **GUERRE DE 1870.**

3 cahiers manuscrits.

A. *Campagne de France 1870 ;* 110 ff. in-4, rel. avec fermoir (cassé). Récit de Emile LAUNEY (à femme Hélène, rédigé à Erfurt en novembre 1870. Relation de « ce que nous avons fait depuis no part d'Alger, jusqu'à notre arrivée en Prusse comme prisonniers de guerre ». Faisant partie d'une pa le d'éclaireurs, il raconte les marches et les événements de la guerre, accusant les chefs de l'armé çaise, décrivant les replis, les pillages, le sacrifice de « tant de braves gens », jusqu'à la catastro Sedan « honteuse capitulation », et sa captivité. Des notes explicatives à l'encre rouge accompag récit ainsi que deux plans légendés de Sedan.

B. Journal de Lucie LUNAUTON ; 51 pages petit in-4, rel. cartonnée. Jeune fille d'une quinzaine d'années, Lucie Lunauton tient ce journal intime du 11 août au 30 septembre 1870, mêlant les échos de la guerre aux nouvelles et aux anecdotes familiales. Son père est sergent à Vincennes. Elle décrit l'atmosphère parisienne après la capitulation, la mise en place de la garde nationale, les nouvelles de l'avancée prussienne et les rumeurs de pillage, les promenades dans Paris, sur les fortifications, etc. A la fin, quelques pages sont consacrées à des devoirs d'anglais.

C. Cahier manuscrit ; 100 pages petit in-4, rel. cartonnée. Copies traduites de lettres ou rapports d'officiers de l'armée prussienne, du 30 juillet 1870 au 7 janvier 1871. Succès et défaites, conditions de la campagne, occupation des terres françaises, indications précises sur les troupes engagées, sur les prisonniers, le bombardement des villes, etc. Suivi par le récit de grandes manœuvres effectuées en septembre 1876 dans l'Eure (ordres militaires, déplacements, établissements des troupes, etc.).

46. **HENRI IV** (1553-1610).

P.S., Paris 23 juillet 1594 ; vélin obl. in-fol., reste de sceau de cire ; 2 pièces jointes avec sceau de cire brune aux armes sur lien.

Augmentation des gages de la charge de Notaire et Secrétaire du Roy en faveur de Loys Denis...

47. **HENRI V, comte de CHAMBORD** (1820-1883).

L.A.S. « Henri », Goritz 15 avril 1845, à Théodore MURET ; 1 page in-8.

Il le remercie de son livre sur les chefs vendéens, livre doublement précieux, « puisqu'il retrace des souvenirs de fidélité et de gloire, et qu'il célèbre des noms qui me sont si chers. [...] Puisse cette expression de l'intérêt que m'inspirent vos sentimens et votre noble conduite être pour vous une consolation et une espérance ! Mes amis peuvent être sûrs que je connais mes devoirs, et qu'avec l'aide du ciel je saurai les rempllir »...

ON JOINT une L.A.S. de G. de COSSIGNY, avec 8 lignes a.s. de Marie-Caroline duchesse de BERRY, Brunsée 7 oct. 1851 (2 pages et demie in-8), s'inscrivant sur la liste des souscripteurs de l'*Henri IV* de Muret.

48. **[HENRI V, comte de CHAMBORD].**

Lettre-circulaire en fac-similé, Frohsdorf 14 novembre 1862 ; 10 pages in-4.

Importante circulaire exposant ses idées sur la décentralisation.

ON JOINT 8 intéressantes L.A.S. de fidèles du comte de Chambord adressées au comte dOSSEVILLE, 1843-1869 : Louis d'OSSEVILLE (sa visite au Prince en Angleterre, 1843), duc de LÉVIS (Frohsdorf 1844, après la mort du duc d'Angoulême), marquis de DREUX-BRÉZÉ (1845, sur la mort de son frère Scipion), R.de SELLEVAL (1860, à propos du voyage du comte de Chambord à Lucerne), DES CARS (1864), ? (visite à Frohsdorf en 1868), E. de MONTI DE REZÉ (voyage à Frohsdorf, 1869).

49. **HISTOIRE.**

8 L.A.S., L.S. ou P.S.

Maréchal de BEURNONVILLE (1818), baron d'HAUSSEZ (1829), capitaine E. LAINÉ (Golfe du Mexique 1839), maréchal REGNAUD DE SAINT-JEAN D'ANGÉLY (Fontainebleau 1833), ÉGNIER duc de MASSA (1813), Rutteau commandant des Hussards de la Liberté (Lang Kandel 1792), SAUVIGNY (1768), vicomte de SÉGUR (1789).

50. **HISTOIRE.**

23 lettres (la plupart L.A.S.) et documents.

ABD-EL-KADER (en arabe, avec cachet encre), ALFONSO DE BORBON (au général de Charette, 1872, sur l'Armée Carliste de Catalogne),Charles d'AUTICHAMP (1815), Gustave de BEAUMONT (1842, à Michel Chevalier), Duchesse de BERRY (5 l.a.s., 1843-1846, à Charette, fortes mouill.), BERRYER (1834, au marquis de Civrac, sur la nécessité pour les royalistes de se présenter aux élections), général BOSQUET (2 l. à Combarieu), CHAPTAL (1830), C. de FREYCINET (1871), LOUISE-ADÉLAÏDE DE BOURBON (1740, au marquis de l'Hopital), l'Infant duc de PARME (3, 1750-1758, au même), TOCQUEVILLE, et 3 circulaires sur l'Irlande (1847), signées par Montalembert, Falloux, Beugnot, etc.

51. **HISTOIRE.**

55 lettres (la plupart L.A.S.) d'hommes politiques, et quelques militaires, la plupart au député Louis Passy.

Barthélémy Saint-Hilaire, Berryer (dont une intéressante lettre politique à Dupont de l'Eure), Bixio, Casimir Périer, comte de Chambrun, Ed. Charlon, Clementel, Henry Cochin, Cunin-Gridaine, Déroulède, Paul Doumer, Herold, Lavergne, Emile Loubet, Lyautey, J. Méline, Ribot, Jules Simon, Vermorel, Vogüé, Yermoloff, etc.

ON JOINT un lot de cartes de visite, 2 petites lettres de Sarah BERNHARDT (défauts), 1 l. de Marmontel.

252. **HISTOIRE.**

105 lettres (la plupart L.A.S.) d'hommes politiques, militaires, prélats, etc. adressées à Jos BERTRAND ou à la famille Baudot.

Cardinal AMETTE, duc d'AUMALE (4, et photo signée), A. BARDOUX, Paul et Jules CAMBON (importa correspondances), Sadi CARNOT, Emile COMBES, Paul DESCHANEL, FREYCINET, général de GALLIFFET Léon GAMBETTA, cardinal GERLIER, général GUILLAUMAT (photo dédic.), HAUSSONVILLE, Jules HERBE Joseph JOFFRE (photo signée), prince de JOINVILLE, Albert LEBRUN (photo signée), LYAUTEY, Princ MATHILDE (7), MAGINOT, Albert de MONACO, général MORDACQ, Albert de MUN, Emile OLLIVIER (4), PEDRO D'ALCANTARA, R.P. SERTILLANGE,Jules SIMON (5), etc.

253. **HISTOIRE.**

53 lettres et documents.

BERRYER, Paul DOUMER, Victor DURUY,Jules FERRY, maréchal FOCH, FRANCHET D'ESPEREY, GALLI GOURAUD, GUIZOT, Clovis HUGUES, maréchal LYAUTEY, MONTGOMERY OF ALAMEIN, la duchesse de W SOR, WEYGAND, etc.

254. **IMAGERIE.**

Histoire de France depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours illustrée de 400 dessins Jules PACHER... Imagerie patriotique, Marcel Vagné, Pont-à-Mousson ; 25 feuilles gr. in- en couleur, rel. d'éditeur.

255. **Saint JEAN EUDES** (1601-1680).

P.S., Caen 8 décembre 1674 ; vélin obl. in-fol.

« Prestre Superieur de la Congregation de Jesus & Marie », il associe et unit Mme de Camilly et sa fa le à « toutes les messes, oraisons, aumosnes, jeusnes, mortifications » de la Congrégation, en reconr sance de sa « tres sincere & tres cordiale charité »... RARE.

256. **Jean-Basptiste JOURDAN** (1762-1833).

L.A.S., Limoges 17 ventose V (7 mars 1797), au Ministre de la Guerre ; 1 page etquart in-4.

En faveur du citoyen Tharaud, capitaine de gendarmerie ...« Comme je connois l'attachement du cit Tharaud au Gouvernement Constitutionnel et son zelle a remplir les devoirs de sa place, je me joins a pour vous prier de lui faire obtenir la place de Capitaine de Gendarmerie dans le dépt de la Haute-Vienne

257. **Didier JOURDEUIL** (1760-1801 ?).

L.S. comme Adjoint au Ministre de la Guerre, Paris 6 germinal II (26 mars 1794), au Cor municipal de Versailles ; 1 page in-fol., vignette et en-tête.

Au sujet du citoyen Jean-Baptiste Le Moine, volontaire au 8e Bataillon de Seine et Oise, « qui désire v à Paris pour se marier »...

258. **JOURNAUX.**

Le Petit Journal, supplément illustré. 38 numéros du 7 mars 1791 au 9 décembre 1893, a illustrations en couleur.

On joint un numéro du *Pilori,* du 13 mai 1888, avec illustration en couleur.

259. **Jean-Andoche JUNOT** (1771-1813).

L.S. comme Général divisionnaire, commandant la 1ère Division militaire et la Ville de Pa an XII, à BERTHIER, avec apostille a.s. de ce dernier ; page in-4, en-tête de l'*Etat-major gé ral,* vignette.

..« Les Hanovriens sont-ils compris dans la mesure contre les Anglois ? »...

Berthier a noté : « Il faut me donner l'etat, je prendrai les ordres du 1er Consul »...

260. **Marie Capelle, Madame LAFARGE** (1816-1852).

Fin de L.A.S. « Marie », ce mercredi [18 mai 1841], à un ami ; page in-8.

...« C'est aux voix mystérieuses de la société, au hasard, a la providence que mes avocats demandent e preuves de mon innocence ». Elle parle des lettres d'Alger qu'on a déclarées fausses puis véridiques . en sera ainsi de tous nos moyens, terribles peut-être, honorables toujours ». Elle le remercie d s sympathie...

On joint un portrait lithographié.

7 8bre 1680

Monsieur

[illegible]

iay reeu auec beaucoup de douleur par la letre que vous mavés fait lhoneur de mes
crire du disyeme ianuier que sa Majesté na pas trouvé apropos de menuoyer barail,
et quelle mordonne en mesme tems de vous faire savoir ce qui regarde son servise
a quoy, Monsieur ie ne feray, qobeir prontement autent quil sera en mon pouuoir, et
si les chosses que iaurois a vous mander ussent esté dunne nature a vous auertir seulement
dun simple aduis pour oumanter le bien du seruisse du Roy, ou en detourner le mal ie
naurois pas tardé si longtems ny cherché tent de precotion, puis que ie ne suis plus sensible
a rien au monde qa ce qui regarde la sacré personne dun Mestre a qui ie dois tout,
mais Monsieur comme une partie des choses que iay, a vous aprandre sont des pansées a
executer qui ont besoing dun raysonnement pour estre bien entanduees ie vous ay
demandé comme ie fais encore de voir le sieur barail a cette intantion ne les pouuent
deduyre par escrit, non pas que ie nen aye tres bonne volonté mais il mest inposible de me
bien expliquer ie nay aucun talant pour cella; et ie suis si ignorant a metre par escrit, et
ie le fais auec tent de confusion, et de si mechantes exprecions quelles enervent la force
de mes pansees de maniere que ie ne les counois plus moy mesme, sepandant Monsieur par
pure obeisance ie tacheray, comme ie pouray, a vous faire entandre une de mes dessains;
ie vous diray qayent apris par les gasetes que sa Majesté avoit fait un trayté pour Casal
qui a esté ronpu, ou par le duc de mantoue, ou par les trauerses de prince etrangers, ie
me suis mis dans lesprit que ie fairois facilement reusir cette affaire sans que le Roy eut
besoing denployer sa force mageure pour ueu Monsieur que vous me voulusies
donner les instructions de ce que le Roy veut qui soit fait, ie counois ce duc, et iay eu
auec luy beaucoup dabitude soit a venise soit a mantoue, sest un homme i

261. **Marie-Joseph de LAFAYETTE** (1757-1834).

P.S. ; 1 page et demie in-fol.

Mémoire concernant les services de Louis de MONTLUISANT qui demande un emploi « soit pour l'Amé dans les Indes ou en Europe ».

262. **Théophile-Malo de LA TOUR D'AUVERGNE** (1743-1800).

P.A.S., « Détails sur l'affaire de Biriatou, adressés au général en chef La Bourdonnay », Oı 13 juillet 1793 ; 3 pages in-8 (ratures et corrections).

Récit très vivant et détaillé de l'attaque du poste « nommé la maison forte de Bildos occupé par des cat et placé sur une hauteur à quelque distance de la montagne de Louis 14 », puis de l'église et du r chement de Biriatou. « Le retranchement fut enlevé de vive force à la bayonnette » ; beaucoup de s ennemis se réfugièrent dans l'église, dont on ne put, faute de moyens matériels, enfoncer les portes Tour d'Auvergne dut ordonner la retraite, en déplorant la perte de « 8 de nos braves freres d'arme morts en hommes valeureux, ont rempli dans ce jour glorieux aux armes françaises, leur destin, et p le sort que chacun de nous envierait en finissant sa carriere »...

263. **Théophile-Malo de LA TOUR D'AUVERGNE.**

L.A.S., Armée d'Helvétie et du Danube, Mélingen 24 messidor VII (12 juillet 1799), au cit D'Hyesme Paulian à Passy ; 3 pages in-4, adresse, marque postale.

Après avoir parlé de leur voisine de Passy, La Tour d'Auvergne remercie son ami de son offre de sec « dans mes besoins je n'ai jamais eu recours qu'à ma patience et à ma conduite, et j'ay surtout ét épargnant d'etre à charge à mes amis ; [...] avec mes épargnes je prévois que je puis encore faire la g deux ou 3 mois si mes forces me le permettent, [...] je conserve encore d'assez beaux restes puisqu marches forcées presque continuelles, et 40 ou 50 jours passés au bivouac couché dans des baraqu feuillages sur la terre ou sur une poignée de paille hachée, et mille autres petits inconvéniens semblab m'ont pas encore mis au tombeau »... Il se « console de l'ingratitude des hommes en pensant qu encore des êtres sensibles sur la terre »... Il prie son ami d'aller voir AUGEREAU : « il n'est aucun Ré cain qui l'honore le vénère et lui soit plus attaché que moi. Je pense qu'il sera bien aise d'apprenc mes nouvelles. Assurez le que le meilleur esprit regne dans notre armée, et le plus grand désir d'en v une action décisive et générale avec les infames autrichiens. Vous pouvez assurer le général Aug qu'il doit me compter au nombre de ceux qui mourreront dans la persévérance finale des sentimens ont embrassé dans notre glorieuse Révolution »...

264. **Antonin Nompar de Caumont La Force, duc de LAUZUN** (1633-1723).

L.A.S., [Pignerol] 27 janvier [1680], au marquis de LOUVOIS ; 2 pages et quart in-fol., adı cachet de cire rouge brisé (petite déchirure par bris de cachet).

IMPORTANTE LETTRE EXPOSANT UN PLAN QUI, EN LE LIBÉRANT DE PRISON, LUI PERMETTRAIT DE SERVIR L

[Lauzun est incarcéré à Pignerol depuis 1671 sur les intrigues de Louvois et de la Montespan ; il en s cette année 1680, probablement à la suite de cette lettre.]

Lauzun assure vouloir faire tout son possible pour « ocmanter le bien du servisse du Roy », et re qu'on ait refusé de lui envoyer Barail à qui il aurait pu mieux confier ses idées, qui « sont des pan executer qui ont besoing dun raysonnement pour estre bien entandues », et qui sont difficiles à exp par écrit. Ayant appris que le traité relatif à Casal avait été rompu, « ou par le duc de Mantoue, o les traverses de princes étrangers », Lauzun pense pouvoir « facilement reusir cette affaire sans que l eust besoing denployer sa force mageure ». Il connaît bien le duc qu'il a rencontré à Venise et à Man « sest un homme tres foyble et telement ataché aux plaisirs que lon lantrenera par la a tout ce qu voudra quand lon saura prendre son tems, mon desain seroit donc Monsieur que lon me sortit d maniere que luy, et toute la terre creut que je me suis sauvé, ou du moins que je fusse exillé afein estre moins suspec, après quoi faisent le vagabon qui cherche asille je le suivrois par tout, et maso dans ces plaisirs de maniere que je langagerois a faire des depanses indispansables audesus de ses fir qui sont petites, et quand je laurois bien anteté je luy donnerois des moyens pour avoir de large insansiblement je le conduyrois selon les instructions que vous mauriés donné, dalieurs je connois u la serenisime duchesse, elle a toujours quelqun qui [la] gouverne, et je me randrois sans penne bi metre de toute cette petite cour et je suis sertain que je ganierois seux qui ont le plus de pouvoir »...

Il se plaint enfin de son injuste sort, n'ayant pas même le droit, comme l'a Fouquet, d'avoir près quelqu'un de ses proches et ses domestiques. Il rappelle que les accusations faites contre lui ne sont q imposture, et prie Louvois d'intervenir auprès du Roi pour « me relever dun chatiment que tres assur je nay pas merité [...] et qui est linposture de quelque mechent qui ma voulu nuyre, ou qui se veut pendent que je suis sans secours abandonné de tout le monde nayent pour moy que mon innosan lesperance en la clemance de Sa Majesté »...

Ancienne collectin du marquis de L'AIGLE (1973, n° 52).

que nous y prenons ayant
desja eu des marques
de vre honesteté pour nous
nous en avons de la reconnoissance
devant dieu et nous le
prions Monsieur de
nous remplir de sa ste grace
nous somme avec verité
Monsieur vre tres humble
servante

Sr Louise de la misericorde
R c in

François-Louis de La Baume, duchesse de LA VALLIÈRE (1644-1710).

L.A.S. « Sr Louise de la misericorde R.C. in. », 28 janvier [1693], à d'HOZIER ; 3 pages in-8, adresse (petite réparation).

TRÈS RARE LETTRE.

En faveur d'une « petite demoiselle », Mlle Seillons de la Barre, qui veut entrer à Saint-Cyr... « Nous vous prions Monsieur de vouloir bien faire ce qui conviens pour son entrée nous savons quil n'est trop necessaire de vous presser et que vous faite les choses dans lordre avec soin mais comme elle nous est recommendée par une personne que nous estimons baucoup nous n'avons pas cru devoir nous dispenser de vous temoigner linteret que nous y prenons ayant desja eu des marques de vre honesteté pour nous nous en avons de la reconnoissance devant Dieu »...

266. **Alexandre Auguste LEDRU-ROLLIN** (1807-1874).

P.S. comme Ministre de l'Intérieur, Paris 29 février 1848 ; page in-fol. en partie impr., ca encre du Ministère de l'Intérieur.

Révocation du Préfet de la Creuse et nomination du citoyen GUIZARD, médecin, comme Commissair Gouvernement conjointement avec Félix Lecler.

267. **LE HAVRE,** 1801.

P.S. par PEYTER MONCABRIÉ, Chef militaire de Marine et des mouvements au Port du Ha 8 floréal IX (28 avril 1801) ; 1 page in-4, vignette et en-tête, cachet encre (encadré).

Ordres pour la relève du bateau canonnier au Hoc, incitant le commandant à redoubler de zèle e surveillance...

de ma volonté sur les affaires de Russie, et de Pologne
les que j'ai examiné, et approuvé ces instructions
il vous les fairont passer le plustost possible;
en attendant je vous ordonne de differer votre depart
sous des pretextes que vous trouveres aisement
jusqu'a ce que vous les aies reçues, et je vous
recommande le plus inviolable secret sur les
plus grandes pieces envers qui que ce soit au monde
excepté le C. de Broglie, et le S. Tercier, et je
compte sur votre fidelité, et sur votre obeissance
a Versailles ce 25. fevrier 1760.

Louis

268. **LOUIS XV** (1710-1774).

L.A.S., Versailles 25 février 1760, au baron de BRETEUIL ; 1 page 3/4 in-4 (petit trou de v

...« Sur les comptes avantageux qui m'ont étés rendus de vous je me suis detterminé a vous nommer seulement mon ministre plenipotentiaire en Russie, mais a vous admettre a une correspondance secrette moy qe je n'ay jamais voulu qui passat par mes ministres des affaires etrangeres »... Il recevra du c de Broglie les instructions particulières du Roi « sur les affaires de Russie, et de Pologne ». Il lui re mande « le plus inviolable secret »...

269. **LOUIS XV.**

L.A.S., Compiègne 7 août 1767, au baron de BRETEUIL ; 1 page et demie in-4, adresse, ca cire rouge aux armes.

Il le nomme ambassadeur en Hollande. ...« Quoique le succes n'aie pas entierement repondu a votre vail, et a votre zele dans vos negotiations en Suede je ne veux pas pour cela que vous doutties de m tisfaction ». Louis XV compte que Breteuil le serve en Hollande avec la même attention, « et que observeres aussy fidelement le secret que je vous ay prescript sur la correspondance particuliere que aves avec moy. Par une suite de la confiance que j'ay en vos lumieres je desire que vous travaillés perte de temps a un memoire detaillé sur l'etat de la Suede, et sur celui ou vous l'aves laissé, les evener qui y sont arrives, les moiens qu'il y auroit eus de les prevenir, et ceux que vous croies les plus prop remedier aux maux qui affligent un païs alié de la France depuis si longtemps »...

LOUIS XV.

L.A.S., Versailles 6 mars 1771, au baron de BRETEUIL ; 1/4 page in-4, adresse, cachet cire noire aux armes.

...« Je suis content de vottre lettre, et je desire que l'avenir la justifie entierement »...

[LOUIS XVI et MARIE-ANTOINETTE].

FAC-SIMILÉ de leurs testaments ; 4 et 3 pages i-4.

Celui de Louis XVI est daté de la Tour du Temple, le 25 décembre 1792, et celui de la Reine, du 16 octobre (1793) à 4h 1/2 du matin.

LOUIS XVIII (1755-1824).

2 L.A.S., 1797-1803, à M. de BARENTIN ; demi-page in-4 chaque.

Blankenburg 20 avril 1797, à propos de MM. d'Ambray et de Barville ...« plût à Dieu que toutes les élections tombâssent sur de pareils sujets, les maux de la France seraient bientôt guéris ! » Au sujet de M. de LA VAUGUYON : « il est sans doute pénible d'éprouver de pareilles infidélités, mais je m'en console aisément en songeant aux cœurs qui me sont vraiment fidèles et vous pensez bien que je vous compte dans ce nombre »...

Varsovie 12 septembre 1803, à propos de la demande de M. de VILLEDEUIL, et des titres qu'il a perdus...

LOUIS XVIII.

L.A.S., Hartwell 19 janvier 1812, [à M. de BARENTIN] ; 1 page 3/4 in-4.

IMPORTANTE LETTRE. ...« il est de mon devoir de m'occuper du sort futur de la France, tout comme si j'étois sûr que la Providence, par un acte de bonté que je ne cesserai jamais d'espérer, dût à l'instant même faire cesser nos malheurs. Il faut donc mettre à profit ce temps de calamité, pour rassembler les materiaux propres à la reconstruction ou à la réparation de ce grand édifice. Un des points les plus essentiels est sans contredit la législation, j'y suis peu versé, mais j'ai le bonheur de voir rassemblés autour de moi, outre leur digne chef, un nombre assez considérable de Magistrats, capables de suppléer à l'insuffisance de mes lumieres. Notre jurisprudence, au moment de la révolution, étoit basée sur les Ordonnances de Louis XIV, sauf les modifications qui y avoient été apportées sous les deux regnes suivans. A cet état de choses, ont succédé les loix révolutionnaires dont il est, je crois, inutile de s'occuper et qui à leur tour, ont été remplacées par le Code dit Napoléon. Qu'importe que ce code porte le nom d'un usurpateur, il peut et doit contenir beaucoup de bonnes choses, car le Tyran a trouvé de très bons ouvriers à y employer. Je ne veux assurément pas en faire un nouveau dans ce moment, mais je veux, par un rapprochement entre les anciennes et les nouvelles loix, connoître leur fort et leur foible, les points où elles s'accordent et ceux où elles diffèrent essentiellement ». Le Roi charge Barentin d'y employer les meilleurs magistrats, en lui recommandant le plus grand secret...

LOUIS XVIII.

L.A.S., aux Tuilleries 19 mars 1815, au Chancelier de France M. de BARENTIN ; 1/4 page in-4.

IMPORTANT DOCUMENT SUR LES CENT-JOURS.

« Je charge le Chancelier de France de faire scavoir à mes Ministres que les circonstances m'obligent de partir plutôt que je ne comptois, et que mon intention est que mes Ministres veillent au maintien du bon ordre aussi longtemps qu'ils le pourront et viennent ensuite me rejoindre à Lille en Flandre »... [Le lendemain au soir, Napoléon arrivait à Paris].

Je charge le Chancelier de France de faire scavoir à mes Ministres
que les circonstances m'obligent de partir plutôt que je ne comptois et
que mon intention est que mes Ministres veillent au maintien du bon
ordre aussi longtemps qu'ils le pourront et viennent ensuite me rejoindre
à Lille en Flandre. à aux Tuilleries ce 19 Mars 1815.

Louis

275. **LOUIS XVIII. LETTRES DE NOBLESSE.**

P.S., Paris 11 juillet 1817 ; contresignée par le Garde des Sceaux PASQUIER ; vélin in-p avec en-tête gravé, ARMOIRIES PEINTES, et GRAND SCEAU de cire verte aux armes pend dans son étui d'étain.

Il donne le titre du Duc de CRILLON, transmissible, à François-Félix-Dorothée de Berton des Balbe CRILLON, Pair de France et lieutenant-général. TRÈS BELLE PIÈCE.

276. **[LOUIS XVIII]. LETTRES DE NOBLESSE.**

P.S. (griffe), contresignée par le Chevalier de France DAMBRAY, Paris 26 octobre 1816 ; in-plano en partie impr., en-tête gravé, ARMOIRIES PEINTES, grand SCEAU pendant de verte dans sa boîte d'étain.

Anoblissement de Laurent RENAULT, avocat, notaire à Landernau, natif de Caudebec. BEAU DOCUMENT

277. **LYON, HOSPICES.**

Pièce en partie imprimée, 18 pluviose II (6 février 1794) ; 2 pages in-fol., en-tête de l'*Hos maison de secours et d'orphelins, de Commune-Affranchie* (le bas de la pièce a été rogné).

Dossier pour la remise d'un enfant, « Jeanne Genetat f. née le 16 pluviose 2 » à Joseph Blanchard d glefort. Description du trousseau fourni jusqu'à l'âge de sept ans et avertissements donnés aux nourric

278. **Marie-Thérèse Davoux, dite Mademoiselle MAILLARD** (1766-1818).

L.A.S., 20 février 1815, à M. Wante ; demi-page in-4, adresse.

Elle lui envoie « selon ses désirs la note de ce que j'ai reçu directement pour ma représentation tan billets vendus qu'en loges »...

Artiste de l'Opéra, c'est elle qui incarna la Déesse Raison lors de la Fête de la Raison, en 1793. RARE.

279. **Françoise d'Aubigné, marquise de MAINTENON** (1635-1719).

L.A.S., 12 septembre 1716, à l'évêque de Chartres ; 2 pages in-4, adresse, cachet cire rouge armes.

« C'est un grand bonheur pour Mlle de Nillon davoir envoie destre religieuse puisque cest une marqu sa pieté, mais je crains bien que les moyens ne luy manquent. Le feu Roy en pareille occasion macco des pensions, mais je nay plus ce secours et un dot en argent comptant est trop considerable pour q puisse fournir »... Elle parle de la venue à Paris du cardinal de ROHAN : « on dit quil parle desja d retourner persuadé que les affaires ne saccomoderont pas, Mr le Regent dit pourtant quelles fin dans ce mois icy, et il paroist qu'on ne craint rien du costé de Rome. Les demeslés entre les Princes aussy vifs que jamais, le jugement en est remis apres la St Martin. On crie fort a Paris sur la rare largent »...

280. **Françoise d'Aubigné, marquise de MAINTENON.**

L.A.S. (paraphe), 8 août 1717, à l'évêque de Chartres; 2 pages et demie in-4, adresse (petit d'encre).

Elle a reçu une demande de secours de la Supérieure des Ursulines de Mantes, « estant reduitte a la der extremité elle adjouste quelle ne peut plus nourrir les demoiselles de St Cir leur pension nestant payee je croy avoir payé leur dot par avance par tous les biens que je leur ay fait et procuré je ne faire daussy grandes aumosnes quil en faudroit pour une communauté donnant tout a mesure que reçois. Je ne veux pas Monsieur faire comme vous qui avez tant donné qu'on pretend que vous est arriere et que si vous continués vous pourrez bien mourir endebté. Cest ce que je veux eviter. Mais en revenir a Mantes je leur ay donné depuis lannée 1699 38468 ll en argent contant sans parler des sions dun grand nombre de petites filles que jy avois. Les trois qui y sont religieuses depuis longtemp esté longtemps payées de grosses pensions et porterent toutes de largent ainsy les d[emoise]lles de S nont pas fait tort a la maison »...

L'archevêque de Rouen (Claude-Maur d'Aubigné) est près d'elle, « plus sain, et plus sainct, que jam bien plus courageux. Il est content de son diocese malgré toutes les contraductions qu'il essuye »...

281. **Françoise d'Aubigné, marquise de MAINTENON.**

2 L.A.S. et 1 billet autographe ; 2 pages in-4 et 1 page in-12.

15 juillet 1717. Elle avertit que M. Briderey est très mal « et on vient denvoyer chercher le medecin Lazare »...

3 février 1718. Elle envoie les provisions du chanoine. ...« jattans avec impatience des nouvelles des res de leglise ma santé est meilleure que je ne laurois pu esperer »...

Ordre de faire donner 5 ou 6 louis à un pauvre gentilhomme « avec le plus de secret qui ce pourr

. croy que la pension sur le clergé n'est pas
sez solide pour ..ceder une partie a cette
..lle

Mr le Cal de Rohan est a Paris et on dit qu'il
..r le dessin de s'en retourner persuadé que les
..ires ne s'accomoderont pas, Mr le Regent
..it pourtant qu'elles finiront dans ce mois icy, et
..mor.rir qu'on ne craint rien du costé de Rome

.. demeslés entre les Princes sont aussy vifs que
..mais, le jugement en est remis apres la St Martin
..nis fort a Paris sur la rareté de largent

..prie dieu de benir vos ouvrages, qu'ils soient
..tiles a la religion et a vostre reputation car
..us savez Monsieur qu'il en faut avoir quand
..est en place

..ni a rien de nouveau icy qui soit venu a ma
..noissance je me porte bien. G Maintenon

282. **Hugues MARET, duc de BASSANO** (1763-1839).

CARNET autographe, 14 juillet-6 décembre 1828 ; 70 pages in-16, tranches dorées.

TRÈS INTÉRESSANT JOURNAL, tenu presque au jour le jour, sur la politique et la diplomatie de la Fr La plus grande part est consacrée aux rumeurs de nomination de Maret à la chambre des Pairs et co ministre (il avait été écarté à la seconde Restauration), voire comme premier ministre. Bien renseign « l'oracle », Maret note de très intéressantes discussions entre Charles X, son fils et la Dauphine, par de Maret, à ce sujet. Il est beaucoup question du ministère des Affaires étrangères (pour lequel on à Maret), des rumeurs de démision de LA FERRONAYS, des intrigues de CHATEAUBRIAND dont Char ne pardonne pas la « défection », de TALLEYRAND, de MARTIGNAC, de la duchesse de BERRY, de l'att de LAFAYETTE, de la question de la Grèce et du sort du « jeune Napoléon », etc.

283. **MARIE-LOUISE** (1791-1847).

L.A.S., Inspruck 25 mai 1826, à son fils Guillaume ; 2 pages in-8, en français.

...« Tâchez d'être bien sage et de contenter votre bon Monsieur Zode c'est en vous conduisant bien suivant ses conseils que vous pouvez me prouver le mieux que vous m'aimez. Donc Nanette a un sold plus ! Je lui en fais mon compliment. [...] Nous avons vus ce matin la procession de la Fête-Dieu à reith qui étoit très belle mais la pluie a gatée les deux derniers jours de notre voyage. A Vienne je m' perai d'un fusil pour vous et à Wels des petits pains que vous aimez tant »...

A la suite de la lettre de Marie-Louise, 12 lignes autographes du comte NEIPPERG.

284. **Marguerite Gertrude Zelle, dite MATA-HARI** (1876-1917).

L.A.S. « M.G. Zelle Mc Leod », [16 février 1917], au Gouverneur Militaire de Paris ; 1 in-fol., adresse, marque postale (effrangures).

Trois jours après son arrestation. ...« Je souffre tellement et je suis si malade que je vous supplie c laisser en liberté provisoire. La chose a été trop fort pour moi ». Son avocat, Maître Clunet, sera sa g tie. Il la connaît depuis 12 ans et il « est au courant de ma vie »...

285. **MATA-HARI.**

L.A.S. « M.G. Zelle Mc Leod », [17 février 1917], au Gouverneur Militaire de Paris ; 3 p in-8, enveloppe.

...« Je vous prie de me laisser en liberté provisoire. Je suis tellement malade et la chose a été si fort moi que je ne suis plus moi même. Je serai à la disposition de M^r le Juge Bouchardon [...] je lui dor le temps qu'il me demandera »... Elle assure que maître Clunet acceptera d'être sa garantie...

286. **MATA-HARI.**

L.A.S. « M.G.Zelle Mc Leod », 6 août [1917], au Gouverneur Militaire de Paris ; 1 page in

...« je vous en supplie. Veuillez donc me faire rendre *mes malles,* que j'ai été obligée de laisser au F Hotel [...] Je n'ai plus rien à me mettre. Ça ne peut pas durer ainsi ». Elle réclame 350 fr. qui lui o versés par sa légation ...« Je suis trop malheureuse ici. Je ne peux rien acheter. Excusez moi de si so vous écrire, mais veuillez m'aider »...

287. **[MATA-HARI].**

7 copies dactylographiées de lettres de Mata-Hari, certifiées par le Bureau de la Justice M re (cachet) ; et 6 pièces dactylographiées concernant sa détention, son procès et son exécuti

Elle proteste de son innocence, demande sa mise en liberté, etc.

Copies de lettres et documents : capitaine Bouchardon, concernant les conditions de détention de Hari et rapportant le résultant de la visite médicale ; rejet du pourvoi en cassation ; compte-ren l'exécution.

288. **Clemens von METTERNICH** (1784-1857).

L.A. « Ce 16. muinuit » [1818], [à la Princesse de LIEVEN] ; 3 pages et demie in-8, en fran petit manque à un coin par bris de cachet.

JOLIE LETTRE D'AMOUR AU DÉBUT DE LEUR LIAISON.

« Mon amie, merci, mille fois merci, pour la bonne journée que vous m'avez fait passer hier ! Vou fait l'aumone à un pauvre ; c'est plus que de donner un trésor à un riche. Je vous ai vu — j'ai pu dire ce que j'éprouve — je vous ai entendu me dire ce dont j'ai tant besoin — ce que je suis & ce

6 Août

au Gouvernement Militaire
de Paris.
Le commandant. Bouchardon.

Mon commandant.

Je vous en supplie.
veuillez donc me faire rendre
mes malles; que j'ai été obligée
de laisser au Palace Hotel.
avenue des Champs Elysees. —
Je n'ai plus rien à me mettre.
Ça ne peut pas durer ainsi
Et aussi les 350 frs. que
ma Legation m'a payé le
26 Juillet.
Je suis trop malheureuse ici
Je ne peux rien acheter.
Excusez-moi de si souvent vous
écrire, mais. veuillez m'aider.
Mes sentiments très distingués

Mata Hari MG Zelle MacLeod

voudrois apprendre à chaque heure de ma vie ! Suis-je bien froid, mon ami ? Suis-je cet homme pour vous m'avez pris dans les momens qui ont précédé notre connoissance ? Voudriez vous que cet abord été autre, aujourd'hui que je suis *moi* ? Le tems au reste vous apprendra ce que je suis mieux que j pourrois vous le dire aujourd'hui ! Commencez par me croire & finissez par m'aimer ; aimez moi beauc dès ce moment — demain & toujours ; ne craignez pas les régréts ; ce n'est pas *moi qui suis vous,* qui y exposerai. [...] Je sais le jour ou je vous ai aimée — c'est de tous les jours le meilleur ! Pourquoi tou qui tient à vous acquiert-il du charme à mes yeux ? Je le sais pour le coup mieux que vous & je dispense de la réponse. Bonsoir. Je sais encore avec qui je vais me coucher et avec qui je me réveill Je sais enfin tant de choses que je suis tout étonné de ne pas savoir votre nom. Je sais ce que beauc ne savent pas et j'ignore ce que tant de monde n'ignore pas ; je n'aime pas l'ignorance ; nous sau bientôt de nous *tout* — et c'est ce que je veux. Concevez-vous le genre de tourment qu'il y a à ne pou penser à un être qui m'est dévoué ce que vous m'êtes qu'en le nommant dans son intérieur le plus se d'un nom que l'on n'aime pas ? Je veux vous aimer sans coups d'épingles ; vous avez la conviction maintes preuves que je ne crains pas les fortes douleurs ! »...

On joint une L.A.S. de la Princesse de Lieven à Thiers, Beauséjour vendredi 27 juin (2 pages i adresse, cachet cire noire).

Ancienne collection Girod de l'Ain (n° 156).

289. **MEXIQUE, 1865.**

ALBUM de 53 DESSINS ou AQUARELLES et 36 PHOTOGRAPHIES par L. FALCONNET ; r chagrin brun, avec l'inscription *Mexique 1865* en lettres dorées sur le plat sup., et le nom *Falconnet* à froid sur le dos.

Remarquable ensemble de dessins et d'aquarelles sur le Mexique.

L. Falconnet a quitté la France le 4 mai 1865 et débarque à Vera-Cruz le 16 juin. Il sera employ cabinet de l'Empereur Maximiien, et quittera le Mexique le 17 février 1867. Une photographie le représ en tête de l'album.

Outre des paysages,Falconnet va surtout s'attacher à fixer sur le papier, d'un dessin précis et sou rehaussé d'aquarelle, les scènes de la vie populaire, les costumes et les petits métiers. Chaque dessin soigneusement légendé. En voici la liste sommaire : — La tour des signaux à Gibraltar... — Sa Cruz de Teneriffe (Canaries). — Blanchisseuse et Marchande de fruits à la Martinique. — Femmes d Martinique — Débarquement à Vera-Cruz — Plaza Mayor à Vera-Cruz — Montée de la cordillièr Chiquihuite — Parroquia San Antonio — Hacienda de San Bartolo — Récolte du maguey — L'inten — Village de San-Juan — Environs de la Venta de Cordoua — Entrée de Mexico — Promenad l'Alameda à Mexico — Marchande d'arachides — Marchand de volaille — Porte-faix et femme indienn Marchands de sombreros, de chandelles — Une dame et sa suivante — Femmes et famille indiennes — Billetero — Le Charbonnier — Les gardes de nuit — Femme détenue pour vol et femme du peuple — porteur de graisse — Scène de marché — Types d'indiens — garçon d'auberge — Scène d'intérieur — V aztèques — Déesse de la mort (idole indienne) — Fruits (banane, cherimoya, etc.). — Chasse au lass Indien jouant de la cuerda — Les forçats — Prêtre portant le viatique — Annonce d'une processio Intérieur d'une maison mexicaine — La volante (voiture de La Havane) — Résidence de l'Empereur M lien...

Parmi les photographies recueillies dans cet album, vues et monuments de Puebla, Mexico, Guadalu petits métiers (tortilleras, conducteur de mules, marchand de bonbons, etc.) ; antiquités ; monuments Français tués à Arroyo-Zarco ; portraits de Maximilien et Charlotte, Bazaine et sa femme, exécutio Maximilien, chefs de la rébellion, etc.

Falconnet a, en outre, rédigé des textes explicatifs, inséré des cartes géographiques (et une carte géologiq un spécimen de broderie faite par des prisonniers, diverses gravures extraites de journaux...

290. **Honoré-Gabriel de Riquetti, comte de MIRABEAU** (1749-1791).

P.A. (minute) et manuscrit autographe (fragment) ; 1 page in-8 avec ratures et corrections 2 pages in-4.

[1790]. « Le Sr Grabit ayant eu l'honneur d'imprimer les trois premieres publications du département, sa soummission de continuer à fournir son attelier au prix de tout autre imprimeur, le choix du départer n'étant pas pour lui un objet de spéculation, mais une honorable caution, précieuse pour un jeune comr çant. Il prend la liberté d'observer que ces publications ayant porté ces mots *de l'imprimerie du dep ment,* le departement lui ayant fait l'honneur de lui écrire plusieurs fois à M.G. imprimeur du départem la discontinuation de ce service seroit en quelque sorte une tache pour lui ».

Fragment de manuscrit (quelques ratures et corrections) sur « l'action réciproque du corps sur l'am l'effet des passions et des sensations sur le corps ...« De simples sensations communiquées à l'ame p médiation des sens changent aussi très perceptiblement la consitution du corps, sans même que l' semble vouloir ordonner au corps, ou le faire agir. Ceci n'a pas besoin de preuve. L'homme le plus i pide n'a-t-il pas tressailli quelquefois en entendant un coup de fusil inattendu ? en appercevant une lum éclatante et subite dans l'obscurité ? La douleur nous fait retirer les membres, sans que l'ame ait le te d'ordonner aux muscles »... etc.



Environs de Puebla — Le vaquero



Indio — Le mantequero. Porteur de graisse



Marchand de volaille allant au marché — Indio pollero.

291. **Joseph-Saturnin, amiral de MONCABRIÉ** (1741-1819).

3 L.A.S., 23 août et 14 novembre 1790, à M. de Saint-Laurent à bord de la Vestale ; 3 pag demie in-4, adresses.

Au sujet d'une affaire de mutinerie à bord de la goélette commandée par l'amiral de Moncabrié, les 11 août 1790. Des ordres avaient été donnés pour que le vaisseau se rende à Port-au-Prince à cause présence de navires anglais. L'officier remplaçant n'aurait pas respecté ces ordres. Moncabrié demai ce que l'on lui envoie M. Guy sous bonne garde, et qu'on saisisse tous ses papiers et biens... Il a Guy les dépositions qui le mettent en cause et l'accusent du démâtement, mais celui-ci ni les faits... La troisième lettre concerne des comptes et arrêtés sur certains navires. Il est content de son « équ fidelle jusqu'a present a ses devoirs ». D'autres équipages ont été consignés, en attendant les ordres municipalité de Brest...

ON JOINT un rapport manuscrit (par Saint-Laurent ?) sur les événements de la rebellion sur la *Vestal* août 1790 ; et une p.a.s. du marquis de LA JAILLE, Brest 11 décembre 1777.

292. **NANTES, ARCHÉOLOGIE.**

MANUSCRIT, *Table des preuves des fouilles faites à Nantes pendant les années 1805, 18(1807 ;* 50 pages en un cahier in-fol.

Copie des lettres écrites par le préfet Belleville au maire, à l'évêque et autres personnes concernées ; p directeur des Monnaies à Mongez avec réponse de ce dernier ; par Cuvier à Fournier, Fournier à Mor extraits des archives de la mairie de Nantes en 1480 ; procès-verbaux de fouilles faites en 1797 et de 1 1807, dans différents lieux de la ville (rues, cimetières...), découvertes de médailles, de murs avec in tions, de colonnes, de vases, etc.

293. **NAPOLÉON Ier** (1769-1821).

P.S. « NP », Paris 13 janvier 1810 ; rapport signé du duc de FELTRE, Ministre de la G du 10 janvier 1810 ; 1 page in-fol., en-tête.

En faveur d'un capitaine dont la baraque et les effets ont brûlé, ainsi que l'argent qui devait servir à la solde de sa compagnie.

ON JOINT une P.S. « Bonaparte » (secrétaire), contresignée par REGNIER et MARET, Paris 9 frimaire (in-plano en partie impr., grande VIGNETTE gravée de B. Roger), nomination d'un notaire à Maule (et Oise).

294. **[NAPOLÉON. SAINTE-HÉLÈNE].**

MONTCHENU. L.A.S., Ste Hélène 6 novembre 1820, à un comte ; 1 page et demie in-4. Il a bien reçu courrier ...« j'attends, ainsi que Bonaparte, avec une grande impatience, les nouvelles nominations. Il cupe beaucoup de la France, et même un peu de l'Europe. Comme [il] compte avoir encore un trone disposition, il n'a pas vu sans inquiétude les évennemens d'Espagne. Il a été outré de ceux de N parcequ'il ne les avoit pas prévus. Au reste il se porte bien »...

Emmanuel, comte de LAS CASES. L.A.S., Passy 12 juillet 1839, [à M. Varcolier] ; page in-4. Recomma tion pour le poste de sous-bibliothécaire, « en faveur du fils de M. Guessard mon bon et digne commandant de la garde nationale de notre commune, ancien officier de la garde impériale, et qui co ve religieusement, pour notre grand demi-Dieu, tout le culte que nous lui portons, vous et moi »... Il ensuite des travaux de son protégé...

295. **ORNE.**

Environ 100 documents, 1583-1757 ; formats divers, sur vélin et papier.

Actes divers, reçus, contrats, etc. concernant la famille QUERU, sieurs du Parc, de Surdon et des Roch et intéressant les communes de Surdon, Sees, Essay, etc.

296. **Philippe PÉTAIN** (1856-1951).

L.A.S., Secteur 24, 13 mai 1916, à une dame ; 1 page obl. in-12, en-tête *Le Général Pétain.*

Il la remercie de ses félicitations. « Recevoir des distinctions, c'est bien assurément ; chasser définitive le Boche serait mieux »...

297. **PHILIPPE D'ORLÉANS** (1673-1723) le Régent.

2 P.S. (la seconde signée « P » avec apostille autographe), Marly 24 août 1710 et Pari novembre 1718 ; vélin obl. in-fol., et 3/4 page in-4 (brochure et portrait joints).

Brevet de retenue de 12000 livres sur la charge de gardemeuble et concierge du duc d'Orléans en fave François Millet.

Paiement d'une gratification pour 1718 sur la ferme générale des Postes. Le Régent écrit de sa main : « pour huit mille livres sur la ferme des postes P ».

PHOTOGRAPHIES.

FIGARO ALBUM. Album de 96 photographies petit format ; in-8 obl., reliure d'éditeur (le dos manque).

Personnalités diverses, hommes politiques, compositeurs, écrivains, chanteurs, comédiens, etc.

[Charles PICHEGRU (1761-1804)].

Lettre le concernant, et imprimé (portrait gravé joint).

L.A.S. de JANSON au citoyen Voisard (1 p. in-8, adr.), l'avertissant que « le général Pichegru acceptera la petite fête amicale » et le « Banquet fraternel » que veulent lui donner « des Patriotes non exclusifs »... Imprimé : *Commission Parisienne pour la Souscription relative au Monument à ériger au Général Pichegru, dans Arbois, sa ville natale* (4 pp. in-4).

Raymond POINCARÉ (1860-1934).

4 MANUSCRITS autographes ; 95 pages in-fol.

Texte de quatre conférences analysant LES ORIGINES DE LA GUERRE DE 1914-1918, avec ratures et corrections. La première de ces conférences étudie les premiers temps de ce conflit et les raisons politiques, notamment celles de l'Allemagne, qui l'ont engendré. La seconde s'intitule *L'Alliance russe et l'Entente cordiale* et retrace les étapes historiques de la défaite de 1870 à la signature de la Triple Alliance et ses conséquences jusqu'en 1913. Dans la troisième et la quatrième de ces conférences, *Les origines de la guerre,* Poincaré s'attache aux années 1910-1913 et plus particulièrement à la crise des Balkans et à la politique austro-hongroise. Il conclut en racontant comment il apprit l'attentat de Sarajevo par un télégramme alors qu'il se trouvait aux courses de Longchamp et comment cela fut utilisé par le gouvernement autrichien comme le prétexte cherché « pour mettre le feu à l'univers ».

POLITIQUE.

Important LOT d'environ 100 lettres et manuscrits.

Bardoux, Berger, CHAPUYS-MONTLAVILLE (2 mss, sur l'anniversaire de la révolution de 1830 et sur l'agiotage), de Clercq, Cochery, Degouve-Denuncques (correspondance à Pagnerre), Drouyn de Lhuys, Duchatel, Duvergier de Hauranne, Ferdinand HÉROLD (correspondance à la librairie Pagnerre), Laboulaye, Alfred de LA GUÉRONNIÈRE (14 longues lettres à Alexandre III, Bismarck, etc., et 12 l. à lui adressées), Loustalot, Léon Renault, Rouland, Siméon, Vuitry, etc.

POLITIQUE.

5 L.A.S. et une PHOTOGRAPHIE dédicacée à Fernand Hauser.

Belle PHOTOGRAPHIE d'Aristide BRIAND avec dédicace autographe signée.

Lettres de Jean CHIAPPE, Albert LEBRUN (3 l., dont une longue et intéressante de 1929 sur le traité de 1911 avec l'Allemagne et les territoires d'A.E.F.), Marcel SEMBAT.

ON JOINT 13 cartes postales postées de l'Assemblée Nationale, notamment pendant les élections présidentielles, et 2 cartes de presse.

POLITIQUE.

6 PHOTOGRAPHIES SIGNÉES.

Willy BRANDT, H.E. KHIEU SAMPHAN (photographie d'un groupe de Khmers rouges), Golda MEIR, Anouar el SADATE, Norodom SIHANOUK, UMBERTO II d'Italie.

On joint une L.A.S. de Diego Martinez BARRIO, Président de la République Espagnole (1946).

POSTES.

6 lettres ou documents, 1799-1814 ; vignettes et en-tête.

Nominations d'Henry Guérin comme Inspecteur divisionnaire des Postes en Egypte, puis Directeur général, signées par le Commissaire ordonnateur en chef DAURE, au Caire 1 fructidor VII et 18 nivose VIII. Certificat signé par le Commissaire ordonnateur en chef SARTELON, Marseille 24 nivose X. Lettre signée des Administrateurs-généraux des Postes aux Lettres, nommant Guérin comme Inspecteur général des Postes près les armées françaises en Batavie, 20 messidor XI. Acte de mariage de Guérin, Varsovie 9 septembre 1807. Commission d'Inspecteur des Postes aux Lettres dans la Marne et l'Aube, signée par le ministre FERRAND, 10 août 1814. Plus 4 documents joints, dont sa nomination dans la légion d'honneur signée du maréchal GÉRARD.

PRÉSIDENTS DE LA RÉPUBLIQUE.

Vincent AURIOL (dédicace a.s., 1950), René COTY (carte autogr. et signature), Gaston DOUMERGUE (carte de visite a.s.), Armand FALLIÈRES (signature), Raymond POINCARÉ (l.a.s., 1895), Georges POMPIDOU (2 cartes signées comme Premier Ministre), Adolphe THIERS (l.a.s., 1840, à O. Barrot).

306. **Miguel PRIMO DE RIVERA** (1870-1930).

PHOTOGRAPHIE avec DÉDICACE autographe signée, 6,7.1927 (carte postale).

On joint une L.S. du général BOULANGER.

307. **Pierre Joseph PROUDHON** (1809-1865).

L'opposition de 1863, et la Démocratie. MANUSCRIT autographe. 1 page in-4.

Notes et remarques sur les fraudes électorales. ...« ils ont mauvaise grâce, eux les *opposants* démoc de se plaindre d'un système auquel ils ont prêté serment, auquel il leur a plu de se rallier, qu'ils ont affecté de prendre sous leur sauvegarde, en mettant en suspicion la sincérité des Maires et la bonne f opérations. Les j[ournau]x ont contenu des articles fort injurieux pour le gouv[t] imp. qui n'a pas pa sentir »... Proudhon s'étonne que l'on conteste les résultats alors que rien n'a été dit pendant le scrut le dépouillement .« Est-ce le bureau qui a menti, ou les électeurs eux-mêmes qui ont menti ? C n'ont-ils pas changé d'opinion au dernier moment, et déposé un bulletin pour l'autre ? On parle de ou six mille voix ouvrières données à M. THIERS, dans une circonscription, qui ont disparu au dép ment. Serait-ce que les dits ouvriers auraient trompé leur meneur ? Comment vérifier cela ? [...] fraudes sont si grossières, si dangereuses, qu'elles en deviennent incroyables ». Toutes les raisons bonnes pour contester les résultats, « tout le monde fraude ; bureaux, électeurs, oppositions et ministéri

ON JOINT une note autographe (1 page obl. in-12) sur le « suffrage inorganique ». Proudhon cite un p à Tarbes où la population rurale a tout loisir de faire des faux témoignages. ...« Toute cette racaill vote ! Il faut lui dire qu'elle est hideuse ; ignare, calomniatrice, méchante et bête : traitant de bou ceux qui défendent le droit, se moquant de la popularité ». Proudhon veut rappeler les anecdotes prison Sainte-Pélagie, « servant à établir que je me moque du populaire ».

308. **PROVENCE, 1376.**

Pièce manuscrite, Apt 27 septembre 1376 ; 4 pages, en provençal.

Détail des impositions payées à la Cour du Comté de Provence par la communauté d'Apt. Impositior les draps, les charrettes, les balances, les poutres, le vin nouveau, etc. Les sommes sont indiqué florins et en gros.

309. **PROVENCE.**

Environ 105 documents du XVI au XIX[e] siècles ; formats divers, la plupart sur papier.

Actes divers (contrats, testaments, procès-verbaux, inventaires, etc.), certificats, comptes, lettres, manu divers, imprimés, etc. concernant notamment les villes ou habitants d'Aix, Apt, Cabannes, Grasse, gues, Marseille, Narbonne, Toulon, etc.

310. **Denis-Bernard QUATREMÈRE DISJONVAL** (1754-1830).

L.A.S. comme « Adjudant commandant réformé », Lyon 10 septembre 1811, à l'Inspecteu Revues Prévost ; 4 pages in-fol.

Mémoire dans lequel il fait le bilan de sa carrière d'homme militaire et d'industriel pour réclamer le tien de son traitement militaire. Il parle de ses ascendants, de la gloire qu'ils ont su mériter lors bataille de Rosbach. Il fait le compte de ses propres apports en plus de son service dans l'armée 1786 :un ouvrage couronné par l'Académie des Sciences sur le filage du coton, une manufacture po étoffes en laine qu'il a établie près de Châteauroux, et surtout la part active qu'il a prise, avec Daub dans la fabrication de laines supérieures aux productions espagnoles, grâce à la race merinos. Il acc gouvernement français d'alors, et plus particulièrement le comte de Vergennes, le duc de Choiseul et Cal de l'avoir lésé d'une somme qui lui revenait.

311. **Joseph REINACH** (1856-1921).

7 L.A.S. [1902], à un ami ; 15 pages in-12.

Sur l'AFFAIRE DREYFUS. Reinach insiste sur les mensonges d'Henry et ses dépenses. ...« Il ne faut po pas supposer qu'Henry a collaboré avec Esterhazy *pour le plaisir* »... Il expose ses certitudes à prop bordereau, et conclut : « Demandez l'enquête où nous aurons l'original. *Nous, nous* réclamons l'ori *Nous, nous* n'avons pas peur »...

ON JOINT 1 L.A.S. de Paul DÉROULÈDE (1885, en-tête de la *Ligue des Patriotes*), et 2 L.A.S. de Ray POINCARÉ à son ami l'avocat Maurice Lailler.

312. **RESTAURATION.**

6 documents manuscrits ou en partie imprimés, 1815-1831 ; 6 pages in-fol. ; vignettes, ca cire, en-tête.

Promotion au grade de Chef de Bataillon signée par Louis-Antoine duc d'ANGOULÊME, Toulon 26 1815 ; certificat pour l'Ordre de St Louis signé par Charles Ferdinand duc de BERRY, Paris 26 nov 1815 ; brevet de Garde national, Nimes 31 juillet 1818 ; nomination au grade de Lieutenant signée maréchal VICTOR, duc de Bellune, Paris 1[er] mars 1823 ; ordre de service « pour maintenir l'ordre par ouvriers aux réquisitions », Marseille 4 janvier 1831...

3. **RÉVOLUTION. JOURNÉES D'OCTOBRE 1789.**

P.A. par Philippe, marquis de VAUDREUIL ; 1 page in-fol. très remplie.

Intéressante relation de la conduite de son père, Louis-Philippe de Rigault, marquis de Vaudreuil, député de la Noblesse de Castelnaudary aux États Généraux, dans la nuit du 5 au 6 octobre 1789. Logeant à Versailles dans l'appartement du grand fauconnier, « il entendit les cris des factieux qui égorgeaient dans les cours » ; l'épée à la main, il se précipita, fendit la foule et réussit à regrouper des gardes du corps, à parvenir jusqu'à la chambre du Roi et à assurer la protection de la famille royale jusqu'au réveil de Lafayette...

La pièce est certifiée au dos par la petite-nièce du scripteur, la comtesse Gédéon de Clermont-Tonnerre, née Vaudreuil (1830-1900).

4. **RÉVOLUTION.**

11 documents manuscrits ou en partie imprimés, 1793 - an XIII ; 17 pages formats divers, vignettes.

6 de ces pièces concernent le service des magasins de l'Armée des Alpes et d'Italie : instructions pour les équipements militaires, Grenoble 1793, Chambéry 1794 ; nomination d'un chef d'équipement, Chambery an IV ; d'un garde de magasin à Grenoble, 1796, signée par Petiet ; compte-rendu du service de l'habillement, Turin 1800 ; nomination au service de l'habillement des troupes, Milan 1800.

Certificat de décès à bord d'une corvette, Marseille 1793 ; certificat pour un grenadier, malade à la suite du siège de Lyon, Lyon 1797 ; lettre d'un soldat de l'Armée d'Italie à son frère, Gênes 1799 ; congé absolu pour cause d'infirmité, Gray 1799 ; lettre de M. Algarouÿ, directeur du service théâtre de Toulouse, proposant un spectacle, Toulouse 1804.

On joint un imprimé, *Bulletin des Lois*, n° 18 relatif au vaisseau *Le Vengeur* et à son équipage, 21 messidor II (9 juillet 1794).

*

Armand Jean du Plessis, cardinal de RICHELIEU

(1585-1642)

5. L.S., Paris 26 décembre 1629, à BOUTHILLIER, conseiller du Roy ; 3 pages in-fol., adresse, cachets cire rouge aux armes avec soies rouges (un peu fragile aux plis).

Longue et très intéressante lettre. Richelieu, qui est depuis le 21 novembre « principal ministre d'État », a refusé à Gaston d'Orléans les gouvernements de Champagne et de Bourgogne. Richelieu veut réconcilier le Roi et son frère.

... Le Roi ne veut « pas accorder d'avantage que le chasteau d'Amboise. Il a esté impossible de luy faire consentir a la Touraine [...] Quand on a veu ceste fermeté on luy a fait ouverture de donner donc le domaine de Valois et le gouvernement du Comté de St Pol au lieu de la Touraine [...] Sa Ma^{té} s'est rendue [...] Le Roy ayme Monsieur tendrement, mais il ne peut souffrir ace quil dit quon emporte sur luy une chose qu'il s'est résolu de ne faire pas. La Reyne s'est employée en ceste affaire comme on le pouvoit desirer, estant touchée des vrays sentiments d'une mere affligée de voir ses enfans en discorde. Tout le monde a fait son devoir pour porter les choses a un bon accord »...

Il garantit la sûreté de Le Coigneux et Puylaurent, favoris de Gaston d'Orléans ...« plusieurs mauvais esprits qui ne peuvent faire leurs affaires que dans la division et qui apprehandent la grandeur de l'Estat et de la maison Royalle, taschent par toutes sortes d'artifices de donner des impressions contraires »... Richelieu espère que « leur affection a la personne de Monsieur et aubien public les portera a ne differer pas davantage leur retour »...

Pour finir, Richelieu revient sur les difficiles et épineuses négociations pour arriver à « la réconciliation de Monsieur avec Sa Majesté »...

Lettre dictée et non signée, Condé 4 juin 1635, [à LOUIS XIII] ; 1 page in-fol. ; de la main du secrétaire CHARPENTIER.

Nouvelles de la guerre et de M. de La Force, disant « que Mr de Loraine se retire vers Rinfeld, et qu'il le va suivre, et leust desja fait sans le deffaut du Munitionnaire dont il se plaint perpetuellement ».

Le cardinal de La Valette envoie les mêmes nouvelles. Richelieu en conclut : « doresnavant ceux qui manient les finances de vostre Majesté, doivent tenir pour asseuré qu'il est non seulement innutile, mais ruineux de mettre des Armees sur pied, si on ne pourvoit puissamment a ce qu'elles ne manquent pas de pain »...

317. 4 lettres dictées et non signées, Bois le Vicomte 8 juin, Aubervilliers 12 juin, Rueil 14 e juin 1635, à BOUTHILLIER, Surintendant des Finances ; sur 6 pages in-fol. et 1 page in- adresses avec cachet cire rouge aux armes et aux soies rouges ; deux lettres sont de la mai secrétaire CHARPENTIER.

Nouvelles de la santé du Roi qui a eu « un petit accez de fievre ». Richelieu a passé 4 journées en li ce qui lui a provoqué « une grande fluxion [...] j'ay fluxion et douleur sur ceste partie et me voy en de ne pouvoir de lontemps aller que couché. Tout mon desplaysir sera que cela me contraindra peut de demeurer longtemps à Ruel, ou je me feray porter dans un brancart dans 3 ou 4 jours ». Le Roi à Fontainebeau, Richelieu lui fera passer les expéditions les plus pressantes. « Jusques icy mon incomm ne paroist qu'une fluxion de cerosité et non de sang. Je viens destre seigné pour empescher quel croisse et ne prenne autre nature. Le Roy ne prendra point sil luy plaist allarme de ce mal, que je n passer dans le monde que pour incommodité »... Puis sur la guerre que le Roi a déclaré au Car Infant [Ferdinand d'Espagne, cardinal-archevêque de Tolède, frère d'Anne d'Autriche et gouverneu Pays-Bas]...

A propos d'un bagage du Cardinal Infant intercepté vers Châtillon et la Lorraine : « Il faut eviter t sortes d'extremitez, et partant il faut bien se donner de garde de faire rendre led bagage pretendu ca Espagnols qui sont artificieux tascheroient de faire voire par la a tous nos Alliez qu'il nous reste qu intelligence avec eux et que nous ne sommes point en ouverte rupture ». Il vaut mieux faire porter le ba à Nancy, « et dans trois mois on verra ce qu'il en faut faire. [...] Quant a ce qui est de ma santé elle est tous en memes estat mon mal prend son cours, il faut attendre qu'il soit mieux et j'ay ceste confiance que scait mieux ce qu'il nous faut que nous mesmes »...

...« Jespere que mon mal sera percé ce soir ou demain, et que les doulleurs, qui me pressent, cessero Il va prendre les ordres du Roi pour châtier les militaires qui sont à Rebé (Rebais, Seine-et-Marne)...

Il se réjouit de la bonne santé du Roi. Servien est à Paris. Quant à la guerre, LA FORCE « s'est ret Remiremont pour se raffraischir ».

318. Lettre dictée et non signée, Rueil 27 juin 1635, à BOUTHILLIER, Surintendant des Finan 2 pages in-fol., adresse, cachets cire rouge aux armes et soies roses ; de la main du secré CHARPENTIER.

BELLE LETTRE, AVEC ANNOTATIONS AUTOGRAPHES DE LOUIS XIII EN MARGE.

Sa santé va mieux, et il espère que sa plaie sera fermée dans dix ou douze jours. Nouvelles de la g contre la maison d'Autriche : « Tillemont a este pris par force et brulé par malheur [...] Diste est rend ils ont trouvé un grand secours de vivres ». Le Cardinal-Infant est retranché à Louvain : « le Ma Brezé avec 2 mil chevaux francois et autant de la part des Holandois, a esté recognoistre leur camp ju la portee du canon. Qu'on na pas estimé les devoir attaquer en ce poste avantageux ». La défaite n est grande : « il y a 7 mil hommes perdus ». Richelieu conseille que M. de Vitry licencie ses 4 nou régiments. « Il vaut mieux se fortifier en Picardie, par dautres trouppes. La sedition augmenté dans le delois, Mr d'Espernon demande Mr de La Valette, je croy que le Roy luy doit envoyer »... En marge d dernières mesures, LOUIS XIII a noté au crayon : « Cela est tres apropos - Id - Iden - Id ».

ON JOINT une autre lettre dictée, au même, Rueil 28 juin 1635 (de la main de CHARPENTIER, demi in-fol., adresse, cachets cire rouge aux armes brisés). Le Roi a approuvé les mesures préconisées p mémoire de Bouthillier. Richelieu approuve le paiement de 6000 francs au comte de La Suze, qui n cette gratification.

319. L.S., Rueil 17 mars 1641, à BOUTHILLIER, Surintendant des Finances ; 1 page in-4 ; texte main de CHARPENTIER.

Il le prie de verser à M. de NYONS une pension de 2000 francs « que le Roy luy a donnee il y a longt Il sen va servir Sa Ma[te] a la campagne ou il mangera bien cette partie et davantage ».

320. L.S., Rueil 18 mars 1641, à BOUTHILLIER, Surintendant des Finances ; 3/4 page in-fol. ; de la main de CHARPENTIER.

En faveur de M. de ROUSSILLON (qui devint gouverneur du Dauphiné en 1642). « Je prie Monsieur le S tendant de favoriser Monsieur de Roussillon en la pretention quil a du restablissement de quatre mille rayez autresfois a Monsieur le Comte de Tournon en suite du don gratuit que les Estats du Languedc en avoient fait. Il dit quon a restably une pareille partie en faveur de Mons[r] d'Arpajon »...

321. L.S., Rueil 29 avril 1641, à BOUTHILLIER, Surintendant des Finances ; demi-page in- adresse, cachets cire rouge aux armes et aux soies roses ; texte de la main de CHARPENT

Lettre de recommandation en faveur de M. de La Ralière, qui demandait la ferme des Aides. « Le la Raliere ma prie descrire a Monsieur Bouthillier quil peut mieux remetre laffaire des Aides quaucun Je luy recommande volontiers, presupose quil face la condition du Roy aussy bonne ou meilleure qu autre, et que sa compagnie soit asseuree ».

Dabbeuille ce 24.me Juin 1641

Monsieur le Surintendant aprendra par ce Billet que les ennemis au nombre de quinze a seize mil hommes commandez par le Card.al Infant en personne s'estans presentez pour attaquer la Circonvalation d'Aire! Apres auoir demeuré longtemps en Bataille a la portée du Mousquet du retranchement, ont trouvé bon de se retirer, laissant sur la place 8 ou 10 mile fascines quilz auoient preparées pour combler le fossé, forces planches et deux ou trois cens Soldats prisonniers quilz auoient enyurez de brandevin pour leur oster la cognoissance du peril ou ilz les vouloient precipiter.
Les ennemis en se retirant ont pris la routte de St Omer.
Le Siege va fort bien, et iespere qu'auec layde de Dieu le Roy en aura contentement dans le 15.me Juillet

Card. de Richelieu

322. L.S., Abbeville 22 juin 1641, à BOUTHILLIER, Surintendant des Finances ; 1 page in- adresse, cachets cire rouge aux armes et aux soies violettes.

A propos de la ville de BAYONNE. Le cardinal félicite le Surintendant d'avoir arrangé cette affaire. « doute point que les habitans n'ayent beaucoup de tort, & qu'ilz ne meritent chastiment, mais le tem permet pas dy penser. Je suis tres aise que vous ayez accomodé cette affaire ». Au sujet de l'ord MALTE : « Ce que vous me proposez sur ce sujet me semble raisonnable. Reste a ces M[rs] de le vc faire ». Richelieu se réjouit du voyage de Bouthillier et son épouse...

323. L.S., Abbeville 24 juin 1641, à BOUTHILLIER, Surintendant des Finances ; 1 page in- adresse, cachets cire rouge aux armes et aux soies rouges (lég. effrang. sur un bord).

SIÈGE D'AIRE-SUR-LA-LYS (qui sera prise le 26 juillet). ...« les ennemis au nombre de quinze a seize hommes commandez par le Card[al] Infant en personne s'estans presentez pour attaquer la circonval d'Aire, apres avoir demeuré longtemps en bataille a la portée du mousquet du retranchement, ont t bon de se retirer, laissant sur la place 8 ou 10 mile facines quilz avoient preparées pour combler le forces planches et deux ou trois cens soldatz prisonniers quils avoient enyvrez de bran de vin pour leur la cognoissance du peril ou ilz les vouloient precipiter. Les ennemis en se retirant ont pris la routte Omer. Le siege va fort bien, et j'espere qu'avec layde de Dieu le Roy en aura contentement dans le juillet ».

*

324. **Jean-Marie ROLAND DE LA PLATIÈRE** (1734-1793).

L.A., 26 novembre 1790, [à son ami BOSC] ; 3 pages in-8.

TRÈS INTÉRESSANTE LETTRE. ...« nous attendons avec empressement que votre aristocrate tremble ou rev à lui ; et nous desirons fort que, s'il ne fait justice, on la lui fasse bonne et prompte ». Sa femm arrivée « à peu près pour se mettre sur le grabat ; elle ne va toujours point bien, quoi qu'il n'y ai de pressant ni aucun danger ; c'est toujours une suite de ce long épuisement qui renouvelle des cris cheuses et souvent allarmantes. Quant à moi, après une séance de 6 heures de Commune, dans une de campagne, où la qualité de président *una voce,* me valut celle d'orateur, et me força a celle de secre je revins chez moi pour y trembler la fievre, un accès de 24 heures des plus violents que j'ai eu de m lequel ne s'est calmé que par une erésipelle à la jambe, qui me tient sur le grabat aussi »... Il est pa LYON : « les élections, retardées par des cabales, rendues difficultueuses par des aristocrates mal inter nés, ne sont point encore achevées et je ne sai ce qui en résultera. La municipalité m'a écrit pour prendre place et remplir mes fonctions ; j'ai exposé la mort prochaine d'une mere, la maladie pré d'une femme, la confiance où j'étais du bon état de la chose publique entre ses mains : j'ai menti, c sai des gueux qui font du pis ; mais, nous verrons »... Il a su qu'on parlait de lui pour la place de ou celle de procureur de la commune ... « Il me paroit, malgré les obstacles, que la gente malencont met à chose publique, qu'elle n'est pas en mauvais train ; si l'on ne tue pas cette canaille, dumoins il l'epouvanter au point de lui interdire toute voix de fait. Votre peuple, qu'un plaisant a appellé la *de Cassation,* à cause de l'expédition faite chez Castrie, a montré que vous avés encore de l'energie certes ! Soutenés le bien, car notre salut en dépend. Si pourtant notre municipalité de Lyon pouvoi bien montée, nous ferions époque dans cette ville et sentation dans le Royaume. Le Département, les tricts, tout cela ne vaut pas grand chose ; mais, dans la ville, la municipalité a plus d'influence q tous ; et encore une fois, cette ville est si suspecte, si viciée qu'il ne faut rien moins qu'une refonte rale pour la régénérer »...

325. **Manon Jeanne Phlipon, Madame ROLAND** (1754-1793).

L.A., [Paris] Mardy au soir [1784 ?], à SON MARI ROLAND DE LA PLATIÈRE, Inspec général des manufactures de Picardie, à Amiens ; 5 pages in-4, adresse.

BELLE LETTRE. Au sujet de la préparation du *Dictionnaire des Manufactures, Arts et Métiers* de Ro Elle est allée chez Panckoucke pour arranger l'envoi des épreuves à Amiens. Elle corrige avec beau d'attention les épreuves de Prault, et corrigerait volontiers celles de Stoupe, mais elle doit finir de c des mémoires. « Le frère » - il s'agit de leur ami le naturaliste Bosc - a tenté de placer les « Lettres Roland chez un libraire, mais en vain : « Je ne m'en étonne point. Il faut pour jouir de ton ouvrag tu te transportes dans la génération suivante où les savans le rechercheront pour les faits et les ch quant à présent, l'homage des journaux, l'aveu général de bonté, c'est tout ce que tu dois attendre : tant de livres plus légers et plus amusans pour le grand nombre qui ne se fatigue pas à penser ! » E lu la *Physiognomonie* de LAVATER, ouvrage « rempli de gravures singulièrement intéressantes ; d'obs tions fines, de vues neuves, de caractères bien choisis pour servire d'exemple en explication de ses i de descriptions frappantes : il attache, il fait penser ; il ouvre une nouvelle carriere à l'imagination échauffe. Cest un homme doux, dont l'ame pure et sensible se livre à l'enthousiasme et anime ses expres du plus grand amour du bien. On peut lui reprocher de trop divaguer, de ne pas rapprocher et serr principes, mais c'est un ouvrage neuf sur une science tout aussi neuve et très piquante [...] On n'a encore parlé de Magnétisme au cours de M. LE ROY ; c'est, jusqu'à présent, à mon avis, un barbou des anciennes notions répettée avec de nouveaux mots ; ce n'est pas simplement l'electricité affluer effluente de l'abbé Nollet, ni l'electricité en plus et l'electricité en moins du doct[r] Franklin ; c'est l'el cité positive ou effluente, et l'electricité négative ou affluente. De ces belles différences, on établi marche, on observe des effets qu'on applique avec une nouvelle tournure »...

l'ouvrage se vend déjà louis ; il les vaudroit par
[illegible] gravures seules, c'est un pendant à Winkelman ;
[illegible] M. Dlee en est tenté, je ne crois pas qu'il en
[illegible]ette l'acquisition. Vous devrés y penser un jour.

On n'a point encore parlé de Magnétisme au
[illegible] de M. Le Roy ; c'est, jusqu'à présent, à mon avis,
[illegible] barbouillage des anciennes notions répettées avec de
[illegible]veaux mots ; ce n'est pas simplement l'Electricité
[illegible]luente et effluente de l'abbé Nollet, ni l'Electricité
[illegible] plus et l'Electricité en moins du doctr Franklin ;
[illegible]t l'Electricité positive ou effluente, et l'Electricité
[illegible]ative ou affluente. De ces belles différences, on
[illegible]blit une marche, on observe des effets qu'on
[illegible]ique avec une nouvelle tournure. M. Lauthenas
[illegible] rendoit l'autre jour l'explication qu'on avoit donné
[illegible] mouvemens de la poudre semée sur un gateau
[illegible]ésine ; et moi qui n'y entend guère, j'ai pourtant
[illegible]é que cela s'expliquoit tout aussi bien par les
[illegible]in de Franklin et ses suppositions. En vérité,
[illegible] me trouvois quasi docteur au milieu de ces
[illegible]onneurs que je devrois écrire pour un é. adieu,
[illegible] ce soir ; M. d'Ab. va toujours mieux. je
[illegible] cependt. fermer ma lettre ; car je n'aurai guère
[illegible]isir demain matin. ne m'oublie pas auprès de
[illegible] d'Hervily et de la société mayte /.

Le Frère t'en dit tant et tant. Eudora
[illegible]elle toujours sage maintenant. /.

Versailles, 9 Juin 1871.

Mes chers parents.

Maintenant que je suis arrêté, je tiens à ne pas vous laisser sans nouvelles de moi. Arrêté avant-hier, j'ai été conduit hier à la prison de Versailles, et on me fait espérer que je serai prochainement jugé. Il y a un mois aujourd'hui que j'étais obligé de me cacher.

Je regrette bien de ne pouvoir vous écrire longuement, mais ce ne m'est pas possible, parce que les lettres sont ouvertes. Mon arrestation m'a causé d'abord quelque abattement, mais je m'accommode promptement de toute situation. Quoi qu'il m'advienne de tout ceci, je suis surtout peiné des inquiétudes que je vous cause.

Adieu, je vous aime et je vous embrasse de tout mon cœur

Votre fils affectionné

L. Rossel

326. **Louis ROSSEL** (1844-1871).

L.A.S., Versailles 9 juin 1871, à SES PARENTS ; 1 page in-8.

BELLE ET RARE LETTRE SUR SON ARRESTATION.

...« Arrêté avant hier, j'ai été conduit hier à la prison de Versailles, et on me fait espérer que je prochainement jugé. Il y a un mois aujourd'hui que j'étais obligé de me cacher. [...] Mon arrestatio causé d'abord quelque abattement, mais je m'accommode promptement de toute situation. Quoi m'advienne de tout ceci, je suis surtout peiné des inquiétudes que je vous cause »...

A la suite (3 pp. in-8), longue lettre autographe du père de Rossel datée Versailles 16 juin 1871, défense de son fils et ce qu'on lui reproche, bien qu'ayant abandonné la Commune...

ON JOINT une émouvante L.A.S. du père de Rossel, Versailles 28 novembre 1871 (1 p. in-8), le jour de l'exécution de Rossel. ...« L'Enfant est au ciel !! Merci de l'avoir aimé et de l'aimer encore. [...] pleure pas aujourd'hui, j'ai assez pleuré pendant six mois, c'est aux juges maintenant à verser des lar

Jean-Baptiste SALLE (1759-1794) conventionnel (Meurthe), Girondin.

P.A.S., [1792 ?] ; demi-page in-fol.

« Le citoyen Felix premier vicaire de la paroisse St Germain l'Auxerois membre du comité civil de sa Section m'a dit hier qu'un citoyen de sa Section lui avoit déclaré avoir entendu dire à Billaud de Varennes qu'il ne falloit pas trop presser le recrutement qu'avant peu on auroit besoin à Paris des hommes qui se levoient actuellement »...

On joint une L.A.S. de Jean-Claude Dubois (député de la Vienne à l'Assemblée Nationale), 12 février 1791,demande de grâce pour un déserteur (1 p. in-4).

Antoine-Joseph SANTERRE (1752-1809).

L.A.S., Paris 27 prairial VII (15 juin 1799) ; 1 1/2 pp. in-12.

Il est « indigné de ce que l'on prenait le pretexte d'exiter contre vous, à cause de votre meute passant au faubourg. Ce sont des miseres, mais c'est avec ces miseres qu'on a fait quelquefois du mal. Sous 5 jours je pars de nouveau pour Reims. Iraton au devant des ennemis et puis je être util. Je ne voudrais pas attendre quils avancassent, & jai bien des moyens utils »...

On joint ne p.a.s. (en partie brûlée), et un portrait lithogr.

Louis-Antoine, baron SAUSET (1773-1836).

DOSSIER de 30 documents ou lettres à lui adressés ou le concernant.

Lettres signées de Berthier, Lacépède, Clarke, Victor, Sebastiani, Soult, concernant ses nominations militaires, promotions, décorations...

Lettres à sa mère pendant la campagne de 1815 ; à sa famille en 1833-1834 d'Oran dont il commande la garnison ; son rapport sur la révolte d'Oran du 7 juillet 1834...

Acte de décès, testament de son gendre le dr. E. Blanc, etc.

SAVOIE.

Dix documents manuscrits ou en partie imprimés, 1822-1849 ; 10 pages in-8 ou in-fol. ; en latin, français ou italien.

Certificats et nominations concernant la carrière de notaire, d'avocat puis de secrétaire de la province de St Jean de Maurienne et d'Annecy, de Michel-François Cordier, né à Villette près Aime et Moutiers.

SÉNAT CONSERVATEUR, 1803.

P.S. par 70 sénateurs, ventose XI (février-mars 1803) ; 6 pages in-fol. (qqs fentes).

Chaque sénateur a signé cette liste pour toucher son indemnité constitutionnelle (2083,33 par mois).

On relève notamment les noms de C.M. Aboville, Berthollet, Joseph et Lucien Bonaparte, Bougainville, Cabanis, Clément de Ris, Destutt de Tracy, Fouché, abbé Grégoire, Kellerman, Lacépède, Lagrange, Lanjuinais, Laplace, Lefebvre, Monge, Pérignon, Roederer, Sérurier, Sieyès, Tronchet, Volney, etc. A la fin, signature du Contrôleur François Baudelaire (père du poète).

STANISLAS II AUGUSTE PONIATOWSKI (1732-1798).

L.S. avec compliment autographe,Varsovie 8 novembre 1775, au baron de BRETEUIL ; 1 page et demie in-4, en français.

Il a été malade et n'a pu répondre plus tôt à la demande de Mesdames de France. Les terres réclamées ont été adjugées au Prince Casimir Sapieka, et l'argent placé sur Sierakow par la feue Reine de France [Marie Leczinska] est géré par « la Comission que la derniere Diete de Pologne a instituée pour distribuer les biens delaissés par les Jésuites [...] Je n'ai sur cette Comission aucun pouvoir de révision. [...] vous savez que là où il s'agit de justice et de l'observation des Loix, les Rois sont moins libres que tout autre. Louis XVI est plus fait que la pluspart de ses contemporains pour applaudir à cette maxime »...

SUISSE, 1810.

Manuscrit ; 10 pages et quart in-4.

Récit d'un voyage en Suisse effectué pendant l'été de 1810 par M. Des Echelles, marchand de Lyon.

Parti de Lyon, le groupe de voyageurs se rend à Genève en passant par Méribel, Ambérieux et Nantua. Description des paysages et des sites, visite détaillée de Genève et de ses environs, notamment des lieux habités par Voltaire, tour du lac de Genève, visite de la cathédrale de Lausanne, des salines du pays de Vaud, séjour à Saint-Maurice et retour par les mêmes villes.

On joint 4 pages de notes, une facture et un laissez-passer au nom de M. Des Echelles.

TAUROMACHIE.

12 photographies de la famille de BARONCELLI-JAVON (in-8 obl.).

Scènes de corridas, d'enterrements, de mariages, cavaliers, etc. en Camargue.

335. **TERRIER.**

Terrier signé de Brullioles, 1331 ; rouleau parchemin de 6,50 m. sur 0,48 m. (premier fe endommagé).

Terrier pour Damas Verd, damoiseau, seigneur de Perers et de Chazelles-sur-Lavieu (Loire) et conce L'Hôpital-le-Grand, Le Perrier (Perers), Chazelles et Gumières (appelé Gruers).

336. **Adolphe THIERS** (1797-1877).

5 L.A.S., 1872-1874, à M. FOURNIER, ministre de France en Italie ; 18 pages in-8, une loppe.

TRÈS INTÉRESSANTE CORRESPONDANCE POLITIQUE.

Versailles 6 avril 1872. Thiers engage Fournier à ne pas parler de la Prusse comme notre ennemi conciliable, ce qui pourrait faire « croire à la revanche, dont on parle tant, dont on parle trop. voulons la paix, nous la voulons absolument, et la preuve c'est que nous songeons à *payer,* même av terme de nos engagements ; et la vraie revanche à laquelle nous songeons c'est la *reconstitution* France ». Thiers veut entretenir avec le Roi d'Italie Victor-Emmanuel une « réciprocité de bons procé mais il lui recommande « de rendre la vie du Pape supportable, en ayant pour lui les egards que mé ses malheurs, ses vertus, sa dignité, son rôle de chef du catholicisme, et je dirais l'interet de la mais Savoie elle-meme ; si ces egards ne sont pas observés, le Pape finira par quitter Rome, et je ne sais p plus grand péril pour l'unité italienne »...

Paris 4 mai 1873, à propos des élections à Paris. ...« Les Radicaux ont agi comme des sots, comm impatients, et surtout pour repondre à Messieurs de la droite qui avaient agi comme des fous, ple haine »... Mais Thiers ne perdra pas son sang-froid, et il n'abandonnera pas son « œuvre (l'évacu avant son entier achèvement ». Il restera donc et travaillera à finir les lois constitutionnelles...

Paris 12 juin 1873 (après sa démission, 24 mai) ...« On voulait me forcer à adopter la politique parti, (et quel parti !) et je me suis retiré, car dans un pays, rongé de la vermine des partis comme le la première des conditions c'est d'etre gouverné par un homme d'Etat, et non par un homme de parti

Paris 19 juin 1873. Il redoute l'alliance de l'Italie et de la Prusse. ...« l'histoire, la science, les arts mes trois muses. La politique est ma mégère que j'évite quand le devoir ne m'oblige pas à me dé contre elle »...

Paris 11 février [1874]. Analyse de la situation politique entre les manœuvre des royalistes et des bor tistes...

337. **TORTURE, 1654.**

8 procès-verbaux d'interrogatoires par Esprit de BONOT, juge général du Vivarais, Viviers 1 41 pages petit in-fol.

Intéressants documents sur trois affaires différentes, concernant des assassinats et un vol avec tentati meutre : rapport d'autopsie, interrogatoire des témoins, emprisonnement et condamnation aux galèr prévenu, supplices, interrogatoires sur la sellette, évasion d'un prisonnier, condamnation à mort par daison et étranglement, etc.

338. **VALENCE (Dauphiné).**

Lettres d'ordination données à Georges Cognord, natif de Thiers, Valence 14 mai 1724 ; obl. in-4 en partie impr., sceau pendant de cire rouge aux armes dans sa boîte.

339. **Alfred Rigaud, comte de VAUDREUIL** (1799-1834).

136 L.A.S. « Alfred », 1829-1832, à SA FEMME ; environ 450 pages in-4 ou in-8, montée onglets, reliées en deux vol. plein chagrin noir.

[Victor-Louis-*Alfred* de Vaudreuil, diplomate, fut secrétaire de légation à La Haye et Cassel, secr d'ambassade à Londres puis à Lisbone (1827), premier secrétaire d'ambassade à Londres (1828), c d'affaires à Weimar (1830) où il entra en relation avec Gœthe, puis en 1832 à Munich où il resta ju sa mort (3 novembre 1834). Il avait épousé le 23 août 1828 Anne-*Louise* Collot, dont il eut en 183 fille, Marie-Marguerite-Victoire].

IMPORTANTE CORRESPONDANCE, quasi quotidienne, par laquelle il entretient son épouse du détail d déplacements (en France ou à l'étranger), de ses missions diplomatiques, des personnalités rencontré évoque la maussaderie de LAMARTINE qui brigue un poste à Londres (19 novembre 1829), où il es même envoyé, comme secrétaire d'ambassade. Mêlant parfois l'anglais au français dans ses lettres, il sa femme de sa tendresse et de son amour, et prépare minutieusement sa venue en Angleterre. De à 1832, il est chargé d'affaires à Weimar. C'est lors d'un séjour à Paris en 1832 qu'il apprend p femme la mort de GOETHE avec lequel ils étaient liés (28 mars 1832). A Paris, il « court pour tout le mon faisant des courses pour sa famille. Amateur de BALZAC, il lit les *Contes drôlatiques* (27 avril) et s'in de l'épidémie de choléra qui fait des ravages. Il évoque la politique française, l'affaire organisée par « petite sotte de duchesse de BERRY » (3 mai). Il part rejoindre sa femme à Weimar à la fin de mai 1

Jacques-Paul VERGNES (1755-1841).

L.S. comme chef de l'état-major de l'Armée des Côtes de Brest, Q.G. de Nantes 30 août 1793, au citoyen AUDOUIN, adjoint au ministre de la Guerre ; page in-fol., en-tête de l'Armée des Côtes de Brest.

Il approuve la nomination du citoyen Lefèvre ..« d'autant que je crois prévoir que les représentans du peuple vont suspendre l'arrêté qu'ils avoient pris contre l'adjudant général Sauvigny qui avoit proposé Lefèvre »... Ce dernier doit se rendre auprès de son supérieur...

VIGNETTE.

L.S. par DOMME, « Commandant l'Ecole Nationale de Musique Militaire », Versailles 19 brumaire IX (10 novembre 1800), à l'officier du Génie Giboury ; 3/4 page in-fol., adresse, cachet encre, vignette et en-tête.

RARE VIGNETTE gravée sur bois de BEUGNET représentant la musique militaire à cheval, inconnue de Boppe et Bonnet.

Martin de VIGNOLLE (1763-1824).

L.A.S. comme général de division, Vérone 24 avril 1813 ; 1 page in-fol.

Mouvements de troupes de la Grande Armée venant de Mayence et allant sur Milan par ordre de KELLERMANN.

Sébastien ZAMET (1549-1614).

P.S. avec une ligne autographe, Paris 15 mai 1610 ; vélin obl. in-4.

Reçu de rentes, signé par le grand financier au lendemain de la mort d'Henri IV.



NOV 24 1992

DRAPEAU-COMPO — 85400 LUÇON